

Dans le feu d'un appel

frères et soeurs au pied
du Nyiragongo



Isabelle Ehiat-Serck

S'y mettre!

Un petit pas à la fois,
avec ce qu'on est, avec ce qu'on a
avec confiance, patience et persévérance,
en y mettant son cœur!

C'est l'"esprit du Centre" que j'ai tâché d'appliquer
pour écrire et dessiner ces pages.

N'étant cependant pas professionnelle,

je demande l'indulgence des personnes
que ma plume a déformées.

Je demande aussi l'indulgence
des personnes porteuses d'un handicap
que j'ai nommées par le terme réducteur d'"handicapés",
"paraplégiques", "sourds", "malades mentaux"...
afin d'alléger le texte.

Ces pages désirent pourtant
ardemment honorer chacun et chacune!

Merci!

Isa

Louis



Texte



Bon bon.
On va plutôt
commencer
par le
début.



Comment
vous êtes-vous
préparé à
ce départ en
Afrique?



C'est le
Seigneur qui
m'a préparé dans
tous les détails.
J'ai compris cela
une fois sur
le terrain.

Encore
le Seigneur!
pff !!



Oui
Oui!



Il est le
refrain de
mon histoire
...

Le Grand
Moteur et Inspirateur,
le Grand Pourvoyeur
de toute l'histoire
du centre pour
handicapés.

Hm... Bon! Commençons:
donc, vous êtes né en Belgique
dans une bonne famille.
Bon élève, vous terminez
l'école secondaire
à 16 ans.



Ah!
Enfin un
oui!

C'est cela
oui.

Vous complétez
par une année de
maths pour vous préparer
à de bonnes études et
une belle carrière et
fonder une famille...



Non non!
Je n'avais
nullement l'intention
de fonder une famille!
A 17 ans, je rentre
d'ailleurs chez les
Jésuites où je ferai
mes vœux!

Ah bon !!??
Vous avez fait des vœux!?
Mais... n'êtes-vous pas
marié et père de
8 enfants !!??



Oui oui,
vous dites
juste!

Monsieur Martin,
votre histoire me
dépasse! J'y perds
mon latin!



Moi
aussi! C'est
ce que j'essaie
de vous dire: mon
histoire me
dépasse!

A 17 ans, je rentre chez les Jésuites

Le Père maître trouvait que j'avais la vocation, surtout quand il me voyait en stage à l'hôpital ou à l'hospice

Près des vieux et des malades je me sentais bien.

C'est sur l'insistance du Père Maître que je prononcerai mes vœux, parce que le Père Supérieur avait quelques doutes...

Je n'ai pourtant pas l'impression que ce Louis ait une vocation ici...

Et me voilà "Compagnon de Jésus", d'un côté heureux de l'être - ? et de l'autre, rempli de questions ...

Les Jésuites m'envoient à la Pairelle, pour étudier et devenir professeur comme les autres

Mais... je n'ai pas la bosse du grec et je rate mon année.

Alors on m'envoie au service militaire comme tout le monde.

Comme j'étais religieux, on m'a mis avec les bran-cardiés.

Et c'est ainsi que j'ai fait un stage d'infirmier à l'hôpital de Liège pendant 4 mois.

Et puis... encore une fois, je rate l'examen de grec!

Alors, ne sachant plus que faire de moi, les Jésuites m'envoient comme surveillant au Collège.

Mais... je suis un piètre surveillant ...

Alors les Jésuites me renvoient en famille.

Mais... je n'ai rien à faire là!

Résultat :

Je suis comme dans le désert

Je suis perdu avec moi-même

J'ai mal à la tête



où est ma place !?

déprimé

???????

On finit par m'amener à l'hôpital psychiatrique



Et là, on m'installe à côté d'un vieillard...

Voilà votre lit.

Tiens! Comme c'est curieux! Vous occupez la chambre où se trouvait votre grand-père! Il est mort dans ce lit-là, il y a à peine six mois!



J'y resterais six longs mois. Je n'ai jamais oublié les épreuves de ma jeunesse. Mon séjour à Titeca m'a appris combien nous, les humains, nous sommes si peu de chose, que c'est le Seigneur qui élève les humbles et donne sens à toutes choses!

Pendant ce séjour d'hôpital, mes pensées vont dans tous les sens...

Et puis...

tout au fond de ma détresse, une prière monte en moi comme un grand cri :

Coeur de Jésus,
Je me confie à Toi!
Laisse agir Ton Coeur!
Fais comme Ton Coeur Te dira!
Je me fie en Toi!
Je m'abandonne à Toi!
Je compte sur Toi!
Je suis sûr de
TOI!

Pourquoi tout cela!?

Les hommes ne savent pas quoi faire de moi.

Grand-Père, Tu sais combien j'avais d'affection pour toi!

Tu n'étais pas très "catholique", Grand-Père, dit-on de toi

... mais tu croyais fermement en la Providence.

Tu peux me comprendre, toi qui es passé par ici!

Je ne comprends pas ce qui m'arrive...



Après six mois, je décide de m'habiller et sortir de l'hôpital ni vu ni connu, sans demander l'avis de personne!



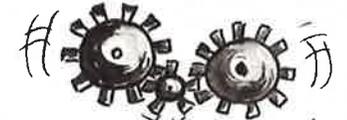
Le Provincial m'envoie encore une fois dans ma famille.
Mais cette fois, je vais chez mes cousins au village.
Et là, je trouve la nature, l'affection, le travail manuel,
la simplicité...



Ensuite, je passe une année dans les Marolles à Bruxelles.
J'étudie l'électromécanique en cours du soir



Je fais un stage tous les matins dans un garage. Et j'obtiens un B.A. en électromécanique. Ces connaissances me seront



très précieuses pour fabriquer les appareillages orthopédiques

Je passe les après-midis dans la paroisse avec le jeune abbé Jacques Van Der Biest. C'est là que je deviens membre de la Légion de Marie.



J'étais un peu devenu comme une éponge qui accepte tout ce qui lui arrive avec bonhomie et sans peur d'être jugé.

Je ne savais pas encore que ma future épouse, ainsi que les premiers éducateurs du Centre seraient membres eux aussi de leur côté.

Enfin, j'entame des études de professeur d'éducation physique, complétées par la kiné. Nous avons beaucoup de cours de pédagogie et même de gestion d'institution...

Ouf! Pas de grec!
Pas d'anglais!
Mais quelque chose de concret...



Et comme par hasard... ce sont exactement les cours et les diplômes dont j'aurai besoin chaque jour à Goma!

Je fais partie du Cercle d'étudiants et du "Sport kot". J'ai réussi à convaincre les autres étudiants pour organiser une fête de St Nicolas pour les enfants défavorisés des Marolles.

OK, Louis, on est tous d'accord de t'accompagner si tu plonges tout habillé dans la piscine du Sportkot! haha!



J'ai donc plongé tout habillé avec mon "duffelcoat" et ils m'ont tous accompagné aux Marolles. Geneviève (ma future épouse) était là, mais on ne se connaissait pas encore!

Ha ha!! Vous n'avez pas peur de vous mouiller, vous!!

Donc, résumons: Vous êtes Jésuite, Légionnaire de Marie, et vous étudiez la kiné, l'éducation physique et de la pédagogie.

Oui. Je serai un des premiers "licenciés en kiné" en juillet 1962

Avec une grande distinction et une proposition de doctorat m'a-t-on dit! De quoi être fier!

Un diplôme n'est qu'une feuille de papier. Je le vois comme une invitation à rendre service.

Oui, bon. Alors les Jésuites vous envoient en Afrique...

NON NON Ce ne sont pas les Jésuites qui m'ont envoyé!

Décidément! Quelle histoire déroutante!

Oui! Juste avant mon départ, le Provincial m'a délié de mes vœux (celui-là même qui avait douté de ma vocation).

Ah!? Donc, c'est tout seul que vous décidez de partir là-bas!?

NON NON, c'est en réponse à des appels.

Ah! Des coups de téléphone.

NON NON! C'étaient des appels du cœur! ♥

Votre cœur s'est mis à vous appeler?

Louuuuis!
Louuuuis!

Oui et Non... J'ai essayé de suivre ce que mon cœur me disait... Je savais que le Bon Dieu voulait faire de moi un homme heureux!

Ben oui! On a bien le droit d'avoir du plaisir et de profiter de la vie, n'est-ce pas les amis!?

isa-6

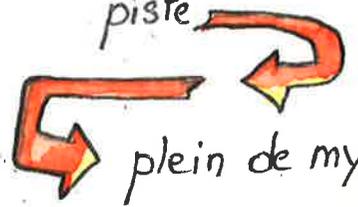
Etre heureux, ça n'a, je pense, pas grand chose à voir avec le profit ou le plaisir...

Pour moi, Louis, être heureux c'est ...

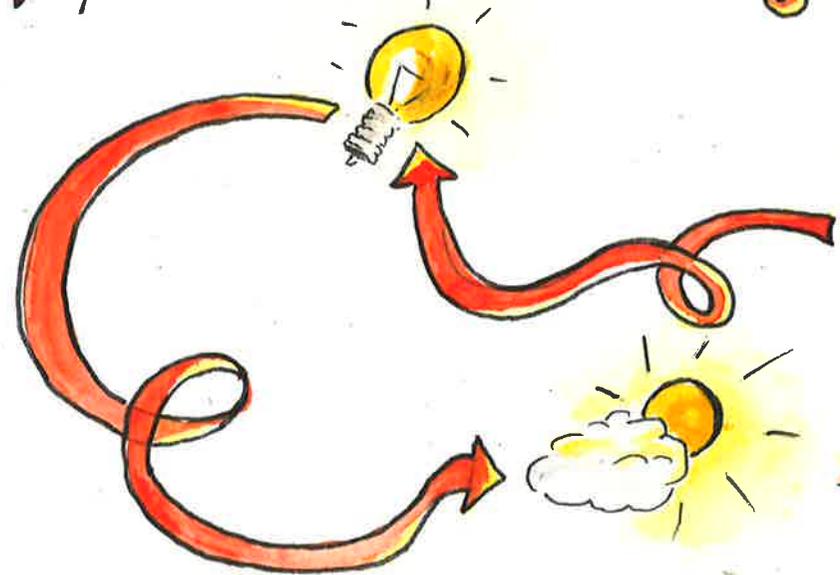


... me confier à Jésus, à son Coeur dont je sais qu'il m'aime!
c'est rencontrer des gens dans le besoin et les rendre heureux!

Pour moi, cela a ressemblé à un jeu de piste



plein de mystères...



à découvrir

percer

percevoir



J'ai suivi les lumières sur mon chemin



C'est ainsi que j'avais remarqué que je me sentais bien dans une vie simple, par exemple chez mes cousins.

Ha ha Parmi les mouches et le fumier!

Mais oui!!

Chez mes cousins, on se sentait vivre! On avait aussi beaucoup d'affection mutuelle. Les choses étaient simples.

J'aimais être avec des gens simples. Par exemple, dans le quartier des Marolles. A St Michel j'aimais échanger avec le fleuriste ou avec le balayeur...

Je suis resté attentif à tous les petits signes qui parlaient à mon cœur et me donnaient vie.

En 1960, je rencontre Mgr Joseph Busimba. Il venait tout juste d'être nommé évêque et n'avait pas encore rejoint son diocèse de Goma au Kivu.

Louis, Viens enseigner chez nous à Goma!

J'étais en première année de licence en kiné

Là, mon cœur répondait OUI!

Nous avons fraternisé lors de chacun de ses voyages en Belgique. C'est maman qui l'accueillait à la maison.

me voilà mystérieusement lié à l'Afrique!

Quand il venait en Belgique, j'étais chaque fois le chauffeur de Mgr Joseph Busimba

On avait plein de choses à se dire...

Je l'ai accompagné

chez le fondateur de la Légion de Marie à Dublin.

à la Trappe de Chimay

Avec Mg Joseph, j'ai même été voir le Mwami (le roi) de Rutshuru réfugié à Tervuren

J'ai aussi fait connaissance avec les directeurs des écoles de Goma que Mgr Joseph envoyait en séjour d'échange en Belgique.

Les rencontres providentielles n'ont plus jamais cessé de se succéder dans ma vie, comme pour former une magnifique chaîne d'humanité où tout prend sens.



Par exemple : un des directeurs, François, était accueilli chez mes cousins à Roucourt.



Plus tard, à Goma, le premier épiléptique que je soignerai sera son fils.

Pour un autre de ces directeurs, j'ai pu obtenir des frais médicaux gratuits...



Et ce sera lui qui sera mon directeur lors de ma première année de travail à Goma.

Et puis, il y a eu les camps d'été "Thomas More" en Champagne



C'étaient des moments très fraternels!

Là, on priait beaucoup ensemble...



... tout en nous mettant au service de la population.

En rentrant chez moi après le cinquième de ces camps, j'ai senti monter en moi un cri du cœur :



Seigneur, vivre une vie de fraternité comme ici, c'est ce que je voudrais vivre toute ma vie! Oui, je serais heureux!
Profondément.

La semaine suivante, je me confie au Père Blanc André Comblin, responsable des fraternités de Bourgogne.⁽¹⁾ Il me dit qu'il prépare un groupe pour partir en Afrique des Grands Laes.

Et tout de suite, mon cœur me dit:

Ça, c'est pour moi!



et je me suis inscrit!

(1) Fondées par un prêtre séculier Henri De Raedt et appelées plus tard Fraternités Africaines.

Peu après être diplômé, je tombe sur un article de l'Abbé Fraipont



Encore une fois, je sens que c'est pour moi !



J'écris tout de suite. La réponse ne tarde pas:



"Viens, Louis!" Mais j'ai surtout besoin d'un appareilleur orthopédiste."

Alors les Fraternités me programment pour l'équipe de Butare-Rwanda. Pour me préparer, je suis une formation en appareillage orthopédique avec des cours et des stages, afin d'aider l'abbé Fraipont.



De son côté, Mgr Joseph Busimba rêve toujours que je vienne enseigner au Petit Séminaire qu'il a fondé à Rugari.



Pourtant, intérieurement, je pressens un appel à m'engager auprès de mes frères handicapés africains. Donc, je mets tout mon cœur et mes efforts à bien me préparer à cela...

... après quoi, j'apprends avec dépit que l'Abbé Fraipont a trouvé le prothésiste qu'il cherchait.

C'est alors qu'une rencontre plutôt étonnante va donner sens à tous les événements passés et confirmer mon appel : Monsieur Stroumza, directeur de l'Hôtel des Grands Lacs à Goma va interpellé l'évêque en partance vers la Belgique.

Monseigneur, Trouvez-moi une solution d'urgence pour débarasser Goma de ces mendiants handicapés mal élevés qui importunent mes touristes!!!

Calmez-vous!! Nous allons y réfléchir.

Ca, c'est quelque chose pour Louis!



Avec d'autres jeunes qui se préparent à partir je chemine au sein des Fraternités avec le Père Comblin.



Je refuse le doctorat que me propose l'Université car je sais par Mgr Busimba que "l'Afrique n'a pas besoin de spécialistes mais plutôt qu'on soit le plus possible polyvalents!"



Par une coïncidence incroyable,
j'arrive à Goma par le même avion
que mon frère

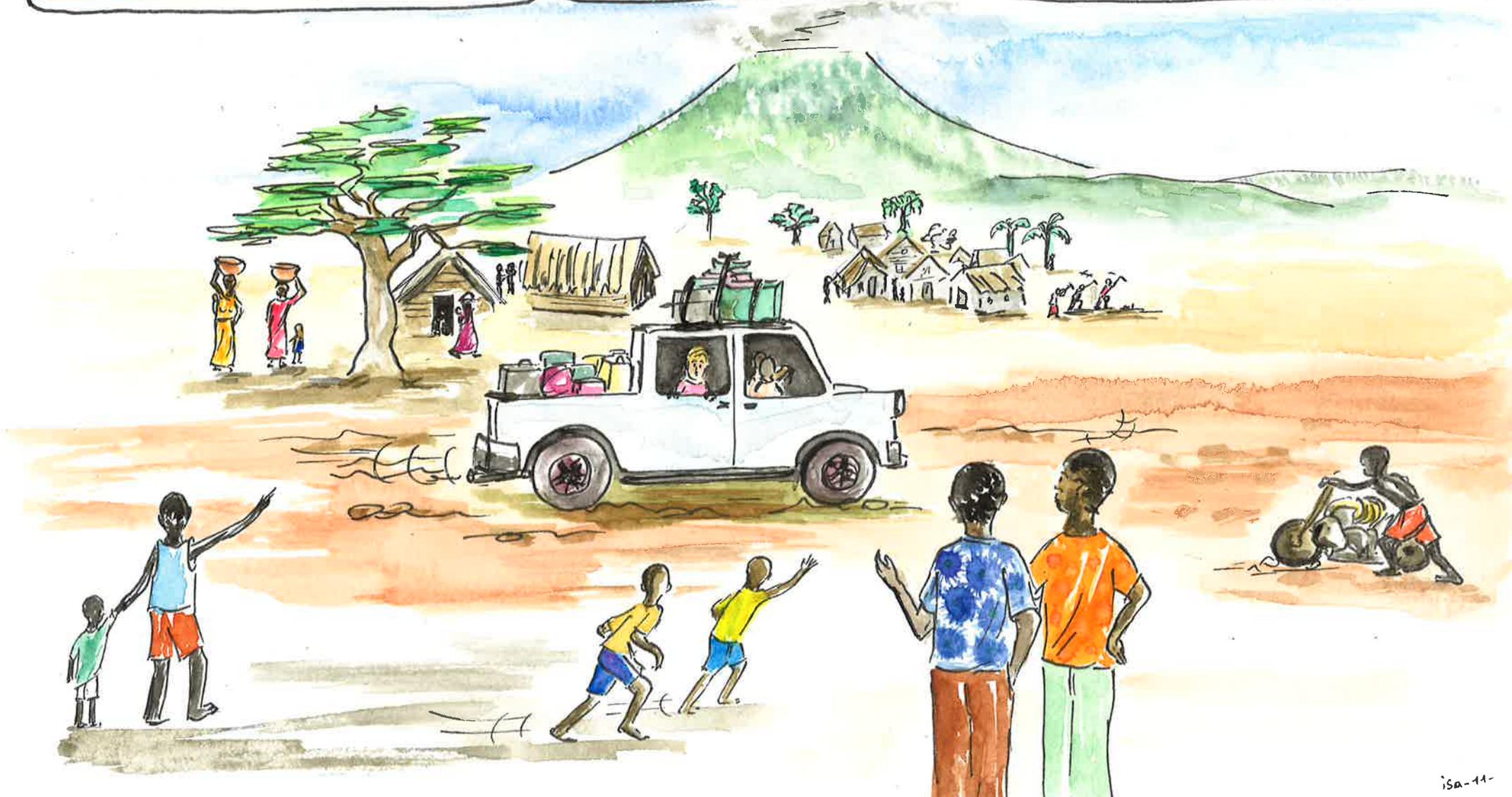


Georges, Père
Blanc dans le
même diocèse,
qui y retournait après
son congé en Belgique!



Nous sommes
descendus au
son des trom-
pettes, avec
une délégation
militaire et
la présence
du Président du
Kivu central!

Ces derniers étaient là pour accueillir
des personnalités officielles: pas pour
nous bien sûr!
Nous, nous étions
tout heureux de
l'embrassade
fraternelle de
notre ami Mgr
Busimba qui nous attendait là aussi.





Je passe la première nuit à Jomba où je me sentirai chaque fois accueilli naturellement et chaleureusement comme un frère par la communauté de mon frère!

Un peu plus tard, je commence mon service comme enseignant au Petit Séminaire de Rugari : religion - sciences



Les élèves étaient attentifs et disciplinés...

... mais pas après les cours. Par exemple, moi qui étais responsable de l'approvisionnement en eau, j'avais un mal fou à les discipliner pour ne pas gaspiller...



J'écrirai dans une lettre : "Parfois on se fâche, à tort souvent, car la ferme compréhension est plus efficace en pédagogie que l'irritation..."
Je le sais, mais c'est si difficile à appliquer!

Comme responsable des sports, j'organise à l'école du volley, du foot, du basket, la gym et l'athlétisme. Moi-même, je pratique le jogging tous les jours : cela m'aide à rester en forme.



Le sport, c'est bon pour le souffle du corps

Cheminer avec les Fraternités Africaines, ça vous donne le Souffle de l'Esprit!

Mais ce qui me soutient le plus, ce sont les liens fraternels et profonds au sein de notre petit groupe des Fraternités Africaines : nous nous écoutons et nous nous encourageons dans le "desir décidé de vivre l'Évangile". Ces liens forts ont été ma clé pour rester ferme et en forme dans les voies du Seigneur.

Pendant plus de dix ans, nous nous sommes réunis chaque semaine avec un aumônier : nous avons prié, partagé nos joies, nos peines, nos questions, mais surtout nos chemins spirituels.



Cette fraternité a été indispensable au développement du centre : treize "frères et sœurs" y ont été actifs : dans l'administration, le développement et le maintien du Centre ou dans l'animation et la présence précieuse aux personnes avec handicap...

Pas trop vite !! Vous sautez des étapes! Vous veniez d'expliquer que vous étiez enseignant!?

C'est exact. J'ai enseigné pendant une année.

Pourtant, depuis mon arrivée, je me sens appelé à me faire proche des personnes plus vulnérables. Je suis heureux qu'on me confie l'infirmerie de l'école.

Je m'y donne avec beaucoup de cœur. Alors, on ne m'amène pas que des élèves: j'y soigne aussi des personnes âgées, des bébés, un enfant épileptique et aussi un aveugle qui devient mon ami et m'aide à apprendre le swahili.

HA...KU...NA...

HA...KU...NA...

Oui! Hakunamatata.

euh... répète!?

Dans une lettre d'octobre 63, j'écris: "J'ai visité la léproserie de Jomba... la kiné pourrait les aider... mais le plus important pour eux est le contact humain!"

Jambo sana!

Ooh! Jambo sana!

Le premier jour, à Goma, j'ai vu un enfant handicapé qui mendiait. Cela m'a profondément interpellé. Plus tard, j'ai su que c'était Dominique, le neveu de Mgr Busimba lui-même!

Je le retrouverai à Gatagara où il sera pris en charge.

Sentant un appel pour moi en ce sens, je partage cela avec mon ami Mgr Busimba qui est plutôt refroidi.

A Jomba, je soigne cette année-là aussi deux enfants paralysés et trois élèves de mon frère qui avaient la paléo.

Deux deviendront moniteurs et le troisième sera directeur administratif du Centre.

Je remarque que les personnes lépreuses, épileptiques, handicapées suscitent la peur et le mépris. Pour changer cela, il faut plus que des mots, des beaux projets ou de l'argent: il faut que quelqu'un commence, se donne avec tout son cœur, et persévère dans la durée.

Jambo! Comment va votre fils?

Mon fils!?? Ah, vous voulez dire ce gros déchet?

Je pense que le véritable degré de développement et d'évangélisation d'une communauté se mesure à la façon dont elle s'occupe des plus vulnérables de ses membres.

Louis, avec tous ces troubles au Rwanda et à Goma, est-ce encore judicieux? Il y a tant d'autres priorités...

Je suggère que nous allions demander l'avis de l'Abbé Fraipont.

Bonne idée!! Nous irons!



Il avait fondé à Gatagara, au Rwanda, un Centre pour handicapés qui fonctionnait très bien.



Ah! Quelle chance! OK c'est d'accord pour le 8!

Mince! Ça va être serré! Je devrai écourter mes vacances avec les fraternités... mais je n'ai pas le choix.

Après la visite de Bukavu et Bujumbura, je quitte mes amis de la fraternité en compagnie du groupe de Butare pour honorer mon rendez-vous avec Monseigneur. Mais... le stop ne fonctionne pas bien! J'ai 1 jour de retard. Je pense: "c'est fichu!"



Pourtant, la Providence est au rendez-vous!

Gatagara: (extraits d'une lettre à mes parents)

« Le "home de la Vierge des Pauvres" se présente comme un petit village: »

« Une dizaine de petites maisons pour les enfants réparties par groupes d'âge... »

« Comme travaux, ils ont maintenant cordonnerie, tailleur, boulangerie, poterie, petite menuiserie, ferronnerie, et même atelier d'appareillages » (prothèses, corsets...)

La Vierge des Pauvres



« Les "Bizeramariya", jeunes filles rwandaises très simples, très dévouées, vivant en communauté, au service des pauvres! Ici, elles vivent avec les enfants, les soignant avec joie! »

« Plus loin, il y a quelques huttes, bâties pour de tout vieux et aveugles... »

« Ce qui est merveilleux, c'est de voir que la charité ne se limite pas aux handicapés qu'ils aident, logent, nourrissent... mais s'ouvre aussi à d'autres! »

« Les jeunes handicapés vont d'ailleurs aider les vieux...! »

« Nous sommes restés 24h. J'ai eu bien le temps d'écouter les précieux conseils de l'Abbé Fraipont. »



A Gatagara, les enfants étaient entièrement pris en charge en internat et soignés avec le meilleur matériel européen...

... mais chaque mois il fallait renflouer les caisses! Quel énorme souci!!



Pendant les 4 années qui ont suivi, je me suis rendu tous les 2 mois à Gatagara et pendant 20 ans j'ai été membre des "Amis de Gatagara"

Effectivement, je ne me sentais pas appelé à ce genre de vie. L'Abbé Fraipont se laissait guider par la générosité de son cœur. Moi, j'avais décidé que ce serait l'Évêque qui guiderait mon travail

Louis, L'hôtelier est impatient! Il propose même une belle somme d'argent si nous commençons tout de suite!

Nous allons suivre les conseils de l'Abbé Fraipont.

Nous devons répondre aux problèmes des handicapés, non pas en les mettant à l'écart, mais en travaillant à leur digne intégration!



Très bien! Je suis à votre écoute et à votre service, Monseigneur!

L'Abbé Fraipont nous avait dit:
"Laissez les soucis de logement et de nourriture à la famille"
"Focalisez-vous sur la formation d'un petit groupe de garçons entre 13 et 17 ans et apprenez-leur un métier pour en faire des hommes!"

L'économiste général du diocèse me propose un petit local, de quoi commencer.

Mgr Bvsimba me libère de mes fonctions d'enseignant.

Tiens!?
Un gentil qui ne veut rien me donner!?
C'est la première fois que quelqu'un me regarde comme ça!

EH BLANC!!
Donne-moi l'argent!
Jé swi maléréééé!

Regarde-moi!
De l'argent et de l'or je n'en ai pas. Mais ce que j'ai, je te le donne:
Viens à l'école pour apprendre un métier digne de toi!
On commence le 14 Septembre. Je compte sur toi! C'est du sérieux!

Le Conseil Diocésain donne son feu vert... à condition que cela ne leur coûte rien.



Je déménage à Goma où je vais vivre avec un membre de ma fraternité. C'est très important pour moi d'être ainsi soutenu au quotidien!

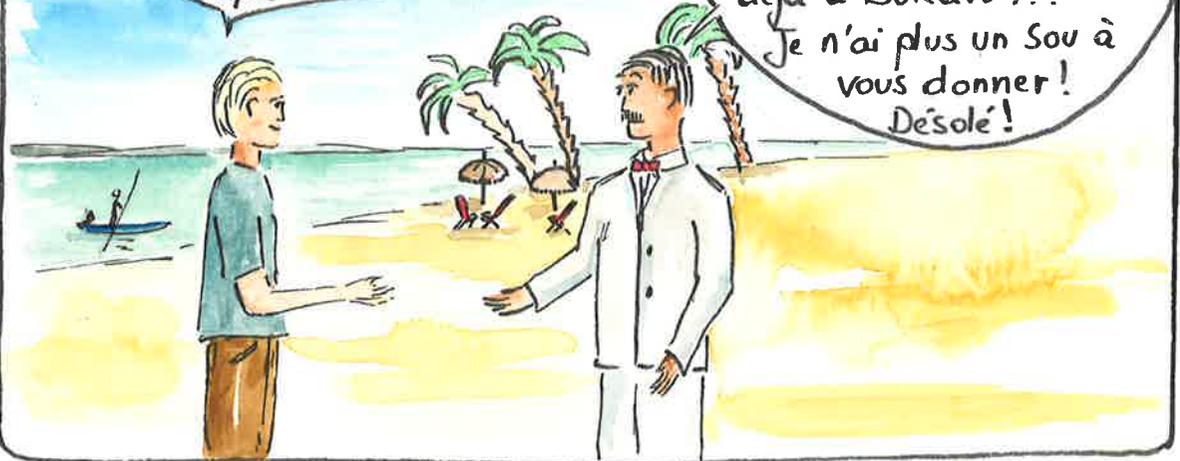
La première rentrée m'a demandé beaucoup de foi et de persévérance!

Euh... Je viens occuper les locaux qu'on m'a promis...



Il n'en est PAS question!! J'ai dit à votre économe que je lui fais un procès!!!

Euh... Bonjour Monsieur! C'est à propos des 30.000 Francs Congolais que vous avez promis à Monseigneur pour le centre des mendiants handicapés...



Mais!? Monsieur Martin, vous n'y pensez pas!!? Il n'y a plus de touristes dans mon hôtel! Vous savez bien que les rebelles sont déjà à Bukavu!!? Je n'ai plus un sou à vous donner! Désolé!

Monsieur l'Econome Général, Je ne sais plus trop comment faire... Je n'ai ni local, ni argent...



✕ Tout ce que je peux faire, c'est de te donner 2000 F.C. d'argent de poche et verser 2000 Fc aux fraternités sur le budget de Caritas. C'est tout... A toi de voir...

Seigneur, montre-moi Ta Volonté!

Avec la rébellion, l'évêque a d'autres soucis... Il ne peut pas m'aider.



C'est de la filie, mais pourtant, ce dont ces enfants ont vraiment besoin, ce n'est pas l'argent, mais bien d'être accompagnés d'affection, avec les moyens du bord, de la manière la plus attentive possible...

Je vais alors revoir le budget prévu, et tout simplifier!

Alors, je calcule que je peux engager deux personnes sans diplôme: par mois 500 F.C. x 2. Pour le premier mois, il me reste 1000 F.C. pour acheter quelques ardoises, des touches, du fil, des aiguilles, un peu de tissus et un bouquin de couture.



A cause des troubles, toutes les écoles de Goma ont postposé la rentrée, ce qui me permet d'emprunter un local de classe! J'ai motivé sept garçons entre 13 et 17 ans et notre rentrée commence comme prévu, le 14 septembre 1964! Les autres écoles sont toutes vides!

Dans la première équipe, il y a un jeune amputé de l'avant-bras, un autre de la jambe, trois jeunes avec des séquelles de la polio, un jeune à la hanche luxée, et un autre souffrant de tuberculose osseuse.



J'engage mon premier collaborateur, Ildephonse, que j'ai connu à Rugari. Il a le cœur ouvert et il est attentif aux autres. Comme nous sommes tous deux membres de la Légion de Marie, nous allons aussi ensemble prier le chapelet dans les maisons des quartiers pauvres. L'un pour l'autre, nous sommes frères



Ildephonse sait que le plus important pour nos enfants mendiants n'est pas d'abord des solutions médicales mais leur formation humaine, professionnelle et spirituelle. Il y met tout son cœur!

Vas-y!
C'est bien!
Continue!



La belle aventure a commencé! Avec ses joies et ses difficultés.

Pourquoi es-tu parti mendier au marché plutôt que venir à l'école??

J'avais juste un peu soif - hic...



Mon moniteur de couture n'est pas aussi motivé qu'Ildephonse: il préfère se servir plutôt que servir. Jusqu'à la fin de l'année je n'ai pas trouvé de moniteur de couture valable.

De plus, alors que l'économiste général m'avait procuré une belle machine à coudre de l'UNICEF, un matin je retrouve la porte fracturée... et notre local vide! Il nous faut tout recommencer avec presque rien!



Malgré tout, nous veillons à ce que l'apprentissage soit sérieux.

Recommence! Tu peux le faire mieux que ça!

Pff...! C'est dur!



Pour les programmes, nous calquons sur les autres écoles.

Vincent, le plus jeune élève s'endort chaque jour en plein cours. Je comprends vite que c'est parce qu'il a le ventre vide.



Alors, je décide de leur cuisiner quelque chose moi-même pour la pause de midi.

Miam! Je pourrai tout manger!

Ah!! Zut! Bon, ok!



Bèèèèk! Mais chez nous dans le riz on met du sel, du sel!! Papa Louis pas du sucre, ni du lait!!!

A part cela, les enfants restent pris en charge par leurs familles pour le logement et la nourriture...



... du moins théoriquement...

Tous les vendredis (jour de l'aumône pour les commerçants musulmans), je me rends au marché pour repérer d'autres handicapés mendiants ...



Reste ou retourner dans la mendicité est une tentation pour beaucoup: cela demande moins d'efforts

Pourtant, notre groupe s'agrandit petit à petit, notamment avec Floribert que quelqu'un de sa famille amène tous les jours en brouette sur des km: il est paralysé des 2 jambes.



C'est ainsi que le dévoué Ildephonse commence à partager son propre petit logement avec certains qui habitent trop loin.



La coutume pour les écoles est de fêter le Saint Patron du directeur. La Saint Louis tombant pendant les grandes vacances, nous choisissons de fêter St. Martin, lui qui partagea son manteau avec un mendiant!



Pour cette belle fête (du 11 novembre) de la Saint Martin, nous avons décidé tous ensemble de nous disperser en petites équipes pour rencontrer les plus pauvres de la rue, les aveugles, les hospitalisés, et même les prisonniers... Chaque équipe compte un éducateur et quelques enfants handicapés.



A midi, nous nous retrouvons tous ensemble avec les pauvres que nous avons invités à la messe. Chacun explique ce qu'il a vécu le matin, et puis c'est la fête: un repas partagé avec nos invités, des chants, des danses...! Quelle joie!



A Pâques nous faisons une sortie scolaire inoubliable: nous sommes tous invités à Gatagara pour rencontrer les jeunes de l'internat et nous mesurer avec eux lors d'un grand match de football



On se serre tous dans une Landrover de l'Evêché

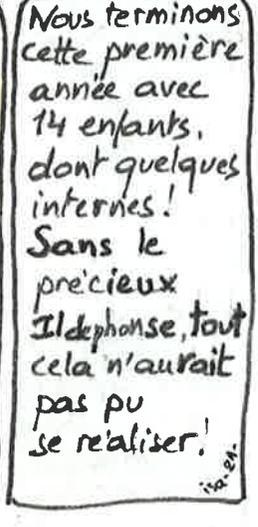


Résultat:
3 - 1
pour Goma!



Et, bien que les jeunes de Gatagara soient mieux équipés, nous gagnons ce match!







Ouf! Enfin des vacances...

... pour penser un peu à autre chose et revoir votre famille!!

Je passe quelques semaines en Belgique, mais je garde toujours à l'esprit le centre! J'en profite par exemple pour récolter des machines à coudre mécaniques qui ne sont plus utilisées en Belgique.



... et récolter de l'argent, j'imagine!

Non non! Je n'ai jamais beaucoup couru derrière l'argent!

Je passais plutôt du temps à nouer des contacts, me recycler, étudier et chercher conseil pour l'accompagnement médical de mes jeunes...



Mais!? Vous deviez tout de même chercher de l'aide financière pour le Centre? Vous expliquiez vous-même toute l'énergie que Ma Dupont avait dû y consacrer!?

Justement! J'avais vu comment lui et d'autres s'épuisent sur cette question, et j'ai fermement décidé que ce ne serait pas mon cas!

FRAIPONT l'Abbé FRAIPONT!



Un jour, après avoir visité Gatagara je suis tombé malade quelques jours. Cela m'a permis de prendre du recul, réfléchir et prier.

Seigneur, je ne sais pas en même temps chercher des sous et m'occuper du Centre qui démarre!

Tu le sais! Ma vocation est d'éduquer et de ré-éduquer!

Sainte Vierge, aujourd'hui c'est à Toi que je confie TOUT l'avenir financier du Centre!



A partir de ce jour-là, je ne me suis plus jamais inquiété, et nous avons toujours pu honorer les frais et les salaires qui n'ont pourtant cessé d'augmenter avec le développement du centre!



Waw! C'est magnifique! Je vais faire pareil pour financer ma maison!

Non non! Ça ne marche pas avec cette logique!

Je n'ai pas sollicité la Vierge pour moi-même, mais pour qu'elle m'aide à servir les autres!



Mais, je ne suis pas contre l'idée de servir les autres!

Si Dieu me donne une maison, je veux bien faire du bénévolat moi!

Non! Ce n'est pas du tout cela! Il faut quitter l'esprit du monde et entrer dans celui de l'Évangile!



Cette exhortation de l'Évangile, je l'ai prise au sérieux, et elle s'est réalisée!

Le Père responsable des œuvres diocésaines me disait la même chose:

Commence et travaille, Louis!

J'ai confiance que le reste sera donné en temps voulu!



Si j'avais attendu d'avoir les moyens, rien ne se serait passé! Avant de multiplier les pains pour nourrir toute une foule, Jésus n'a-t-il pas demandé aux disciples de donner tout ce qu'ils avaient?



Je donnais mon argent de poche. Ildephonse partageait sa propre maison toute simple... et aussi les tâches du ménage!



La Justice du Royaume de Dieu n'est jamais une recherche de facilité ou de confort. Au contraire, on fait avec ce qu'on a, sans rien gaspiller!

KESKETUFÉ Papa Louis?? Tu ne trouveras pas de l'or ici tsé!

Je ramasse les haricots tombés du sac. Tu viens m'aider petit?



Bon bon. Dommage pour ma maison... Soupir



Mais Comment ce Centre pour handicapés a pu devenir si grand!?

On a fait un petit pas à la fois, à l'écoute de l'Esprit.



Avant la deuxième rentrée je suis allé à Kigali en stop (c'est le plus économique...) pour chercher un moniteur de couture qu'on m'avait conseillé.



Heureusement, celui-là était très bien

ENCORE du stop haha! Ça ne fait pas très sérieux pour un directeur d'école!



Je me suis beaucoup déplacé en faisant du stop.

Cette année-là, en faisant du stop vers Kampala j'ai fait une partie du chemin en avion.



La rentrée s'est faite avec ceux de la première année, sauf l'un d'eux que sa tuberculose a emporté dès la première semaine. C'était éprouvant pour nous tous.



Heureusement, il a été bien entouré pendant ses derniers jours.

Grâce à mon bon moniteur de couture Nidas Rukundo diplômé des Salésiens (4 ans secondaire) et deux moniteurs pour les primaires (dont un handicapé de Jomba), j'ai pu accepter plus d'élèves et augmenter les horaires.

| | Lu | Ma | Me | Jeu | Ve | Sa |
|--|-----------------|-----|----------|------|--------|---------|
| | | Geo | Swahili | math | hist. | swahili |
| | math | Geo | français | math | éd.phy | math |
| | math | | | math | éd.phy | math |
| | hist | | | | | |
| | gram. | | | | | |
| | étude | | | | | |
| | étude | | | | | |
| | Heures de cours | | | | | 40 |
| | Heures d'étude | | | | | 10 |
| | TOTAL/semaine | | | | | 50 |

Il fallait donc superviser tout ce petit monde. De plus, les opérations ont commencé dès le mois d'octobre à Gisenyi.



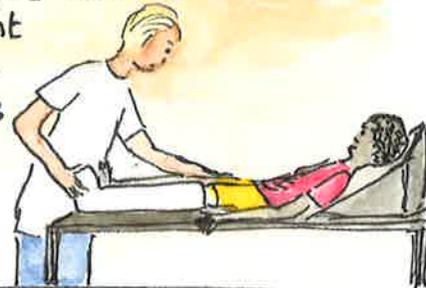
Tous les jours, je faisais l'aller-retour vers Gisenyi à pied pour suivre les petits opérés.

C'était très fatigant: il fallait veiller sur les petits élèves, les laver, les nourrir, et s'occuper de tous les aspects pratiques...



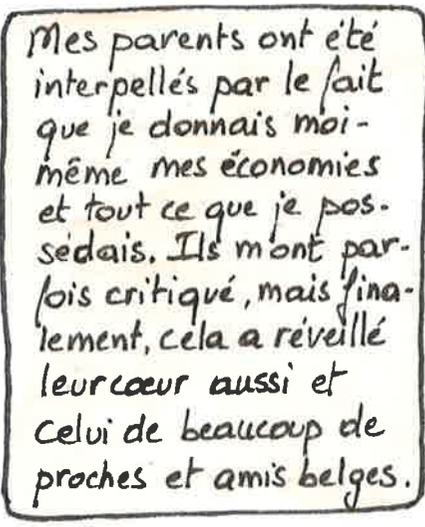
Papa Louitlis J'ai maal!
Papa Louitlis Je dois faire pipi!
zzz... Ovi... zzz...
oui! zzz... j'arrive l'arrive...

Et j'ai donc en même temps démarré notre service de réadaptation pour le suivi des opérés, les plâtres, la kiné quotidienne, la mise au point d'appareillages...



Petit à petit, des enfants qui étaient arrivés en rampant, se mettaient debout et marchaient!!





YES! You can!

Constatez vous-même, Louis!

Wow! Si je parviens à faire de tels appareils à Goma, plus besoin d'acheter du matériel bien cher en Europe et de me ruiner comme l'Abbé Fraipont!

En effet!

La visite du centre de Kampala fut très inspirante!

... mais...
Tout de même, Monsieur Martin, le cuir, les fers, la main d'œuvre, le matériel... l'essence et l'entretien de la voiture, l'intérêt tout ça ne tombe pas du ciel!?

Bien sûr pas d'une manière magique!

Je ne me suis pas préoccupé de chercher des fonds! J'ai simplement continué mon travail avec foi!

J'ai fabriqué moi-même le premier appareillage standard à Gatagara, avec les moyens du bord.

La formation que j'avais faite en mécanique m'a été très très utile

... ainsi que le stage en orthopédie fait en 1963.

(et tout cela bien avant l'existence de Handicap International)

J'ai tout fait en lien étroit avec l'Evêque. Le Centre est une œuvre d'Eglise. Contrairement à beaucoup d'ONG, l'Eglise est ancrée durablement sur place.

cathédrale de Goma

Donc, l'Eglise a naturellement soutenu le projet. Par exemple: l'économiste général, Frans Gils s'est décarcassé pour nous procurer un local gratuit pour 5 ans (de 1964 à 1969)!

A partir de janvier 1965, L'Evêque a pu inclure notre personnel au service Social du diocèse payé par l'état sur le barème des Salaires locaux

et ce jusqu'en 1972!

Il faut dire que parfois c'était un peu la misère...

Papa Louviii. Y'a plus de Zariçots!

Ah!? Déjà!?

Bon, ben aujour. d'hui on mange du riz tout seul.

mais cela ne nous a pas empêchés de continuer.

Le premier internat avait les murs en stuc et le toit en feuilles de bananiers que j'avais été chercher moi-même à 15 km de la ville avec la petite V.W. reçue de mes parents.

"birere"

Pour la charpente, j'ai obtenu gratuitement des troncs d'eucalyptus de l'évêché à condition de trouver des pousses pour replanter.

A Ndasho, (à 10 km de Goma) j'ai pu m'en procurer une centaine à très bon prix

Le véritable bien des enfants ne dépend pas de l'argent mais du regard qu'on porte sur eux.

Ohé Papa Louis!

Viens voir! J'ai tout bien nettoyé tout seul ici!

J'suis très fier de moi!

isa-26

Notre mode de vie modeste interpellait les cœurs.

Monsieur Louis, acceptez cette petite contribution pour le centre!



Oohh! Merci! Cela vient à point!!!

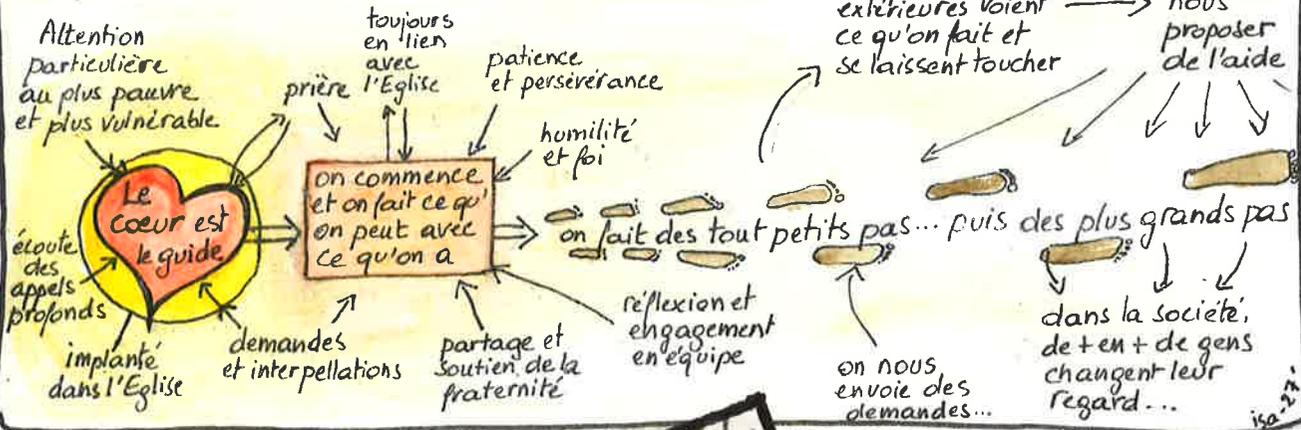


Mais, entrez donc, Monsieur! merci merci! Venez!

Attends un peu, toi!!

Papa Louiis, tu viens m'aider? Je t'attends!

Bref, contrairement au schéma classique où le projet ne démarre qu'après obtention du budget fixé par le projet lui-même, nous avons commencé sans rien et développé le projet au fur et à mesure des moyens reçus sans les chercher. On pourrait schématiser cela comme ceci :



Hm... Plutôt lente votre méthode... et peu efficace, non!?



Pourtant...
 en 1964 nous avions 7 élèves
 en 1965, le double: 14!
 en 1966, le double du double: 28!
 en 1967, le double du double du double: 56 élèves!



Ooh! Waw! Quel beau groupe dites!

Mais, je vois des filles aussi, non!?

Regardez! On a fait cette photo de famille au Centre en 1967!

Il y a tous les âges là! Vous les prenez de plus en plus jeunes!?



Oui, nous ne pouvions pas fermer notre cœur et nous limiter aux garçons de 13 à 17 ans... Par exemple, il y avait une fille de 6 ans que son papa déposait devant la banque chaque matin pour mendier : Christine.

Elle était paralysée des membres inférieurs. Un jour, je l'ai prise sur mes épaules et je l'ai amenée à l'école des Ursulines qui l'ont acceptée en 1^{ère} primaire. Mais cela m'interpellait...

BANQUE

Les filles sont si vulnérables!! Il faudra qu'on ouvre une section pour les filles!

Y vont pas m'accepter t'sais Mossieu!

Si! Tu peux aller à l'école comme tous les autres enfants!



Et puis, nous nous laissions interpellé par ceux qui frappaient à notre porte.

S'il vous plaît! Donnez une chance à ma fille, comme vous le faites pour les garçons!!

Nous sommes venues de très loin!

Ben... eu... Ce n'est pas prévu du tout...

Hum... bon, bon, je vais en parler à l'équipe.

Snif snif!



Écoutez notre cœur et faisons ce qu'on peut.

Je pense qu'on est capables de soigner cette fille.

Je suis d'accord.



Nous avons été amenés à faire des exceptions en tout genre. Un jour, au marché :

Wow!

Oh!

Yé mama wé!!!

Dites-moi, que se passe-t-il là-bas!??

Ah! Monsieur, y'a un petit gamin qui a un démon: il traîne toujours ici au marché. Parfois il tombe par terre et gesticule dans tous les sens. Il est comme possédé!

Et après, il se réveille et il ne se souvient de rien!



C'étaient des crises d'épilepsie.

Ça va mieux? Tu dois être bien fatigué! Je vais te raccompagner à ta maison. Montre-moi où c'est. OK?

Plusieurs fois, j'ai ramené cet enfant à sa maison. La maman avait de l'affection pour lui, mais son beau-père le traitait mal!

Allez fille!! Tu t'es encore fait remarquer, espèce de...



Une année plus tard, on nous demande d'aller voir un gamin qui se mourait, abandonné dans une cabane à ciel ouvert! C'était le même enfant! Il vivait à terre, comme un chien! Nous l'avons trouvé littéralement rongé par les vers!!

Oh! Pwaaa! Quelle puanteur!

Ramenons-le au Centre, Louis! Tant pis pour le règlement!

Tu te rappelles de moi, petit!?



Au Centre, l'éducateur Idephonse l'a lavé, a nettoyé ses plaies, l'a habillé et a tâché de le nourrir... Mais l'enfant est décédé, entouré de l'amour et la prière de toute l'équipe. Nous avons pu appeler un prêtre pour l'assister dans ces derniers moments. Il l'a baptisé du nom de "Lazare".



Cela me rappelle l'histoire d'un autre petit garçon tellement malnourri qu'il était tout blanc! La maman n'avait que 15 ans et était dépassée. Toute l'équipe s'y est mise. Une éducatrice a passé des heures et des heures pour veiller sur lui et le nourrir.

Il a avalé enfin une deuxième cuiller! Allez petit! On y croit!



Mais, Monsieur Louis, On ne peut tout de même pas accueillir toute la misère du monde!

Cela ne coûtait pas d'argent, mais du temps, de la foi, de la persévérance, et surtout de l'affection. L'enfant fut sauvé!

Un autre encore était prématuré. Il ne pesait que 1300 grammes!! On ne savait que faire, mais sur insistance de la maman, on l'a accepté quand même! Toute l'équipe s'est dévouée pour le soigner jour et nuit.

Courage petit! On est tous là pour toi!



Pour le tenir au chaud, on l'a mis dans une boîte à chaussures avec de l'ouate...

Et il a survécu lui aussi! C'était un miracle incroyable!!

Un jeune handicapé du nom de Damien s'était traîné sur les genoux sur plus de 100 km pour pouvoir fréquenter le centre. Pour se loger, il squattait des maisons vides!



Devant un tel cas, il fallait qu'on développe une possibilité d'internat!

Pour interpeller les autres, voyez-vous, il faut aussi pouvoir se laisser interpeller.

Le développement du Centre ne partait pas d'une programmation, mais de la personne qui était mise sur notre chemin.

Très souvent, nous ne pouvions pas faire grand chose de plus que prendre le temps d'échanger avec la famille.

bla bla... Snif... Snif...



Ah, mon Dieu, quelle souffrance!

Mais nous portions dans notre cœur cette souffrance en attendant qu'une solution ne germe ou qu'un petit pas soit possible.

Un jour, un peu par hasard, j'accueille dans ma voiture un petit garçon éléphantiasique*

Tu sais Monsieur, les gens, ils ne m'aiment pas! Ma jambe les dégoûte!



Pouahhh!
Sa jambe sent trop mauvais!!
Il faudrait faire quelque chose pour les gens comme lui!

Alors, j'ai simplement nettoyé sa plaie, même si je ne pouvais rien résoudre... Il est reparti très heureux.

C'est tout ce que je peux faire pour toi.



Ooh! Merci Monsieur! Je suis très content!

Je n'étais pas satisfait et cela me restait dans le cœur. Lors d'un de mes congés, je suis allé rencontrer le Professeur Faim à Anvers, qui m'a expliqué que dans cette région, la cause est le plus souvent la poussière de lave qui bouche les pores de la peau. L'Abbé de Terwagne m'a confirmé cela:

Louis, dans notre léproserie, à Nyundo, on brosse, on brosse, on lave... et les pieds redeviennent tout roses!



Ah!!!



Mais, ça nous pouvons faire aussi!

Cela coûte juste l'effort de la communauté!

* éléphantiasis: maladie tropicale qui cause le gonflement de certains membres par l'obstruction de vaisseaux lymphatiques.

Des solutions germaient parfois des années après le premier petit pas!

Qu'y a-t-il, Louis, tu as l'air préoccupé?



On est encore venu me demander de l'aide pour un épileptique, et je ne sais rien proposer, à part un peu de compassion... Pfff... c'est dur!

Tu verras, un jour on trouvera comment les aider!

Et en effet, quelques années plus tard, j'apprends par Suzanne Roland que le phénobarbital peut aider, et c'est un médicament bon marché!

Qu'est-ce que tu nous amènes là, Louis? On dirait un grand trésor!?

Oui!!!
Regarde! On a pu acheter plein de phénobarbital à très très bon prix chez Bufmar!



Le Centre se développe... Mais vous ne parlez plus des fraternités?

Ah! Pourtant, le soutien des fraternités a été crucial à ce stade, même si on travaillait dans des lieux dispersés!

Nous continuions à nous réunir, prier, et nous encourager les uns les autres...

♪ Joyeux Anniversaire! ♪

... mais aussi partager fêtes et visites informelles.

Notre aumônier, l'Abbé André Comblin venait régulièrement me visiter au Centre. Il voyait bien que cela se développait...

Padre! Tu viens jouer au football avec moi?

Visitons l'internat!

C'est qui?

Bonjour Christine! Pas trop mal?

Bonjour Mademoiselle! Je suis Padre André!

Hum... Il faudrait d'urgence aider Louis à ouvrir un internat séparé pour les filles! Les fraternités devraient trouver une jeune fille dévouée pour développer cela!

Pour installer ces trois jeunes filles, les fraternités ont réhabilité une maison que des Belges avaient laissée au Diocèse et dont les Filles de Marie n'avaient pas voulu parce que la pluie y perçait le toit plat.

les fraternités ont fait refaire le toit...

... et ont agrandi la maison par une annexe en matériaux très simples où s'est installé l'internat des filles et des poupons.

brique en stuc

boue d'argile

isa 37

C'est ainsi qu'à notre grande joie, les fraternités ont décidé d'agrandir les "frats" avec une équipe de 3 jeunes-filles belges:

Colette, pour enseigner chez les Ursulines

Christine, pour enseigner au Collège

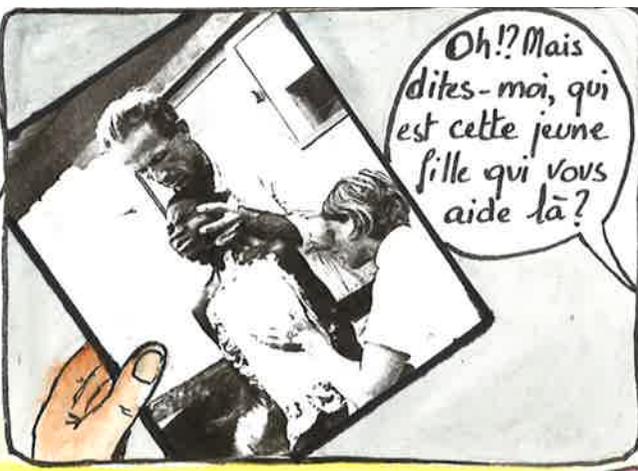
→ Et Geneviève, pour ouvrir notre section des filles et des poupons.



Faites voir !

C'était très rudimentaire. Voyez sur cette photo : nous faisons les consultations des filles dehors dans la cour de cette maison.

Dans le dortoir, on avait casé un maximum de lits en bois avec matelas de feuiltes...



Oh!? Mais dites-moi, qui est cette jeune fille qui vous aide là?



C'est Geneviève !

Son arrivée au centre fut un cadeau inestimable !!!

Elle avait 25 ans quand elle est arrivée au centre.

Elle avait déjà eu toute une série de prétendants !

Faut dire qu'ils n'avaient pas tort !

C'était une belle jeune fille pleine de qualités humaines

Elle avait été cheftaine guide et faisait partie de l'équipe d'élite de gymnastique !

Elle avait été une très bonne étudiante.

Elle était à l'écoute !



Elle était la fille aînée de 8 enfants ! Donc, elle savait pouponner !

Pour elle, sa présence au Centre était comme une vocation !

Elle avait aussi un grand don de discrétion et d'accompagnement !

Pour moi, elle était doublement ma sœur : par la légion de Marie, dont elle était membre comme moi, mais surtout par la "famille" que formaient les fraternités.

Pour elle aussi, j'étais tout naturellement son frère.

Mais surtout, elle avait d'emblée une capacité exceptionnelle pour une Européenne de se sentir à l'aise et le don d'être comme une vraie sœur pour les Africaines ! Comme si elle était née parmi elles !

Elle était la "grande sœur" pour les grandes, et la "maman" pour ceux qu'elle appelait d'ailleurs "mes petits".



Donc, cette gentille Geneviève s'est sentie la vocation de travailler au Centre et décide de faire savoir en Afrique!

Non! Non, ce n'est pas cela du tout!!



Après quelques mois, voilà que des mercenaires sont à Bukavu et menacent Goma... Alors.

Pfff... déjà!

Pfff... déjà!!

Sniff Sniff

Sniff Sniff!

les fraternités décident de rapatrier les trois filles.



En attendant de revenir, Geneviève achève un mémoire dont le sujet sera inspiré et inspirant pour le centre:

Cela va durer une année.



Une année! C'est looong quand on est amoureux!

Mais non! Nous n'étions pas amoureux! Elle ne comptait d'ailleurs rester que deux années!



Peu après être revenue, elle s'est retrouvée la seule fille de la fraternité: Colette avait d'autres plans, et Christine s'est mariée: Un casse-fête pour l'Abbé Comblin!

Cette fille ne peut pas rester habiter toute seule!

Et je ne trouve pas d'autres candidates!



Sur ces entrefaites, voilà que Geneviève attrape une rage de dents: on me demande de l'amener chez le dentiste à Kigali.

Aïe! Aïe!!

Courage Courage ma soeur!



Après quoi, on m'attendait à Gatagara où je comptais passer une journée. Nous y allons donc ensemble...

... Sans savoir les surprises que le Seigneur nous réservait!



Voilà que sur place, je tombe malade: une belle angine qui me garde au lit.

Aïe... aïe, je suis bien malade!

Oh! merci Geneviève!

Courage mon frère! Je t'apporte une tisane.



Comme chaque fois que je suis malade, je passe mon temps à prier.

Seigneur, je te confie mes petits élèves... Damien... Christine... Léopold... aussi Ildephonse...

... et puis cette gentille fille Geneviève, si précieuse pour le centre...

Seigneur, Toi tu peux trouver une solution pour son hébergement et son accompagnement...



quoi !??
hein!?
Ah !!?
What ???
Comment !??
iki ??
WAPI !??
Tu veux un vrai mariage!?

Je rêve ou quoi !?

Ah ah !!
Ben ben !!

WAW !!
WAW !!





... le lendemain:

Bon, le moment est venu de lui annoncer que le Seigneur m'a inspiré de l'épouser...

Bien dormi, Louis? Tu as l'air en forme!

Oui oui merci!

eh... ta dent ça va?

Comment vais-je trouver le courage d'annoncer à Louis que mon accompagnateur m'a fait promettre de rentrer en 1969...

... parce qu'il est sûr que j'ai une vocation au mariage!?

Et puis... tout va très vite!

... et après la messe du matin...



... nous nous confions à l'abbé Fraipont...

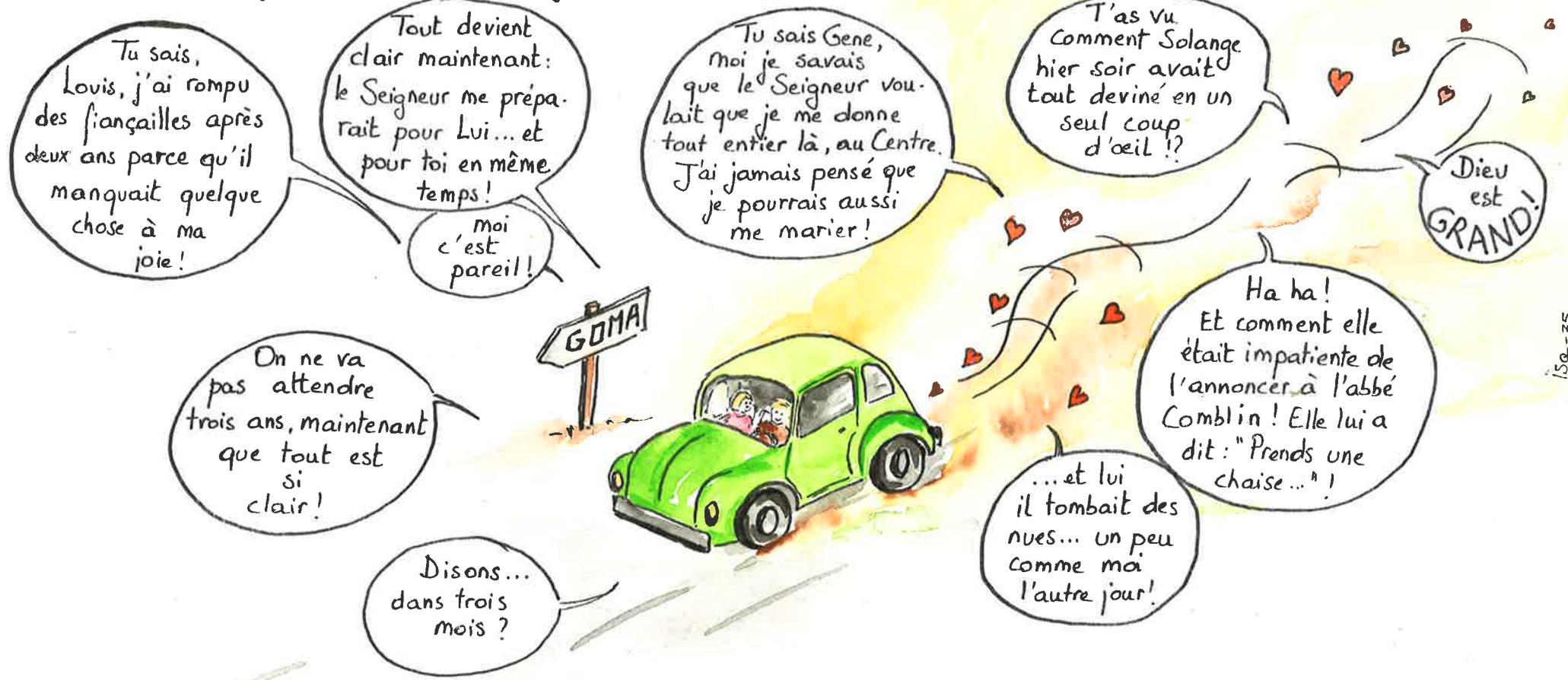
C'est ma-gri-fi-que! Ça c'est CLAIEMENT l'oeuvre du Seigneur ALLELUIA!!

... qui nous confirme aussitôt et nous bénit.

Waw!

Waw! Comme tout devient limpide!

Avec une escale à Kigali chez nos amis Solange et Bernard, le voyage de retour vers le centre fut plus que local et joyeux!



Tu sais, Louis, j'ai rompu des fiançailles après deux ans parce qu'il manquait quelque chose à ma joie!

Tout devient clair maintenant: le Seigneur me préparait pour Lui... et pour toi en même temps!

moi c'est pareil!

Tu sais Gene, moi je savais que le Seigneur voulait que je me donne tout entier là, au Centre. J'ai jamais pensé que je pourrais aussi me marier!

T'as vu Comment Solange hier soir avait tout deviné en un seul coup d'oeil!?

Dieu est GRAND!

On ne va pas attendre trois ans, maintenant que tout est si clair!

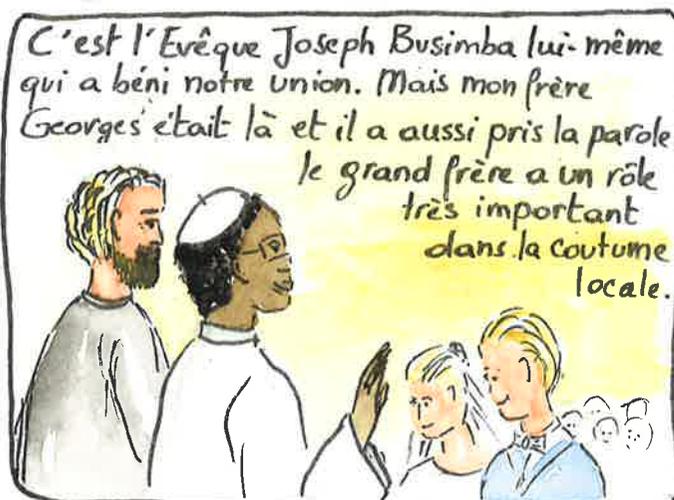
Ha ha! Et comment elle était impatiente de l'annoncer à l'abbé Comblin! Elle lui a dit: "Prends une chaise..."

Disons... dans trois mois?

... et lui il tombait des nues... un peu comme moi l'autre jour!

A peine deux mois plus tard:

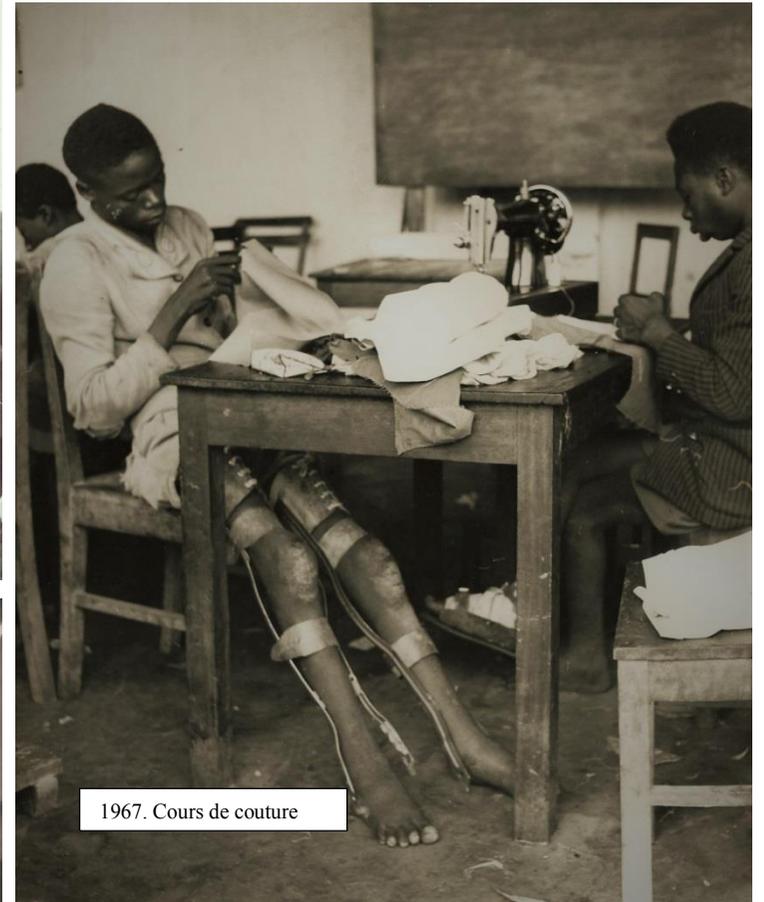




1960. Mgr Joseph Busimba et la maman de Louis



1965. Premier internat



1967. Cours de couture

1967. Les premiers poupons se préparent à fêter Noël

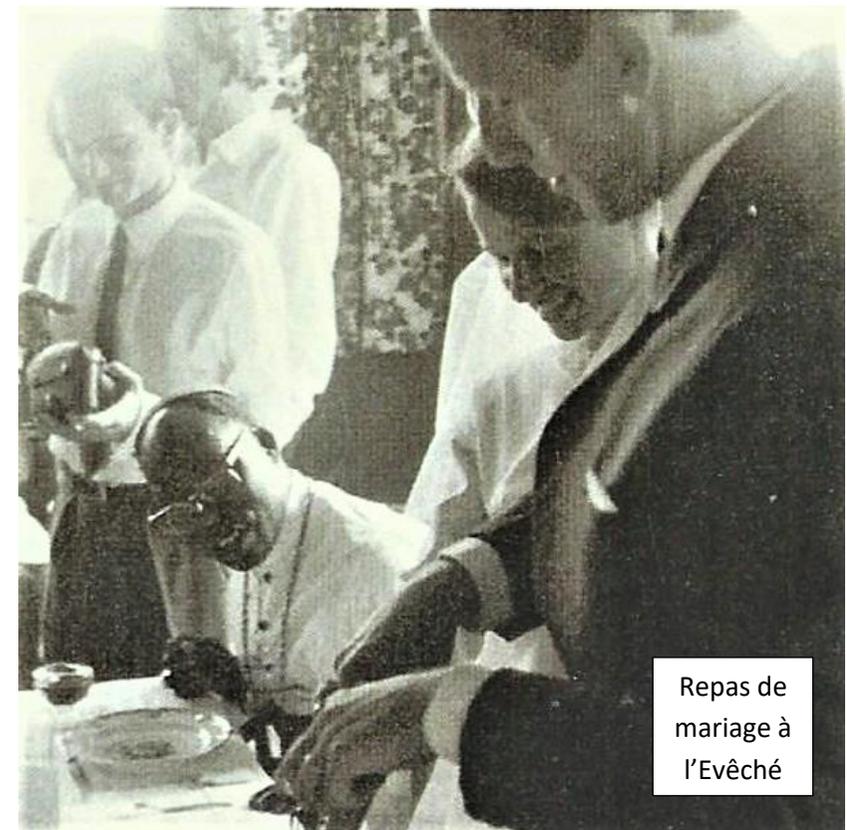


1967. Dans l'internat des poupons





1968. Fête de mariage au Centre



Repas de mariage à l'Evêché

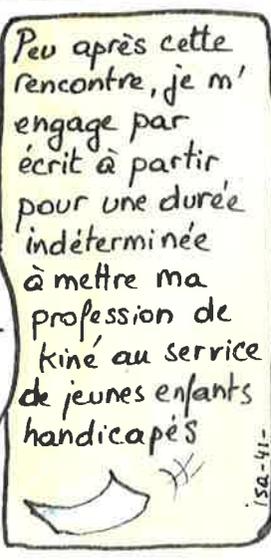


Fête traditionnelle de la St Martin



1968. Repas de Noël au Centre avec les fraternités

Geneviève



Je me suis très vite sentie là-bas comme chez moi. Les poupons qui me sont confiés sont comme mes enfants.



Elise, ma collaboratrice, et Mathilde, l'infirmière, sont pour moi comme mes sœurs.



Comme membre de la Légion de Marie, je visite les quartiers pauvres à pied, avec Ildephonse et son épouse



Je revois encore cette petite vieille accroupie devant une seule patate douce sous un peu de cendres refroidies...



Petit à petit, j'apprends à parler Swahili, mais surtout à simplifier ma vie!

Ⓜ Maman Gene, viens manger du poufou avec nous! Viens!



Ainsi, peu à peu je découvre la misère de ce peuple, mais aussi sa richesse d'accueil, d'émerveillement, et de confiance.



Donc, ce mariage arrangeait bien tout le monde!



Pendant que le premier homme marchait sur la lune, nous vivions notre "lune de miel" à Kibuye, au Rwanda, au bord du lac Kivu



Ensuite, où avez-vous installé votre foyer de jeunes mariés?



Tout simplement dans un local de classe encore inoccupé dans les nouveaux bâtiments.



Oui! Des personnes de La Table Ronde de Gisenyi étaient venues voir Louis et avaient constaté que nous commençons cruellement à manquer d'infrastructure.

Louis, il est plus que temps!

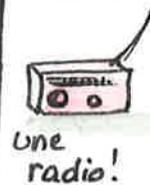
Nous allons vous aider à commencer des bâtiments en dur. Mais il faut penser à long terme!

Je ne dis pas non! Effectivement!

Il vous faut un grand terrain!

Un jour, une landrover des membres de la Table Ronde est venue nous chercher, avec l'accord du gouverneur de la Province pour nous faire plusieurs propositions pour un terrain. Nous avons choisi un terrain de deux hectares qui était le plus près du centre, de la cathédrale et du marché!

Très vite le chantier a commencé. La Table Ronde organisait pour nous des collectes, des événements... dont une grande tombola au bénéfice du Centre. Ce jour-là, j'ai d'ailleurs reçu moi, Geneviève, trois lots gagnants pour mes filles!



Une radio!



un poêlon qui servira pour bouillir nos seringues



et une belle couverture



Quelle joie chez les filles et les monitrices qui se sont mises à suivre l'émission "Kapalata" (le "tintin" congolais).

Les garçons étant plutôt jaloux ont finalement reçu en consolation



de la part d'un Monsieur Lieutenant un vieux tourne-disque!

Mais surtout, la Table Ronde a récolté 250 000 Fr. belges, ce qui nous a permis de commencer dès janvier 1968 la construction du nouveau Centre. Pendant dix ans, nous avons



continué à construire petit à petit selon l'argent qu'on recevait!

Vous parlez comme Monsieur Louis!

Tout vous tombe toujours du ciel quoi!!

Mais oui! C'est exactement cela!

Parce que nous tâchions toujours de suivre les plans du Seigneur

Donc, plus besoin de plan d'architecte, c'est ça!?

Et la Table Ronde joue au Père Noël pendant dix ans!?

un peu facile...

Ce n'était pas facile! Louis a passé des jours et des nuits à écrire en détail l'avenir et les besoins du Centre, d'abord pour la Table Ronde, puis pour Caritas Catholica pour Broederlijk Delen aux Pays-Bas, pour SOS-faim, puis pour Entraide et Fraternité qui a financé 40m de bâtiment



Heureusement pour les plans, il y a eu l'aide d'un frère Missionnaire d'Afrique: le frère Gaston. Il vivait à l'évêché et avait quelques notions d'architecture.



Un jour, arrive de Kigali un Monsieur blanc qui voulait voir Louis:



C'était le responsable régional d'Oxfam. Il a passé quelques jours avec Louis. Il voulait connaître en détail les besoins du centre



Oxfam a accordé **TOUT** ce que Louis avait suggéré! Il a fallu tout doucement se mettre à une comptabilité plus sérieuse.



... prévoir les amortissements etc. Heureusement d'ailleurs que nous avons épargné pour le remplacement de cette voiture d'Oxfam: après 5 ans elle a brûlé complètement lors d'une soudure proche du réservoir!



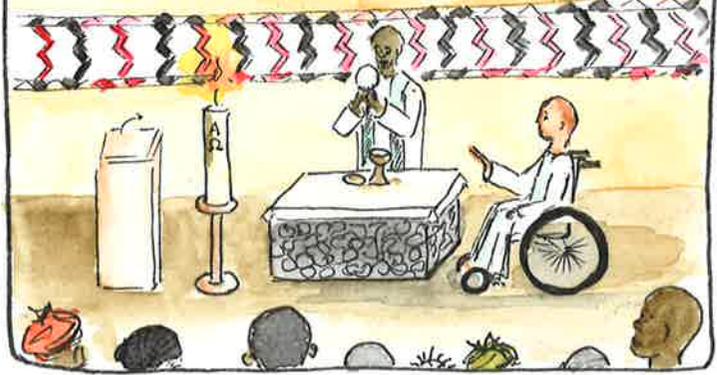
Et puis, il y a eu aussi notre cadeau de mariage: toutes les contributions de nos familles et nos amis de Belgique.



Cela représentait une belle petite somme!



Je parle d'un lieu pour célébrer tous ensemble, un lieu toujours ouvert pour ceux qui veulent prier. Donc, nous avons transformé la salle de gymnastique en chapelle.



Au contraire: avec les dons pour notre mariage, nous avons construit une belle nouvelle salle de gymnastique plus spacieuse, avec du beau matériel!



Ainsi, la chapelle. Située près de l'entrée principale est restée jusqu'à aujourd'hui le Cœur spirituel du nouveau Centre.



La première utilisation de cette "Salle-chapelle" fut la fête le soir de notre mariage, avec tous nos jeunes handicapés, tout le personnel, et même notre évêque!



Waw! Et avec l'Evêque et tout ce monde! Pas rien d'organiser tout ça!



On a fait tout cela très simplement car ça tombait à une période où le travail était très prenant!



Mon internat des filles débordait de monde! Il fallait enjamber des lits pour passer...



Les filles, les petits, et les éducatrices Elise, Mathilde et Pélagie... ça faisait comme une très grande famille! Quelle organisation!



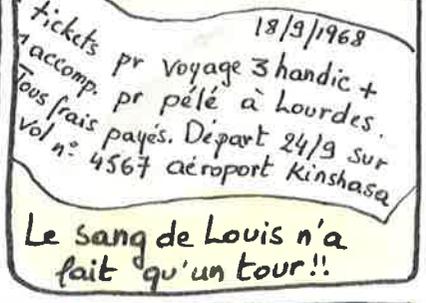
Les opérations se succédaient, et donc, tout le gros travail du suivi et de la revalidation...



Louis faisait tout à la fois: la gestion du personnel, la revalidation, le suivi des constructions



C'est à cette époque aussi qu'est arrivé un télégramme depuis une organisation de Nancy pour les malades de la polio:



Il a négocié et obtenu des places dans un avion militaire (gratuites!) pour acheminer ces 4 chanceux à l'aéroport de Kinshasa. Lui-même a passé une semaine à Kinshasa en attendant leur retour.



Donc, il a pu se reposer pendant que sa fiancée gardait le centre! hahaha Quel bon plan!



Non non! Il a passé ce temps dans le grand centre pour handicapés de Kinshasa.



Louis a pu observer un peu la façon de travailler de l'équipe médicale et le Dr. Cardenal.



Ces gens aussi m'ont donné plein d'idées!

Ils ont ouvert là une école de kiné-masseur niveau 2^e secondaire

Nous pourrions créer ce genre d'école chez nous!

Donc, Monsieur Louis ne se reposait jamais! Et vous non plus, Madame!?

C'est vrai que nous n'étions pas très sages de ce point de vue. D'autant plus que les nouvelles demandes affluaient...

Papa Louis, Y'a plus de place dans le dortoir pour le nouveau!

grâce grâce

Euh. ben... On va l'installer dans le bureau avec celui qui va arriver demain, en attendant que l'autre dortoir soit achevé...

Beaucoup de religieux, prêtres et Evêques de tout le Kivu nous amenaient de nouvelles personnes handicapées.

Oui oui Monseigneur, c'est bien par là, tout près de la Cathédrale.

le centre de Papa Louis?

C'était trop tout ça à la fois, non!?

En plus, nous n'avions pas de lieu où nous poser Louis et moi

Nous déménageons d'un local à l'autre pour laisser place aux besoins de l'école...

Nous étions tellement enthousiastes et motivés!

Oui oui c'était beaucoup trop à la fois

Après quelques mois, vu l'état de surfatigue de Louis, les fraternités nous ont obtenu de déménager quelques temps dans une maison de l'Evêché, à 15 km du Centre au bord du lac. Pendant quelques mois, Louis a travaillé à mi-temps.

Rappelons-nous toujours que nous ne sommes pas éternels

Il faut qu'on oriente le travail pour former la relève. On doit être prêts à partir à tout moment!

Je le pense aussi Louis.

D'ailleurs, Sais-tu ce que le recteur du Grand Séminaire m'a dit l'autre jour? "Toi Louis, on t'aime bien parce que tu es prêt à partir!"

Pourtant je ressens ici parmi les mamans africaines tant de joie et d'émotion: danser, essayer de parler la langue... Quel bonheur!

Thiophile Kaboy plus tard, 3^eme évêque de Goma

Tu sais, Mgr Busimba subit cette pression à l'évêché. Son clergé africain ne veut plus d'Européens. J'ai soulagé tout le monde en demandant à l'Evêque de préparer nos successeurs.

Il faut qu'on se concentre encore plus sur la formation médicale du personnel. Mais il faut que tout l'aspect médical reste au service de l'humain! Quel défi!

C'est dur, mais tu as bien fait!

Viens chérie, c'est l'heure de la messe chez notre ami le Père Arthur Bottelier. Il est très ponctuel!

Ah! Vous aviez un nouvel [?] aumonier.

Non. C'était un "Père Blanc" qui habitait aussi au bord du lac. Nous allions chez lui à la messe chaque jour.

"Père Blanc" = Père Missionnaire d'Afrique

Il nous accueillait fort bien. Nous apprécions son écoute bienveillante, ses bons conseils, son optimisme ...

Assieds-toi Louis! Raconte-moi comment tu vas?

Né en 1890, il était arrivé au Kivu en 1920 avec d'autres Pères missionnaires d'Afrique. Beaucoup de ses confrères sont très vite décédés de la malaria dans des régions infestées de moustiques.

Mais lui avait été envoyé dans une région d'altitude et il a vécu en tout 54 ans au Kivu. En 68, il habitait à Buhimba au bord du lac, pour sa retraite.

Il avait son petit dispensaire où il soignait les gens très simplement. En échange, il ne demandait pas d'argent mais les gens apportaient le fruit de leurs cultures ou de leur travail. Des gens venaient de loin pour se faire injecter chez lui des piqûres ... de lait!

régime de bananes

Oui, il injectait du lait en intramusculaire. Il a d'ailleurs montré à Louis comment faire cela.

PÈRE ARTHUR BOTTELLIER

Ces piqûres de lait étaient connues pour soigner certaines maladies des yeux. Un jour, un vieux monsieur arrive après les consultations pour un problème de rhumatisme aigu. Mais c'est l'heure de l'angelus: le Père est pressé ...

Allez bon, venez vite.

Comment ne pas décevoir ce pauvre homme?

La prière doit commencer dans 3 minutes!

J'ai tout rangé... Sauf une piqûre de lait qui reste...

Tant pis! Je lui fais cette piqûre-là et je lui dirai de revenir.

Aie aie!

ouille ouille!

Mais le lendemain, quelle n'est pas sa surprise!

Padre! Vous m'avez si bien soigné!!! Je n'ai plus mal du tout!!!

Ah! Euh! Vous êtes sûr!?

Kot kot kot

Voici une poule pour vous remercier!

A partir de ce jour-là il a aussi soigné les rhumatismes avec des piqûres de lait. Ainsi on voyait le recteur du petit séminaire de Katana (à 200km!) venir chez lui pour des cures de piqûres de lait!

Il nous a offert des cadeaux de mariage très originaux:

Félicitations pour votre bel engagement! Comme cadeau, je vous offre ce que j'ai: un bouquet spirituel accompagné de bonnes choses. Pour vous, je dirai 40 chapelets, je consacrerai l'Eucharistie de 25 régimes de bananes pour vos enfants.

Le Père Arthur Bottelier est décédé en 1974. Il a appelé Louis pour être près de lui dans ses derniers moments ...

Des prières et des bananes ha ha! Quel beau cadeau de mariage!

on aura tout vu!

Les prières nous étaient bien nécessaires et les bananes tout autant! Ce n'était pas rien de nourrir tout ce petit monde chaque jour!

Les enfants cuisinaient pour eux-mêmes.

haricots rouges à manger avec le Poufou (pâte de manioc = UGALI)

pot en terre cuite

charbon de bois

jambe plâtrée

Hm! C'était vraiment basique!

J'imagine que les riches ne venaient pas chez vous?

Si si! Nous avions aussi des petits élèves issus de familles riches. Ils appréciaient notre professionnalisme et la bonne qualité des soins. On demandait aux familles de contribuer selon leurs moyens pour nous aider aussi à prendre soin des plus pauvres.

Très bien Monsieur! Mon chauffeur apportera ma contribution demain.

Voyez nos besoins, et voyez vous-même ce que vous pourrez donner.

C'est ainsi que pour les fêtes nous recevions souvent des cadeaux inattendus!

Mais!?! D'où sort toute cette basse-cour!?!?

Oh!!! miam!!! du poulet

C'est un papa qui a apporté ça. Il a juste dit "Joyeuses Pâques!" c'est tout!

Kooko! KOT KOT KOT

KOKORIKOO

Ha ha! Passionnante la vie quotidienne du centre!

Vous avez plein de choses à raconter sur la vie du Centre. Dites-moi un peu, Madame Geneviève, ce qui vous a le plus marquée...

Dui, c'est cette fraternité profonde qui se vivait dans la simplicité, avec toutes ces personnes si différentes, parfois très fragiles et dépendantes... la grandeur d'âme de certaines...

c'est l'esprit du Centre

Mes collaboratrices ne comptaient pas leurs efforts!

Bon, toi jz vais te porter jusqu'à l'école sur mon dos avec le pagne. Et je reviendrai pour te porter toi aussi après.

Allez! à l'école, zou!

Oh... Dommage! La chaise est cassée on ne pourra pas aller à l'école.

Ah Zut, en effet!

peuhcht

Elles étaient pleines de bienveillance et de patience!

Allez essaye de te relever!

on y croit!

Allez tu peux y arriver!

ouiii!

Prends ton temps et ça ira!!

Pfff!

Le soir, malgré notre fatigue, on se serrait tous ensemble dans une des chambres pour la prière.

EEh Yesu wangu. Nitaenda kwa nani, ni wewe unaye uzima wa milele!!

Chacun recevait de l'attention, du plus grand au plus petit.

viens un peu près de moi toi!

Pourquoi tu as l'air si triste aujourd'hui?

Snif... Y'a un grand Monsieur qui a dit que j'étais un sorcier! snif snif

P'têt que c'est vrai snif... Pourquoi ch' suis pas bien fait moi?

Le Bon Dieu a plein d'amour pour toi!

Allez viens, on fait un gros câlin!

Tu sais bien que tu vau plus que tout l'or du monde hein!

Ceux qui disent des choses comme ça, ils ne savent pas que Dieu nous aime tous tellement!!

Toi, t'es comme ma maman!

isa-48

Certaines personnes ont très profondément marqué ma vie. Par exemple Agnès. Elle souffrait d'une myopathie dégénérative. Elle avait 11 ans quand le Père Eric Cuppens de Nyakariba nous l'a amenée au Centre.

On ne sait plus comment la prendre en charge



C'est une grosse responsabilité!

Hum... Normalement, l'internat c'est juste pour ceux qui sont en réhabilitation... Elle serait mieux dans sa famille, non?

Sa famille ne s'en occupe pas. Les parents sont d'ailleurs séparés. Quand elle tombe, ils la laissent par terre!

Bon... je veux bien voir avec mon équipe. Peut-être qu'on peut faire une exception. Qu'en penses-tu, Louis?

Les exceptions nous aident à garder notre cœur ouvert. Parfois, il faut se laisser interpellé.

Au début, Agnès tenait encore sur ses pieds.. mais au moins une fois par jour, elle tombait de tout son long, très maladroitement...



Agnès Katurire

Petit à petit, il a fallu qu'Agnès accepte la chaise roulante, alors que tous les autres enfants progressaient et se mettaient à marcher...

Bravo bravo! Super!



Agnès t'as vu!

Je tiens debout tout seul!

Et moi je sais courir plus vite que lui!

"La Sainte Vierge m'a fait comprendre que notre vocation (...) c'est de découvrir que chacun, qu'il soit valide ou pas, est un handicapé de cœur..."

(Elle était la marraine de notre fils Pascal)



Le Père Eric Cuppens revenait la voir souvent. C'est d'ailleurs lui qui l'avait baptisée avant son arrivée.

Oh! Quelle joie que vous soyez venu me voir Padre!



Vous avez l'air triste et fatigué!?

Heu... oui... un peu...

Quel sourire rayonnant! Cette fille donne la joie!

C'est ELLE qui m'évangélise!!

Mon cafard s'envole!

Dieu est si bon!

Elle était la consolatrice et la conseillère de tout le monde, y compris au niveau spirituel.

Regarde Agnès Comme je suis fort!



Et grand!

C'est très bien d'être fort

Mais n'oublie pas que le plus grand c'est celui qui sert les autres!



Pleine de sagesse, elle aidait à gérer les tensions entre les filles. Elle qui n'a jamais eu la visite de sa famille, elle était une vraie grande sœur pour tous!

Toi et toi Venez ici! On va parler, ok?



bien fait pour elle, na!

Un jour elle a fait appeler Louis pour lui donner un conseil entre 4 yeux.

Papa Louis, écoute-moi bien



Je dois t'expliquer bla bla bla...

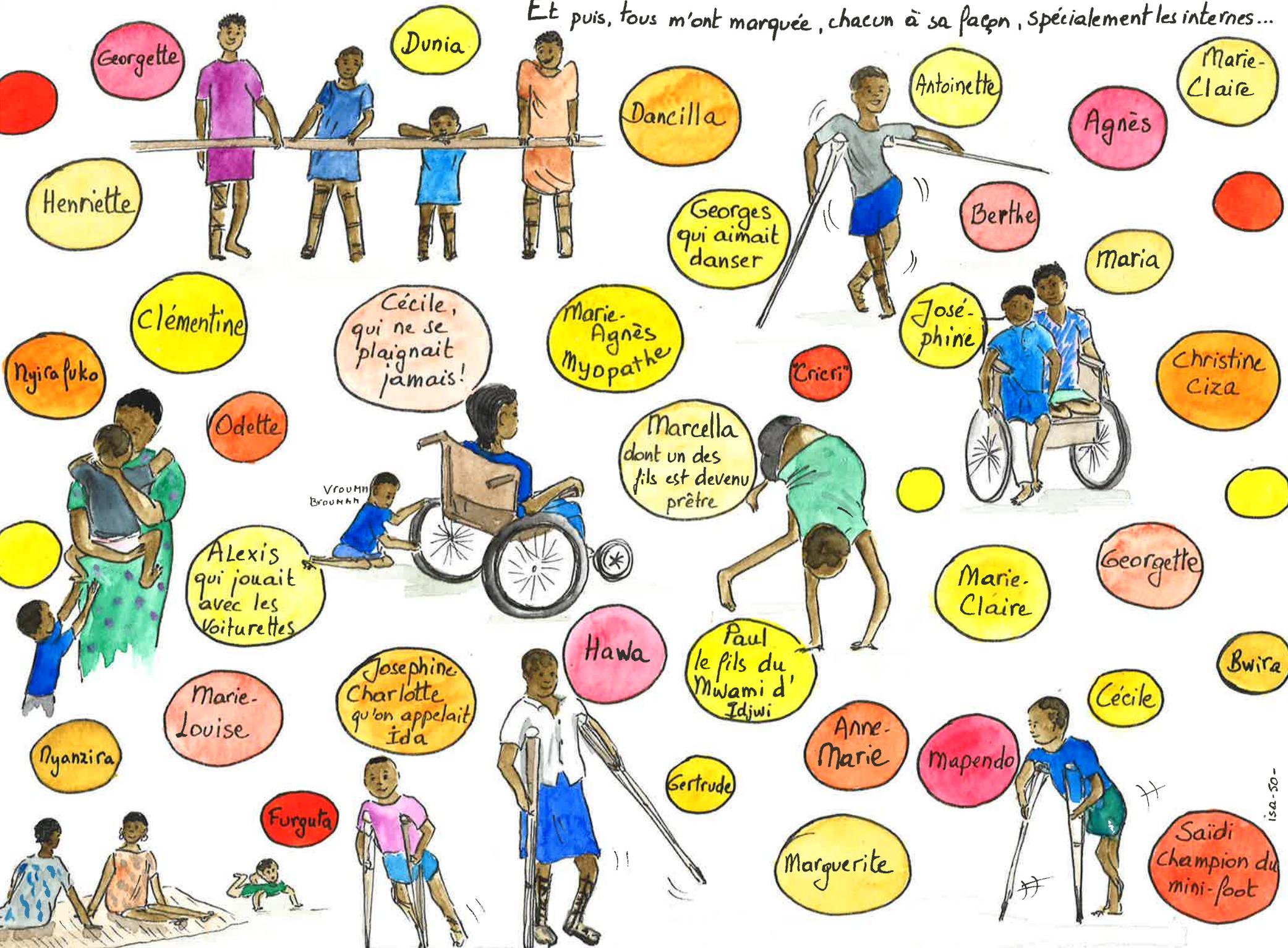
OK Merci Agnès! Je vais suivre tes conseils!

C'était sûrement très judicieux.

Agnès est décédée au Centre, après 19 ans. Elle a aidé tant d'autres à accepter leur handicap, dont Cécile, myopathe aussi et décédée un peu avant Agnès.



Et puis, tous m'ont marquée, chacun à sa façon, spécialement les internes...





Au fond, que sont devenues toutes ces filles?

Une fois sorties du Centre, vous aviez encore des liens??



Certaines se sont mariées, comme Georgette et Anne-Marie. Leur handicap n'empêchait pas certaines filles de se faire très élégantes! Hawa est d'ailleurs devenue coiffeuse.

Waw!

Regarde ma nouvelle coiffure!



Mais la plupart n'ont pas trouvé un mari. Le danger alors, c'est de devenir femme libre... C'est ainsi que beaucoup se sont retrouvées Mamans seules.



On discutait beaucoup de tout cela

maman Geneviève, nous on voudra des enfants comme toi et toutes les femmes!

Ben oui! Sinon, qui s'occupera de nous quand on sera vieilles?

Ah bon?



Ben oui! Comme on est handicapées, le Bon Dieu doit nous donner des enfants pour nous aider!

Ah!? C'est ce que le Bon Dieu pense, vous croyez?

Ben oui! on en aura besoin, nous!



C'est vrai que les enfants sont de beaux cadeaux! Mais le Bon Dieu nous les confie pour qu'on les aide à grandir! Ils ne sont pas pour nous!

Ben..

Euh..

Vous pouvez être quelqu'un de très bien aussi sans nécessairement avoir des enfants!



Certaines ont réalisé cet idéal. Par exemple Nyanzira. Quand elle est arrivée au Centre, à 6 ans, elle faisait tout à 4 pattes, y compris porter l'eau sur la tête dans une petite casserole!

Essaye toi! Pour voir!

Pfff! Jastoché ça!



Elle a souffert de graves complications de ses opérations Louis l'a un jour amenée d'urgence dans l'hôpital baptiste de Rwanguba qui avait un personnel médical de qualité. Très reconnaissante, elle n'a pas arrêté de se dévouer pour les autres.

Tu es gentil, toi! Tu me passes encore une pince à linge?

Tiens!

On a pu l'engager comme éducatrice au Centre



Elle ne s'est jamais mariée, mais elle a élevé, avec son petit salaire, tous ses neveux et nièces devenus orphelins pendant la guerre



En 2016, nous sommes allés lui rendre visite chez elle. Quelle joie chez cette femme, pourtant aveugle et très handicapée!

Comment ^{mais} fait-elle pour se déplacer ici dans ce relief accidenté de pierre de lave?

oui oui c'est bien nous, Louis et Geneviève

Quelle joie! ziiii!

Louons ensemble le Seigneur si bon! Furaha ganiiiiii !!



Une fois sorties, les filles gardaient des liens d'amitié très fraternelle entre elles. Elles revenaient au centre un peu comme "à la maison". C'est ainsi par exemple qu'une de nos filles, adulte, est revenue au centre malade et en fin de vie. Elle est décédée paisiblement, entourée de la chaude affection de toutes les autres filles.



Certaines ont pu être engagées au Centre. Par exemple Georgette, qui pendant des années arrivait tous les matins en tricycle pour venir travailler



Ah!? Vous engagiez tant de personnes handicapées!? Ce n'est pas très efficace, ça?!

Si si! Au contraire! C'était une grande richesse!

Beaucoup ont été extrêmement précieux pour le Centre!

Etant eux-mêmes passés par là, ils comprenaient bien les enfants et leur servaient d'exemple.



Pff! Plus envie de rien. Trop dur!

Y'a des jours comme ça hein! Mais tu peux y arriver toi aussi!

Jusqu'à 40% du personnel était porteur d'un handicap.

Chacun, handicapé ou non, peut devenir expert dans son domaine



Je pense à Damien Sebakiga, amputé d'une jambe, si efficace dans la cuisine pendant plus de 40 ans

...ou à Aloys Kimumbu qui, malgré l'amputation des 2 jambes est resté longtemps notre cuisinier en chef.



Pour aujourd'hui on va peler 30kg de patates

Combien d'huile reste-t-il?

...Mungombwa qui, devenu tailleur réputé, accueillait nos stagiaires en couture.



Regarde bien, petit! Après, c'est à toi hein!

Pff! Facile!

Avec son travail, il assumait sa famille de 8 enfants!

... Masumbe, avec sa paralyse polio des 2 jambes, ancien mendiant, a pendant des années fabriqué à la main toutes les boucles pour les appareils orthopédiques du centre



Mais, ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on travaille mieux!



Non bien sûr!

Mais à compétences égales on donne préférence aux personnes avec handi-cap.

Il est arrivé que nous nous trompions sur les intentions de la personne qu'on engageait



Je vais faire une fausse facture

Vous devez payer 2000fc

Oh! C'est cher!!

Je mets tout dans ma poche

Il a fallu parfois réagir de façon intransigeante. Louis répétait: "on ne travaille pas au Centre pour se servir, mais bien pour servir!"

AVANT PRIER CONNAISSANCE DES FAITS
DEBATS PLUS HAUT, LE CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU CENTRE
A DECIDE A L'UNANIMITE DE
IMMEDIATEMENT FIN A VOTRE
CONTRAT DE TRAVAIL
Louis Martin

Chaque semaine, lors des réunions du personnel Louis aimait revenir sur le même thème:

Rappelons-nous bien qu'est ce que l'esprit du Centre!

Je vais écrire "idem"

encore!

Mais Louis, tu répètes ça tout le temps... Ne pourrait-on pas une bonne fois mettre tout ça par écrit?

Je trouve qu'Idéphonse Nkuligongoma a raison!

Nous avons donc travaillé tous ensemble pour définir ce fameux "esprit du Centre" qui figurait par après sur le document précisant les qualités requises pour tout membre du personnel:

ANNEE 1972 Centre Handicapés/Goma

ENGAGEMENT DU PERSONNEL

QUALITÉS REQUISES:

1. ESPRIT DU CENTRE
 - a. dévouement au plus pourvu, zèle pour les plus modestes
 - esprit de collaboration écoute de chacun, en particulier de lui qui m'a permis fait d'études esprit chrétien apostolique...

Donc, pas vraiment besoin de compétences techniques?!

Si si! Bien sûr !!

Le deuxième paragraphe portait d'ailleurs sur les capacités professionnelles

...même si la priorité restait l'esprit de l'Évangile.

nous étions fort exigeants!

Mais alors, Louis était à la fois directeur administratif, ...

...et guide spirituel et moral ...

Comme un vrai gourou quoi?!

C'est problématique, non?

Pendant quelques années, cette double fonction (que nous avions d'ailleurs tous les deux) posait problème.

Tu as bien compris ce que je veux dire?

Oui chef!

eh... oui mon frère ...

eh... oui monsieur le directeur papa Louis

Cela s'est résolu en 1977 avec l'arrivée du Père Silvio et son équipe qui ont pris en mains l'accompagnement et l'animation spirituels.

ANNONCES DE LA SEMAINE

- EUCHARISTIES:
- MARDI 9H CHEZ LES GARÇONS
- MERCREDI 9H CHEZ LES FILLES
- JEUDI 7H30 POUR TOUS A LA CHAPELLE
- VENDREDI 9H CHEZ LES PARALÉTIQUES
- RÉUNION FRATERNITÉ: SAMEDI 10H
- CONFESSIONS: A LA DEMANDE

Ah!! Donc vous avez fait appel à une équipe de Belgique?

Ils venaient d'Italie

Mais nous ne les avons pas appelés! Ils sont arrivés un jour, comme tombés du ciel!

Encore une fois, le Bon Dieu a si bien fait les choses!

Encore et toujours la Providence hein!?

Ils sont arrivés l'année où toutes sortes de sollicitations tombaient en même temps. Nous n'aurions pas pu mener tout cela sans eux!

Exactement!

L'Évêque avait nommé Louis Responsable du Bureau Diocésain des Oeuvres Médicales. Ce n'était pas rien!

C'est l'année où nous avons eu la visite du Père Lenain pour fonder la Fraternité chrétienne des Malades et handicapés

L'année d'un long séjour en Belgique pour accompagner ma maman qui est décédée

Eruption du volcan Nyiragongo sur Goma

Premières expéditions du service ambulatoire

le développement de l'R.C.H.A.C.

3ème rentrée de notre école de Kiné niveau A3

La naissance de Jean, notre 5ème enfant

A.S.B.L "Shirika la Umoja"



Oh oh!
s'il vous plaît, pas tout à la fois!

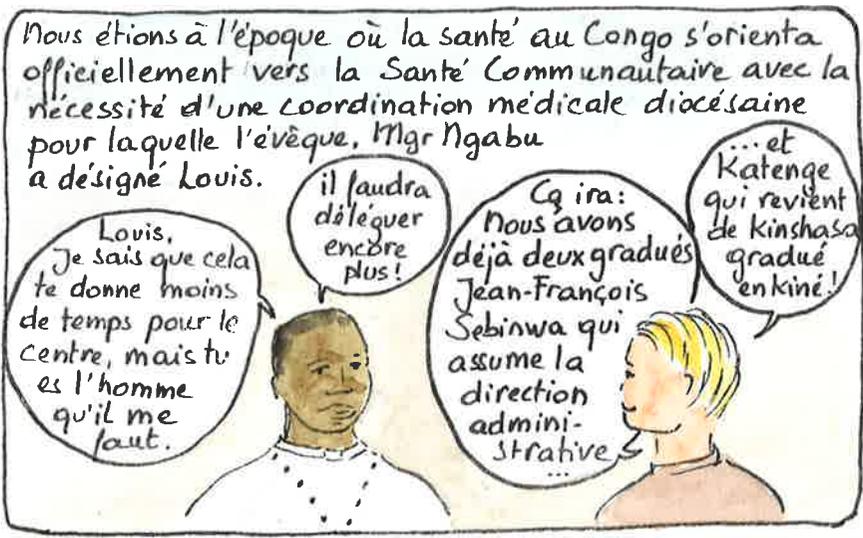
Je voulais profiter de votre présence pour vous entendre raconter un peu votre vie de famille, vos enfants...

... et vous me bombardez de nouveaux sujets!



Bon, on va parler d'une chose à la fois!

Commentons par les "Oeuvres diocésaines" c'est quoi ça?



Nous étions à l'époque où la santé au Congo s'orienta officiellement vers la Santé Communautaire avec la nécessité d'une coordination médicale diocésaine pour laquelle l'évêque, Mgr Ngabu a désigné Louis.

Louis, Je sais que cela te donne moins de temps pour le centre, mais tu es l'homme qu'il me faut.

il faudra déléguer encore plus!

Cq ira: Nous avons déjà deux gradués Jean-François Sebinwa qui assume la direction administrative...

... et Katenge qui revient de Kinshasa gradué en kiné!



Ah!? le grand ami de Louis, Joseph Busimba n'était plus l'évêque?



Mgr Busimba était décédé en septembre 1974, d'un cancer de la gorge. Louis avait pu prier avec lui jusqu'au dernier jour.

Monseigneur, Puisque vous ne savez plus parler, je viens réciter le chapelet ici près de vous

Monseigneur, puis-je vous demander une faveur!

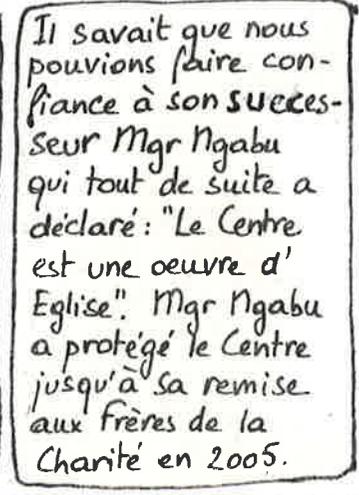
Puis-je vous demander de prier spécialement pour l'avenir zairois du Centre?



A ces paroles de Louis, l'évêque Joseph Busimba pourtant mourant, s'était redressé et avait parlé:

oh! incroyable! il me parle!?

N... n... NGABU zairois!



Il savait que nous pouvions faire confiance à son successeur Mgr Ngabu qui tout de suite a déclaré: "Le Centre est une oeuvre d'Eglise". Mgr Ngabu a protégé le Centre jusqu'à sa remise aux Frères de la Charité en 2005.



Vous dites "protège"?

Vous voulez dire Contre quoi? Des voleurs?

des usurpateurs de Centre pour handicapés!? ha ha!



Vous ne pensez pas si bien dire! Un jour, nous avons reçu la visite de l'épouse du président Mobutu! Et peu après, une autre dame:

Bonjour Jambol!

Je viens visiter mon Centre!

Je suis la nouvelle directrice de toutes les oeuvres sociales de la ville de Goma!

Euh...

Pardon...

Help!! Help!



C'est Mgr Ngabu qui nous a sortis de ce pétrin avec beaucoup de diplomatie!

Je lui ai montré tous les opérés à l'infirmerie en lui affirmant que c'était une oeuvre médicale et pas sociale! Et ça a marché haha!

T'inquiète pas Louis: elle est partie en courant!

merci merci!

Ouf! Monseigneur! Quelle émotion!



ouf!! Je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse voler un centre!

Oui, Souvent, un projet qui marche bien attire les prédateurs!

Vous aviez évoqué encore plusieurs autres sujets...

Euh... Vous pouvez m'aider ??

Oui, L'ACHAC, le service ambulatoire, l'école de Kiné... L'arrivée des italiens et l'animation spirituelle...

Vous pourriez interroger le Père Silvio lui-même

C'est vrai, nous aurons d'autres émissions... il vaut mieux, tant que vous êtes là, qu'on parle plutôt de votre vie de famille

je suis curieuse! Comment avez-vous fait pour élever huit enfants dans toute cette aventure!?

Cela s'est passé assez naturellement. Juste avant mon premier accouchement, nous avons déménagé d'un local à l'autre dans le Centre-même

Tu as une contraction chaque 5 min. Partons à l'hôpital!

ça ira chérie?

oui ça... ça ira

Notre petite Emmanuelle (1970) était la poupée de tous. Elle passait de bras en bras sans problème. Comme pour tous nos enfants, elle a eu une marraine congolaise.

c'était Maria Kapororo

Elle a vite mangé la nourriture locale et parlé swahili.

Bada napenda!

Très vite, il y a eu les suivants: Pascal, Ignace, Pierre... Ils s'intégraient dans le Centre comme dans une famille, tout simplement

Pierre, ninakupa mpira!

SAWA

... à un point parfois étonnant!

mais pourquoi tu ne plies pas tes jambes, toi, pour t'asseoir??

Ben... pour faire comme vous tiens!

bom

Je n'ai pas dû "placer" mes enfants: c'est moi qui changeais mes bébés moi-même. J'aimais les pouponner.

Maman tu viens?

J'arrive chérie! Mais Regarde! il fait ses premiers sourires!

arrheu eu...

Mais... alors!?! Comment vous avez fait pour travailler en même temps!??

Au centre, je n'étais jamais loin. Ma tâche principale était de suivre médicalement tous les malades et paraplégiques.

Toi, tu dois rester couché!

Tu auras un lit roulant pour aller au cours

Quand il m'arrivait de devoir accompagner l'un ou l'autre à l'hôpital, je demandais à Maria Kapororo de veiller sur mes enfants.

Ils m'accompagnaient dans les classes.



Eh psst, passe-moi un bic rouge stp!
chut silence!
di woug!

J'ai allaité tous mes bébés comme les mamans là-bas, y compris pendant la messe du matin



Le "carry-kot" m'était souvent très utile!



ouf! il dort! je peux donner mon cours!
Rrrrrh Rrrrrh...
Chut les filles! Maman Gene arrive! Asseyez-vous!

Le fait d'être maman, cela m'a aidée à me faire proche des autres mamans et de les accompagner.



oh oui! merci!
Assez travaillé, toi! Viens on va s'asseoir un peu, tu veux?
Elle aime déjà mon bébé! ça se sent tout de suite!

Nos enfants ont appris à être créatifs avec peu de chose!



on peut jouer aussi?
D'où il vient, ce jeu?
on l'a fait nous-mêmes
Y'a qu'à ramasser les capsules de bière et de fanta au bar. Le reste c'est très facile

Un jour, nos aînés ont créé un jeu de monopoli avec les rues de Goma et nous sommes aller jouer avec les prisonniers...



ON vous a vus organiser un plan d'évasion!
vous restez en garde à vue!!
Euh... On peut sortir s'il vous plaît?
HALTE!
NON!!
ce qui nous a valu quelques complications!

Peu à peu, avec les années, des nouveaux bâtiments s'ajoutaient pour les différents services et les maisons du personnel. Les enfants se sentaient partout chez eux.



T'as joué où toi pour être si sale?
pff! encore de la lessive
Et moi?
Eh les gars, je peux jouer?
Waah! j'ai gagné!
Viens Chez mama Lou: y'a des boignets!
A toi de jouer
ouain ouain
T'aurais un peu de sel pour moi?
H'mon vient!
bien sûr!
après on joue au foot?
OK

Notre émission se termine bientôt... On a bien parlé du Centre, mais votre vie familiale? La famille Martin? Vous?



Mélangés?
dispersés?
dilués?
envahis?
débordés?

Tous les soirs, nous tâchions de manger en famille... bien que la table était ouverte

Vous pouvez rajouter deux places: on a des invités.

CHOUETTE! et c'est quiii?

et aussi ma copine Bea!

... j'ai faim moi!

Bruno et Isabelle deux jeunes Belges qui travaillent au Rwanda

Louis faisait de son mieux pour passer du temps avec les enfants.

François! Viens Papa va lire ton livre

Ouais! j'arrive!

Zwazo zwazo ooo..

La Vie de Saint François

Mais n'y arrivait pas toujours...

il est où papaaaa? il m'avait dit qu'on jouerait aux échecs.

désolé chéri...

La réunion du personnel n'est pas finie...

Alors tu viens zouer avec moi?

La réunion, c'était le matin, non?

et il est 16h!

Quelque fois, Louis proposait des activités familiales... disons, originales...

Allez les enfants, mettez tous vos bottes!

on va vider la fosse septique tous ensemble! Au travail!

Ben, euh, c'est du cacà...

c'est quoi la fosseptik?

beurk!

Youpie!

... mais variées et souvent utiles comme par exemple fabriquer des lits en bois...

oui vas-y c'est bien!

... réparer des routes avec les missionnaires italiens...

Hey! Y'a pas d'filles dans ta chanson!?

Allez les gars réveillez-vous... il va falloir y mettre un coupl'!

haha!

Vive les filles!

Un jour, Louis nous a embarqués tous les dix pour l'accompagner en mission à Mutongo: un village complètement perdu dans la forêt. Quelle aventure!

oh waw!

Ne bougez pas! on va passer un pont.

doucement chéri!

"pont" fait de quelques troncs d'arbres

Dans ce coin oublié du monde, nous avons consulté une cinquantaine d'handicapés. Mais surtout, nous avons fraternisé, célébré, fêté ensemble! L'accueil et la joie des habitants de Mutongo nous ont tous marqués à vie!

Karibu!

iiiiii!

Yééé!

Une vie familiale pas comme les autres!

Hélas, il ne nous reste qu'une minute d'émission

Madame Geneviève Martin, Merci! Je vais vous laisser la parole pour clo-turer cette émission.

Quels sont vos mots de la fin?

psst! trop court!

en couple...



en famille...



en fraternité...



...dans la joie d'en voir qui se relèvent et s'en retournent pleins de bonheur!



...ensemble avec les plus pauvres



Nous avons pu déployer le meilleur de nous-mêmes!



...dans la patience confiante au chevet des plus malades



...Vibrer avec le cœur de l'Afrique ensoleillée!



Voyant parfois la Vie re jaillir là où on ne l'attendait plus!

Vivre un accueil sans conditions



goûter le vrai sens de l'Eucharistie - offrande de soi dans le quotidien!

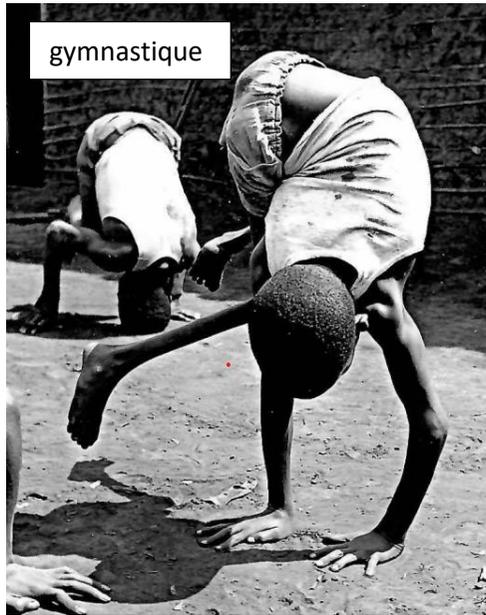


différents, mais tous UNIS dans un même chant d'action de grâces à notre Père du ciel!

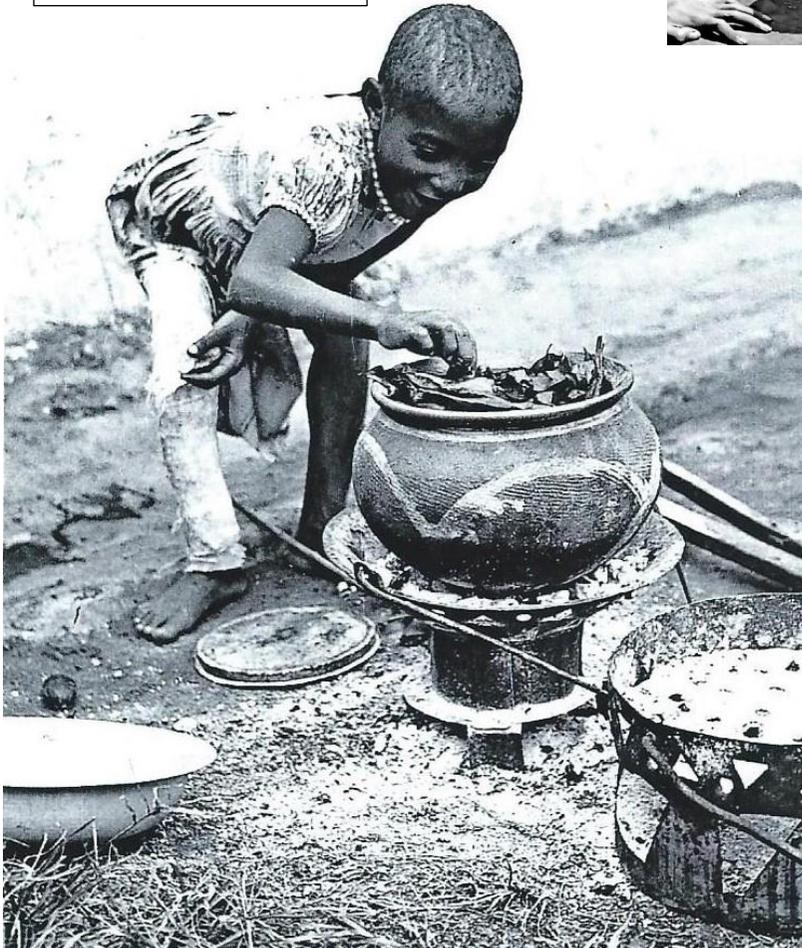




1967. Cuisine à l'internat des filles



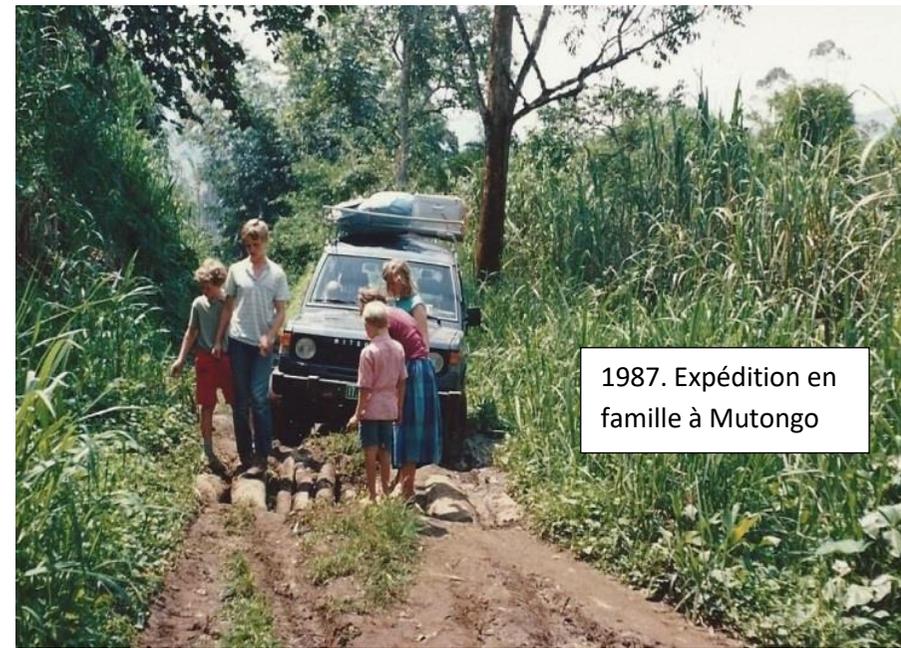
1967. Sortie au lac



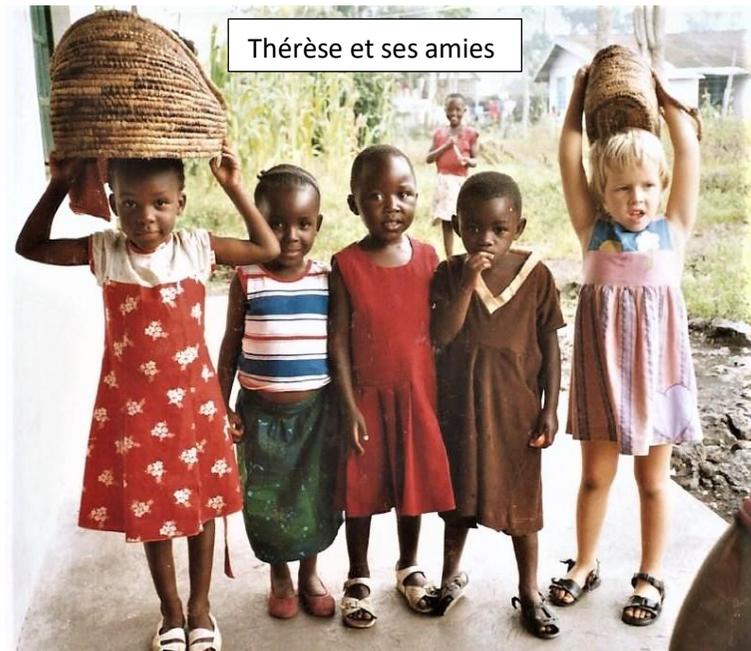
1968. Hawa lave les poupons



1984. Oncle Georges
et la famille Martin
au complet



1987. Expédition en
famille à Mutongo



Thérèse et ses amies



Elise , première
collaboratrice



Maria Kapororo
avec Emmanuelle

Silvio

Hawa



Ce qui nous importait c'était de répondre "oui" à l'appel de notre Seigneur

Bien sûr il y a toujours eu des gens pour s'imaginer des choses

c'est le regard de Dieu qui comptait, et pas les jugements des hommes.

Cela faisait déjà quelques temps que mon état était stabilisé. Avec ma nouvelle fraternité, nous nous étions mis à partager la vie des familles ouvrières pauvres qui habitaient les "bidonvilles" de Rome.



On appelait ces familles : les "baraccati". Elles logeaient sous l'aqueduc de la via Appia dont elles avaient muré certains arcs pour en faire des "pièces" fermées.

Quelle drôle d'idée!? Pourquoi habiter avec des pauvres!?

Car c'est avec et parmi les pauvres, les petits, les délaissés, les souffrants que je me sens le plus proche de Jésus. La vocation de notre fraternité, c'est d'être Eglise parmi et avec les gens dans l'esprit des Béatitudes. (Mt 5, 3-12)



Chercher à devenir petit et pauvre hein!?

C'est le monde à l'envers quoi!

Aux yeux de Dieu, c'est plutôt l'esprit du monde qui est à l'envers.

Mais le jour où vous recevez cette lettre vous laissez tomber tout ça pour partir!

c'est que vous vous êtes dit qu'en Afrique ce serait plus chouette, non?

Un peu d'exotisme hein!



La présence auprès de ces pauvres de Rome, d'autres pouvaient la donner

Mais parce que j'étais prêtre missionnaire et moi-même handicapé, j'ai senti que cet appel-là était pour moi.

Je savais par mes frères missionnaires que la personne avec un handicap en Afrique souffrait spécialement de manque de soins, mais aussi et surtout d'irrespect, de rejet, mépris ou haine.



Mais très vite, vous avez quitté Kamituga! On vous a maltraité aussi?

Nous avions sous-estimé mes besoins médicaux, qui nécessitaient la proximité d'un hôpital. Depuis Kamituga, on n'accédait à l'hôpital que par avion.



Une rencontre avec l'évêque de Goma nous a décidés d'aller proposer nos services à Louis et Geneviève.

Papa Louiii's Viens vite! Y'a Monseigneur qui est là avec des Bazungu!

Mon Dieu, J'ai trop de sollicitations à la fois!

Je t'écoute

Papa Louis, J'ai une question:

Tu crois vrrraiment à la Providence toi!?

Ils veulent te voir!



Ah!?! Bon!!!

Buon-giorno!

Ciao!

Je te présente Padri Silvio, Edda et Paola. Ils veulent savoir si tu aurais besoin de leurs services...



C'était le 15 août 1976 fête de l'Assomption

Bienvenue! Karibu! C'est la Providence qui vous envoie!

Quel miracle incroyable!!

Nous n'avons même pas dû chercher!



Un peu plus tard...

... donc... crois-tu que notre place est ici?

.. et si nous restons ici, quelle tâche nous donnez-vous?

On aménagera un petit logement pour vous

et vous, aidez-nous à prier! C'est cela que je vous demande

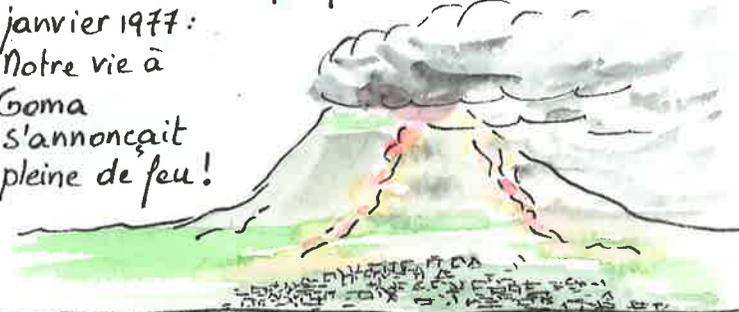
on y fera une petite chapelle...

Soyez nos animateurs spirituels!



Nous nous sommes d'emblée compris! en profondeur! Pour Louis, comme pour nous, la prière c'est bien plus que dire "Seigneur, Seigneur": c'est tâcher de vivre avec Jésus, c'est s'unir à la joie et à la souffrance de chacun, être frère du plus petit...

Je n'oublierai jamais le jour où nous sommes revenus nous installer au Centre: c'était le jour que le volcan Nyiragongo avait choisi pour déverser sa lave jusqu'au bord de la ville... janvier 1977: Notre vie à Goma s'annonçait pleine de feu!



Très vite au centre, je me suis senti à ma place, handicapé parmi mes frères handicapés, partageant avec eux une vie toute simple.

J'ai encore mal au dos!

Padri, Tu n'en as pas marre de tout parfois?

Bien sûr que ça m'arrive!

Allez viens, on va peler les patates ensemble!



"S'unir à la souffrance", "partager la vie." Est-ce que c'est vraiment utile ça?

En quoi ça change la vie de ces gens?



Pour moi, c'est faire de sa vie une Bonne Nouvelle: c'est dire à chacun: "tu as du prix à mes yeux et aux yeux de Dieu."

Passe-moi une patate stp!



C'est dire: "ta présence, ta vie valent plus que tout l'or du monde!!"

Le top, c'est quand la personne handicapée elle-même commence à incarner cette Bonne Nouvelle pour d'autres!

c'est ce qui se passait au sein de la F.C.M.H. locale dont j'ai eu la joie d'être l'aumônier!



La F.C.M.H. laissez-moi deviner!

Ce doit être un syndicat, non?

... disons le "Front Commun Militant pour les Handicapés"?

Haha! Non, ce n'est pas cela du tout!

c'est la **Fraternité Chrétienne des Malades et Handicapés!**

ENCORE une fraternité!!

Décidément, on passe de fraternité en fraternité avec vous!

Et cela consiste en quoi alors, cette F.C.M.H.?

La F.C.M.H. fut fondée à Verdun par le Père Henri François pendant la guerre de 40. L'Evêque ne savait quelle tâche lui confier:

Dans l'état de santé où vous êtes, mon fils, je n'ai pas de tâche pastorale pour vous.

Allez plutôt vous faire soigner!

J'obéis, Monseigneur

Kof Kof Kof

... mais si vous aviez tout de même une petite mission pour moi ...?

Père François recevra une "petite" mission qu'il prendra très à cœur:

Eh bien, Père François, puisque vous êtes malade, allez donc visiter les malades! Voilà!

Vous insistez!? Vous voulez une mission?

J'obéis Monseigneur

Kof Kof

A cause de la guerre, les malades et handicapés étaient nombreux à Verdun, et souvent dans la misère!

Oh, mon Père, votre visite me fait tant de bien!

Courage courage! Gardez le courage!

Grâce à vous, je sais que le Seigneur ne m'oublie pas!

On va remercier Dieu ensemble, ok?

Et quelques temps après:

Grâce à Dieu, vous voilà guéri mon cher Père François!

Je vous nomme vicaire et aussi aumônier à l'hôpital

Aie Aie! alors qu'il y a tant et tant de malades qui attendent ma visite chez eux!

J'obéis Monseigneur

c'est trop pour moi!

Alors il a eu une idée géniale:

mon ami, maintenant que tu sais marcher, j'ai une mission pour toi!

c'est toi qui vas aller visiter et encourager les autres amputés!

C'est vrai qu'entre amputés, on se comprend bien.

moi?!!

OK. Je commence demain

"Lève-toi et marche!" Luc 5, 23

C'est ainsi que les malades et handicapés devenaient eux-mêmes apôtres pour les autres. Le Père François les réunissait pour des temps de partage et une retraite annuelle.

J'ai vu dans leurs yeux tant de joie et d'amour!

Voulez-vous bien témoigner de tout cela dans d'autres diocèses?

Père François, j'ai vu les 150 malades et handicapés réunis par vous pour la retraite! Waw!

ça sentait l'Évangile!

Mais avec grande joie Monseigneur!

Ce mouvement est petit à petit devenu international. Mais en 1977 personne au Kivu n'avait entendu parler de la F.C.M.H. Moi-même, Silvia, je ne connaissais pas non plus ce mouvement.

Alors vous avez découvert cela par hasard en surfant sur internet?

Haha! A l'époque, pas d'ordinateur! Et encore moins d'internet!

Ni de télévision à Goma

Non, L'histoire du Centre des Handicapés de Goma s'est toujours construite sur une succession de rencontres tout à fait concrètes!

ou alors à la télévision?

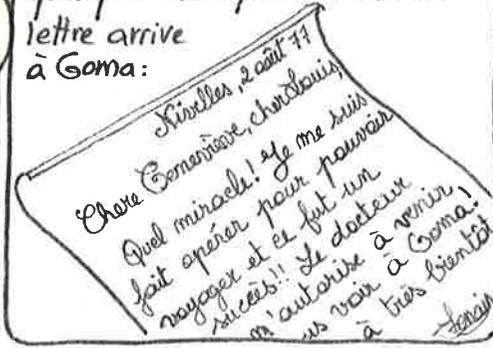
Le 1^{er} avril 1977, pour accompagner la maman de Geneviève vers son décès, Louis et Geneviève étaient en séjour en Belgique avec leurs 5 enfants



C'était l'abbé Lenain, ancien curé de la Paroisse de Geneviève.



Geneviève et Louis se sont mis à rêver de fonder une branche de la F.C.M.H. à Goma. Et quelques mois plus tard, une lettre arrive à Goma:



Peu après que moi, Silvio suis arrivé au Centre, l'abbé Lenain vient en visite.



Ce fut le début de la FCMH à Goma. La personne handicapée qui avait toujours été mise à l'écart de la vie spirituelle et des paroisses recevait petit à petit une formation spirituelle, des responsabilités, un rôle actif et reconnu dans l'Eglise!



Moi!? Padri, mais je ne connais rien à l'Evangile et j'ai même jamais pu aller au catéchisme avec les autres!



Ah! Alors on va se réunir entre handicapés pour parler de tout ça ensemble ce soir à 19h, OK? Invite les autres.



Les réunions sont vite devenues hebdomadaires. Tout était géré par les handicapés eux-mêmes. Ils priaient ensemble, s'écoutaient, s'encourageaient mutuellement à accepter leur handicap et à devenir eux-mêmes apôtres.



Peu à peu, cela produisait des fruits dans les cœurs.



Et cela ne s'est pas arrêté à Goma!

Alors Padri, c'est quand qu'on va faire la retraite cette année?



C'est le mois prochain J'ai invité deux nouveaux groupes que j'ai visités chez eux: ceux de Jomba et de Butembo



Grâce au zèle de l'abbé Lenain, la F.C.M.H. s'est aussi développée dans toute l'Afrique Centrale. Léopold Semacumbi, un jeune paraplégique du centre fut choisi comme responsable de la F.C.M.H pour l'Afrique

Dans ce mouvement, on pouvait voir des polyhandicapés se préoccuper des autres plus que de soi-même!



Padri, Padri Silvio! L'abbé Lenain m'a écrit: il veut m'arranger un voyage à Lourdes pour la rencontre internationale de la F.C.M.H!

Ah! Super! Prépare tes valises!

Pourquoi moi? Je peux aussi laisser cette chance à quelqu'un d'autre?

Léopold, Tu n'arrêtes pas de te dévouer. C'est toi que l'abbé veut inviter! Vas-y!

Leurs visites pastorales sur le terrain étaient parfois très précieuses pour le Centre.



Papa Louis, Dans le quartier des Birere, on a vu une fille que tu devrais aller examiner.

Merci les gars!

Ma parole! Vous êtes de vrais assistants sociaux!

Elle n'ose pas venir car elle n'a pas d'argent.

On peut lui apporter des béquilles?



Hm, j'avoue, Padri que c'est étonnant et peu banal tout ça!

Oui, le Centre rayonnait un esprit particulier et vraiment unique!

Et qui donnait vie à l'Eglise



Ah!? Vous avez construit une église?

Je parle de l'Eglise-peuple dont les chrétiens sont les pierres vivantes et Dieu le grand bâtisseur.

Shirika la Umoja était une œuvre d'Eglise.



chez Rika "la moche" !!?

"Shirika la Umoja"

C'est à dire "le Centre qui trouve sa force dans son unité" C'est le nom choisi par l'équipe elle-même.



Une "œuvre d'Eglise" ça veut dire quoi exactement?



Que d'une part, les communautés et les paroisses se sentaient de plus en plus responsables des plus fragiles d'entre eux ...

... et d'autre part, l'Evêque et des pasteurs prenaient à cœur leur rôle de guides encourageants, à l'écoute, à la fois interpellants et protecteurs



Chacun étant encouragé à vivre sa vocation propre et unique, en unité avec les autres comme les membres d'un seul corps ...

... et tout cela en lien et en accord profond avec l'enseignement et la tradition de l'Eglise Catholique universelle

Voilà!



En 1985, notre "fraternita missionaria" a pu acquérir une parcelle juste à côté du service des paraplégiques. Notre communauté y a construit une "maison xavérienne". Notre équipe s'est élargie et toutes sortes de projets ont vu le jour :

Lino s'est investi dans l'accompagnement et l'encadrement des enfants de la rue.



On a lancé un atelier de coupe et couture...

Luisa accompagnait les sidéens

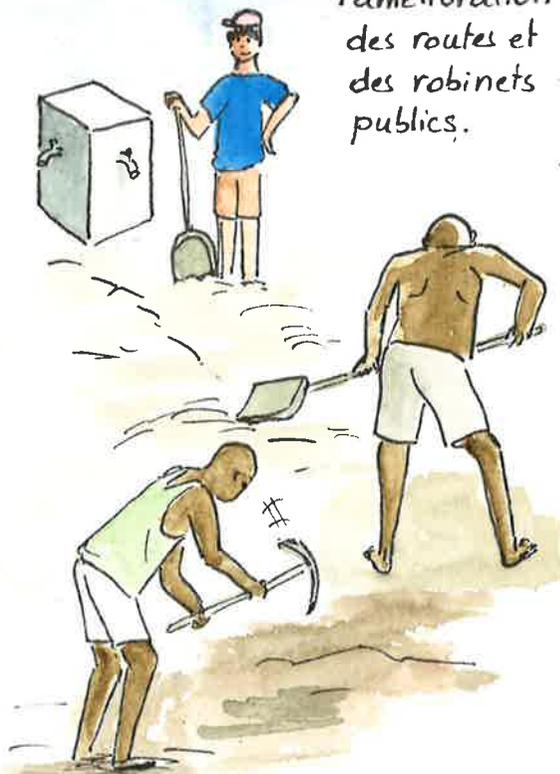
Edda suivait les enfants kwashiorkor



Antonia s'est consacrée à la formation des filles non-solarisées



Francesco organisait l'amélioration des routes et des robinets publics.



L'artisanat chez les paraplégiques s'est bien développé



Corruption injuste
=> NE PAS LAISSER FAIRE!
Comment agir? par la NON-VIOLENCE ACTIVE!

Adriano formait des animateurs pour la promotion intégrale de l'homme et de la femme



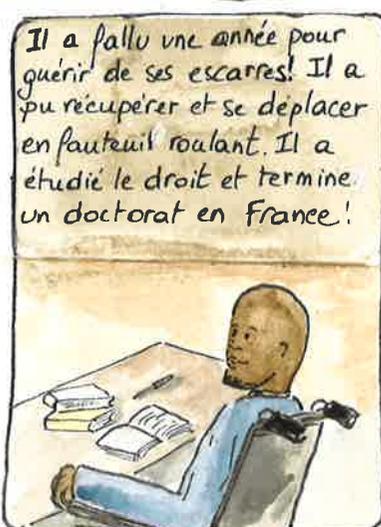


Avec très peu de moyens financiers mais avec la foi, l'espérance, la charité, le professionnalisme mais surtout beaucoup de persévérance dans l'équipe unie, le Centre permettait des miracles pour ces personnes qui autrement mouraient dans les hôpitaux!

Par exemple Dieudonné Mbayu qui était arrivé en très mauvais état: ils l'ont soigné jour et nuit.

| FEUILLE DE SOINS Dieudonné | | | | |
|----------------------------|-----|----------|------|------|
| Masseuse Position | | | | |
| h | min | Position | Elim | T° |
| 06h | | dos | x | 37 |
| 08h | | Côté D. | x | |
| 12h | | dos | x | |
| 15h | | Côté G. | x | |
| 18h | | ventre | x | 36,5 |
| 21h | | Côté D. | x | |
| 00h | | dos | x | |
| 03h | | Côté G. | x | |

kine à ghetish.
 Δ lavement lu - mc - ve
 Δ complètement régime
 Δ doit boire jus fruits.



Bonjour
chers
amis!

Je vous
ai préparé
une belle petite
surprise que
nous allons
découvrir
ensemble!

Sur l'écran,
vous voyez Hawa,
une des toutes
premières internes
du Centre...

avec
Paulin, notre
jeune envoyé spécial
à Kigali qui nous
a fait un tout
petit reportage

dont
voici des
extraits
traduits
pour
vous.

A 13 ans, mon oncle m'a amenée au
Centre. Depuis mes 5 ans, je rampais
comme un ver de terre...

Les gens me
méprisaient.
Mais au
Centre, ma
vie a
changé!

Quand Monsieur Louis m'a fait la
première consultation, je voyais sur
son visage qu'il était très heureux
de m'accueillir! Je n'en croyais pas
mes yeux!

Imaginez-vous! C'est lui-
même qui me portait jusqu'à
l'église le dimanche!
L'esprit du Centre? C'était
vraiment l'amour!

Qu'est ce qu'on mangeait
bien! Pour les fêtes surtout:
il y avait la viande et du
panta!

Et puis on dansait tous!
On inventait des chansons!
Ye mama wéééé!

clap
clap

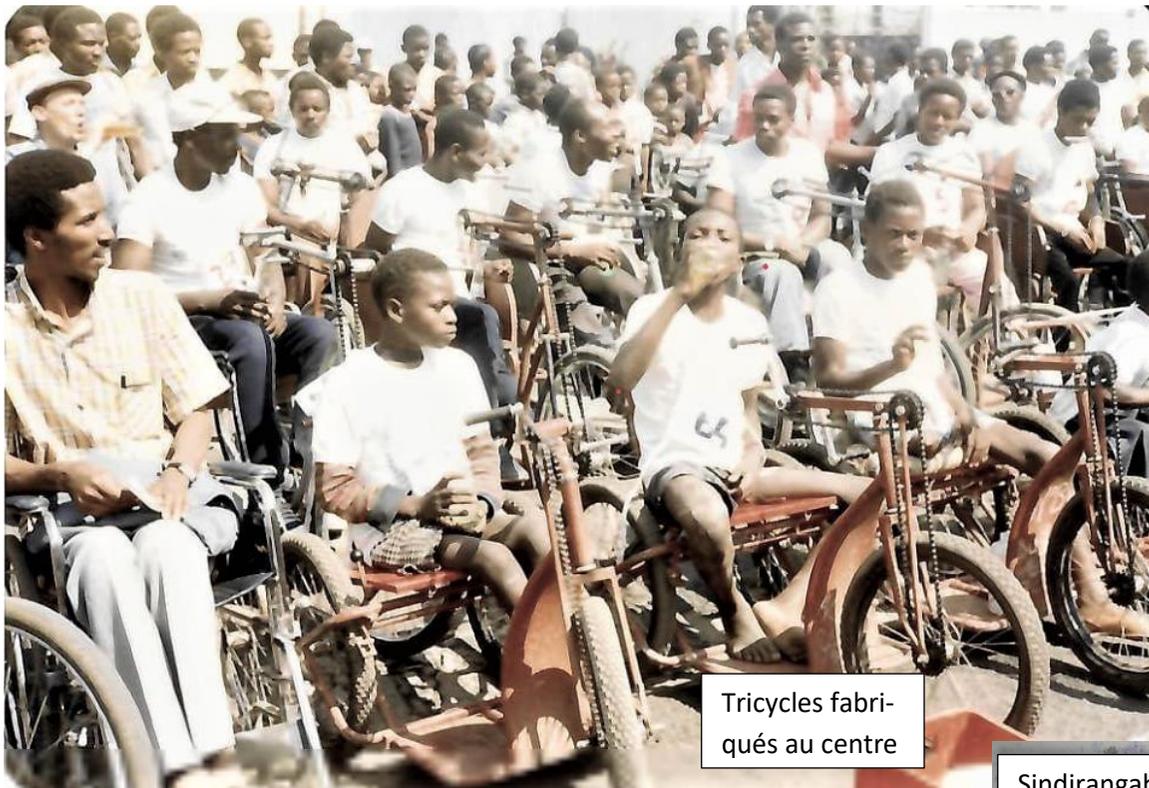
Quand on sortait pour aller à Buhimba,
on priait ensemble et puis on allait
nager dans le lac. Puis on jouait tous
ensemble, les
internes avec
le personnel
un grand
match de foot!
Certains en
béquilles, d'autres
sur les fesses...

Ma vie après n'a pas été facile!
Mais j'étais "cyamuzima";
debout! Après tout ça, j'avais
la foi! J'ai travaillé dans une
usine à café. J'ai eu 3 enfants.

Quand je
tombais malade
je retournais au
Centre. On m'
accueillait et
me soignait
bien!

Ce que
je voudrais
dire encore
?

.. Ben,
que ce n'est
pas n'importe
qui qui peut
accepter la personne
handicapée et
l'aider avec la
patience!



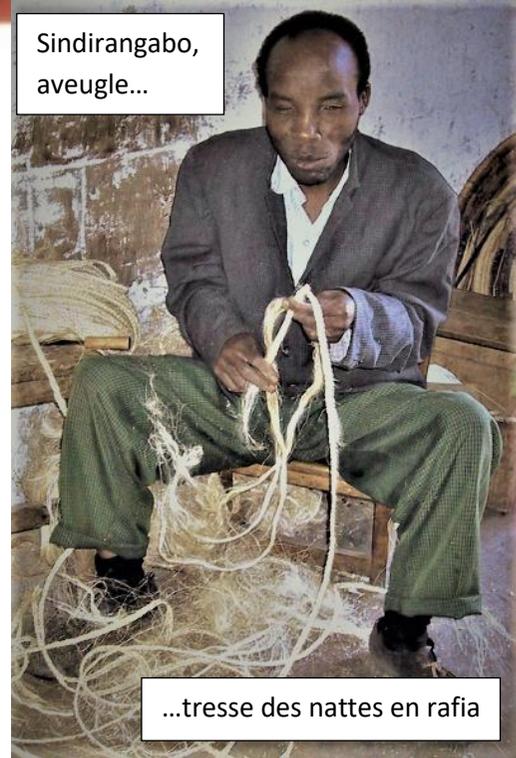
Tricycles fabriqués au centre



1979. Léopold Sémacumbi avec Padi Silvio

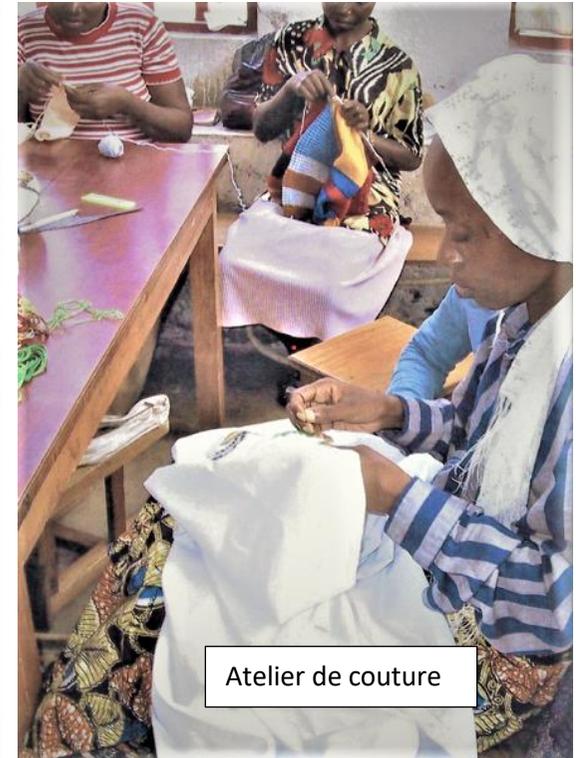


1989. Mgr Ngabu participe à la fête de St Martin



Sindirangabo, aveugle...

...tresse des nattes en rafia



Atelier de couture

Léopold Sémacumbi

Léonard Letakamba



Les jours se ressemblaient. Rien ne m'intéressait...

SEMA! Aujourd'hui tu vas participer aux tâches comme tout le monde.

Je vais t'installer pour que tu pèles ce panier de bananes plantain.

NAN!

Le pauvre éducateur Idephonse n'avait pas facile avec moi!

Ah!? Et pourquoi donc tu refuses!?

Parce que JE suis malade et pas toi alors c'est toi qui dois me servir !!

Tu crois vraiment que tu es le seul handicapé au monde!?

ouvre les yeux mon vieux!

Bon, je vais t'installer quand même. Et puis si tu ne pèles pas les bananes, on n'aura pas de bananes au souper. Tu sais, ici, on dépend tous les uns des autres.

Tu sais, c'est pas comme ça qu'on fonctionne ici!

Enfin, j'ai pelé les bananes... mais la bataille n'était pas finie!

T'inquiètes on ne vient pas pour les tâches.

On vient juste voir si tu veux qu'on t'emène à la prière.

Salut Léopold!

encore pire!

NAN!

Je décourageais tout le monde.

Qu'y a-t-il mon frère Georges tu es tout rouge?

J'ai voulu proposer la communion à Léopold.

Louis, T'aurais pu m'avertir qu'il était d'un tel irrespect!

Pourtant chacun continuait à me parler avec courtoisie et délicatesse... Comment rester indifférent à tant d'amour désintéressé?

Salut mon ami Séma, c'est moi Agnès Kanturire.

C'est dur aujourd'hui je vais!

Mmm!

Et un jour:

Salut Léopold bonne nouvelle! Tes escarres vont mieux. On va te trouver une chaise roulante!

et puis! Ma maman t'a envoyé un beau cadeau! Tu seras très étonné!

Mmm??

Le fameux cadeau c'était une machine à écrire et un livre d'apprentissage de la dactylo!

Mais je n'étais pas motivé... jusqu'au jour du 10^{ème} anniversaire du Centre: Louis avait invité chez nous des représentants de 8 centres pour handicapés d'Afrique Centrale:

1974 Colloque des 10 ans
liste des centres invités:

- KINSHASA 4 personnes
- KAMPALA 2 personnes
- GATAGARA 2 personnes
- KISANGANI 2 personnes
- Bujumbura
- Butembo

158-76

Et là, j'ai eu un choc : j'ai rencontré Zacharie Diembi dont Louis m'avait déjà parlé.

Maria Pase! Zacharie! Comment était le voyage?

Louis! Enfin!

Quel voyage!! On a obtenu que Zacharie puisse voyager à plat ventre sur son lit roulant!

Ouf! Content d'arriver!

Oaaah! mal au dos!

@ voir page

Zacharie, paraplégique comme moi suite à un accident, assurait le gros du travail de secrétariat pour le Centre de Kinshasa (CRHP)

C'était un jeune papa accompli, dévoué et rayonnant!



Louis! Depuis qu'on s'était retrouvés à Kinshasa, je rêvais de venir à Goma!

@ voir page 45

Louis et Zacharie se connaissent depuis 1962 à l'hôpital St Raphaël (Bxl)! Zacharie y était opéré tandis que Louis faisait un stage

Viens encore un peu près de moi dans ma chambre

OK! Et toi tu me parles du Congo!



Le colloque des 10 ans a créé des liens d'amitié, d'écoute professionnelle, de partages de compétences, d'analyse des besoins communs... Zacharie, à plat ventre, faisait tous les rapports! Louis était plus actif que jamais.



Abbé Fraipont

lit sur roulettes

je note je note!

Oui c'est ça!

Donc, nous voyons tous un besoin urgent de créer, une école de niveau A3 pour former des aidants plus qualifiés c'est à réfléchir!

Pendant des mois, Louis a travaillé d'arrache-pied pour créer un programme et ouvrir cette école dans notre Centre. Petit à petit, j'ai eu envie d'aider



Alain Richard, membre des fraternités et directeur administratif est devenu mon professeur matin et soir!



Bravo Léopold! Tu apprends vite toi!

Ainsi je suis devenu secrétaire de direction du Centre

Ça y est! L'A.C.H.A.C. est née!! grâce au Colloque

Oui! L'Association des Centres pour Handicapés d'Afrique Centrale! Peux-tu relire et taper les statuts?

C'est tout en Swahili

Avec joie!



J'ai fini par renouer avec Dieu et accepter mon handicap! Agnès Kanturire m'y a beaucoup aidé. Je me suis engagé à fond dans la FCMH au point que j'ai été choisi pour être le coordinateur pour l'Afrique. Je suis devenu un homme heureux! »

J'arrive j'arrive Sema!



Eh, Padii Silvio! Tu viens peler les patates? ha ha!

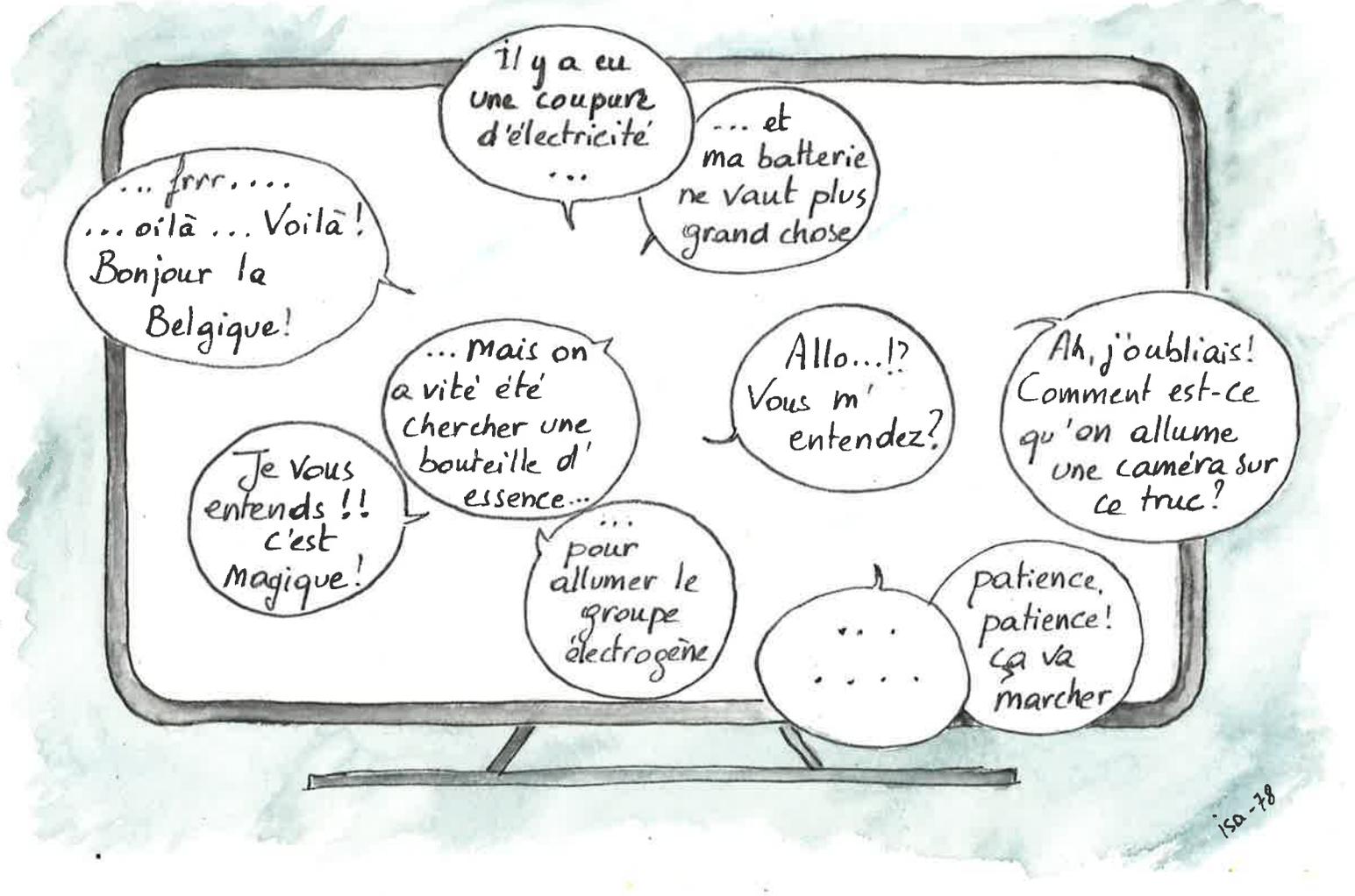
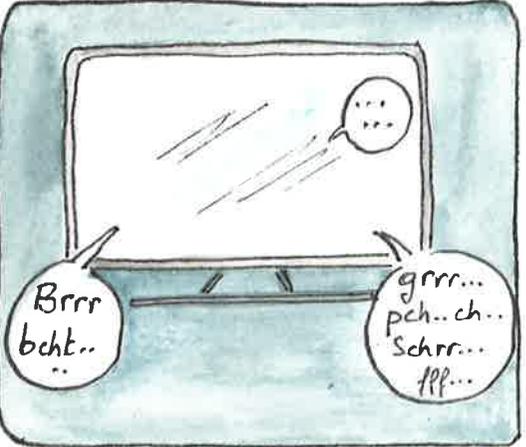
Voilà! Quelle belle histoire! J'en suis toute émue.

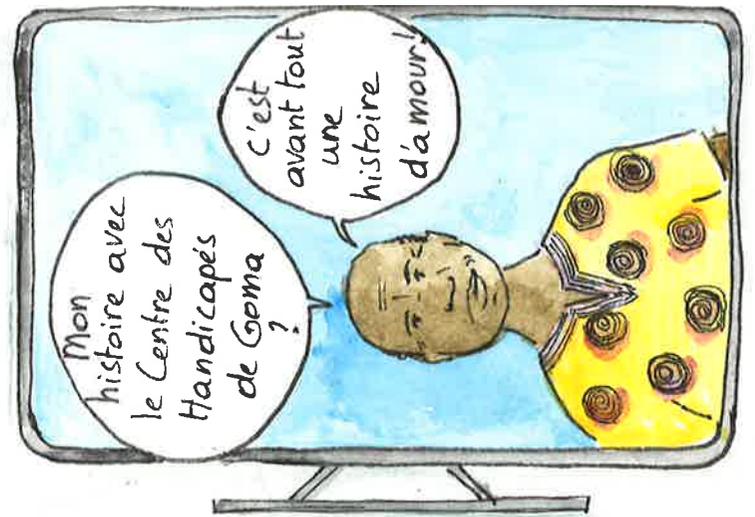
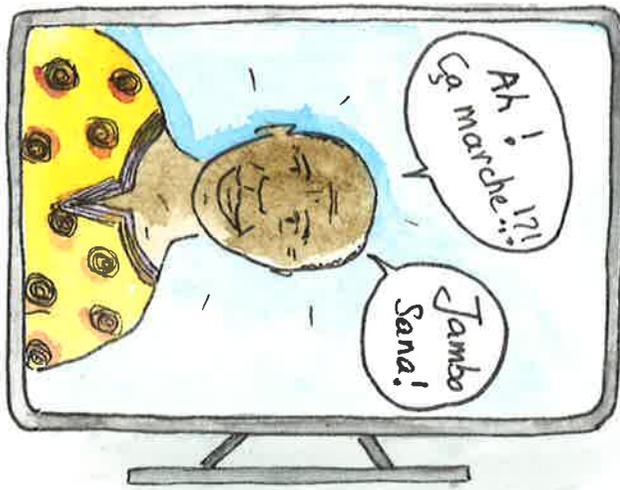
Léopold est décédé en 2005, après 33 ans de paraplégie et 30 ans de service au Centre!



Merci Sema!

@ voir page





Après mes études, je suis retourné au Centre pour travailler et j'y suis toujours! J'avais été saisi par l'esprit qui se vivait au centre.

C'était vraiment l'esprit de l'Évangile!

Ce que vous avez fait au plus d'entre les miens...

...c'est à moi que vous l'avez fait!

Évangile Matthieu 25-40

Celui qui recevait le plus d'attention, c'était le plus démunis, le plus rejeté!

Qui a frappé à la porte, dis?

Ah oui? Il est revenu? Il faudrait qu'on en parle en équipe

La prochaine fois, tu l'invites, ok?

C'est rien! C'est encore cet aveugle. Je lui ai dit qu'ici c'est pas pour lui.

C'est ainsi que petit à petit, le Centre s'est ouvert aux aveugles avec qui on a développé l'artisanat.

Singirangabo était le premier. Il tressait des rideaux en feuilles de bananier. On utilisait ça contre les moustiques

... aux éléphantiasiques, aux épileptiques, aux sourds-muets...

essaie encore!

Umm mmm... jaaa

U-mo-ja

ouiiii bravo!

que nous avons pu, plus tard, confier à des professionnels protestants.

Aux cas désespérés envoyés chez nous par les hôpitaux, comme cette dame volumineuse de Birambizo, guérie de sa tuberculose mais qui, entretemps, avait perdu toute sa mobilité,

Ouiii! bravo!

Allez c'est bon!

Va jusqu'au bout cette fois!

ou comme ce tétraplégique de 69ans: un vâcher tombé dans un trou qui allait mourir de ses escarres...

Voilà, on l'a mis dans le dortoir

mais il est mourant, vous savez!

merci!

On va voir avec l'équipe ce qu'on peut faire.

bonne chance!

Hôpital Kirotshe

... et qui est reparti sur ses deux pieds quelques mois plus tard!

En 1984, il n'y avait à Goma aucune structure pour accompagner les malades mentaux. Alors on a ouvert une section pour eux. Ce n'était pas facile, alors on s'entraidait en équipe.

RAAAAA!

Léonard, fais quelque chose. Ça fait des heures qu'il crie. On ne sait plus quoi faire!

du coup les autres sont nerveux aussi!

Help!

Laisse, Léonard!! Moi je vais m'occuper de lui!

Euh...

toi?? Elisabeth?

Oui oui, ça ira

RAAAA GRAAA RAAAA

Allez, viens! Donne moi la main! on va marcher

... après quelques heures de marche dans la ville:

Voilà c'est bien! tu es calmé!

Je te ramène et je retourne travailler au Secrétariat. ok?

merci Seigneur! ouf!

isa-80-

C'était toujours ainsi que le centre se développait : quand un nouveau besoin se présentait, on se laissait interpellé.



Le vieux Pio est venu se faire soigner tous les jours. Et finalement Idephonse l'a accueilli dans l'internat et il a fini ses jours au centre. On a eu quelques autres S.D.F. aussi.



On se lançait, et puis après ça s'organisait et ça se structurait.



On a fabriqué des chaussures avec les moyens du bord qui évitaient l'appui sur les plaies



Les ateliers se sont développés petit à petit :



En 1973, grâce à Carlos, un ingénieur technicien des fraternités, on a commencé un atelier de tricycles pour handicapés



L'atelier n'a cessé de se développer depuis lors: cycles, cordonnerie, orthèses et prothèses en tout genre...



Dès 1967, le centre avait créé son petit laboratoire pour suppléer à un manque de produits à l'hôpital général...



En 78, le centre est devenu une référence pour soigner le choléra



Le chdéra! Mais c'est un travail pour les médecins et les hôpitaux, ça non?



Nous étions tous émus! et Louis a pris les devants



L'évêque a envoyé Louis à Kinshasa par avion militaire pour chercher en urgence les vaccins commandés par le BOM



Il est revenu bien chargé :

J'ai ramené déjà 1000L de sérum et un compresseur spécial pour utiliser le filtre-là

C'est un filtre spécial pour faire nous-mêmes des perfusions! Je l'ai obtenu de la coopération belge!

Waw! Comment as-tu obtenu tout ça!

J'ai été un peu exigeant quand j'ai compris que des médicaments avaient été envoyés mais que personne n'avait rien reçu...

et puis j'ai accepté d'être le gestionnaire des stocks de médicaments pour la Province du Nord-Kivu

Bon! on s'y met!

Toute l'équipe s'est donnée à fond! C'était comme dans une ruche!

Je suis allé vérifier: effectivement, ça fait des mois qu'ils n'ont plus mis de chlore dans l'eau de distribution!

Quoi!!! Apportez-leur ça tout de suite! et vérifiez!

On allait dans les quartiers pour désinfecter et voir

Dans cette maison-là, ils sont tous très malades

msaada msaada à l'aide!

Par ici!

On était partout à la fois

Eh, vous la prenez où cette eau-là?

Venez, on va désinfecter les jerrycans

Des ouvertures et des dépassements c'était ça le travail au Centre: être prêts à faire des exceptions... mais toujours en équipe!

guidés par les besoins concrets des personnes

toutes sortes de personnes venaient vers nous

et puis, de plus en plus, on allait nous-mêmes vers les gens

Ah bon!? il n'y avait pas assez de travail comme ça!?

le centre avait des ailes quoi!

... et vous voliez jusqu'où comme ça?

Louis s'est toujours beaucoup déplacé. Il maintenant des liens. Par exemple pour l'ACHAC et puis pour les écoles...

Oui, j'ai encore pu visiter deux écoles d'infirmières

J'ai comparé tous les programmes de l'enseignement médical des écoles secondaires - Kyondo, Musenene, Walungu Katana et Bukavu.

Alors, ça a été ton voyage à Bukavu?

Je peux créer le programme pour notre école de réadaptation motrice

Après cela, Louis fut sollicité pour accompagner la naissance de nouveaux centres pour handicapés dans tout le Kivu

En route pour Kalima!

Allez. Courage!

Les sœurs ursulines ont plein de questions pour lancer leur nouveau centre.

Ensuite il y a eu Butembo, Kasongu et puis Kamituga, Mahigi (Haut Zaïre)

Si si Capito

Padre Didi, prévois plutôt les toilettes ici et la salle de kiné là parce que...

et Kindu avec Cécile et Roger Malthys qui étaient des anciens de la fraternité.

mais on se sent vraiment appelés à commencer un centre pour les handicapés ici.

Je vous envoie un kiné ici une fois par mois, et vous, vous m'envoyez des stagiaires

Ça doit être possible. Il y a des solutions

nous n'avons aucune formation en kiné...

moi je suis assistante sociale

.. et même Kisangani en 1981. Il y avait là un petit centre d'état qui ne fonctionnait pas.

Vous voyez, Louis, c'est délabré et rien ne marche!

Vous faites bien d'impliquer l'Eglise, Frère Declercq!

Bien sûr, allons ensemble. Je vois déjà que vous allez bien gérer ça.

J'ai rendez-vous avec le Gouverneur et l'archevêque. Veux-tu bien m'accompagner?

Waw! Monsieur Louis était partout à la fois!

Mais ce n'est pas tout! Le plus renversant, ça a été les tournées du service ambulatoire.

des tournées!? avec une troupe de théâtre?

Non non, pas du tout!

C'est un service très spécifique du centre qui s'est mis en place petit à petit: il y a eu d'abord des demandes venant des diocèses voisins.

À Butembo ils nous demandent d'aller consulter leurs patients là-bas plutôt que de nous les envoyer

Il faut dire oui! Je suis partante!

Qui est partant pour une petite mission?

moi aussi!

Et une petite équipe se déplaçait. Notre évêque Mgr Ngabu suivait cela de loin.

Ils se déplacent à la demande jusqu'à Butembo!

kwaheri!

quelle chance pour ceux-là!

Les chrétiens et paroisses de notre diocèse ne sont pas assez sensibilisés!

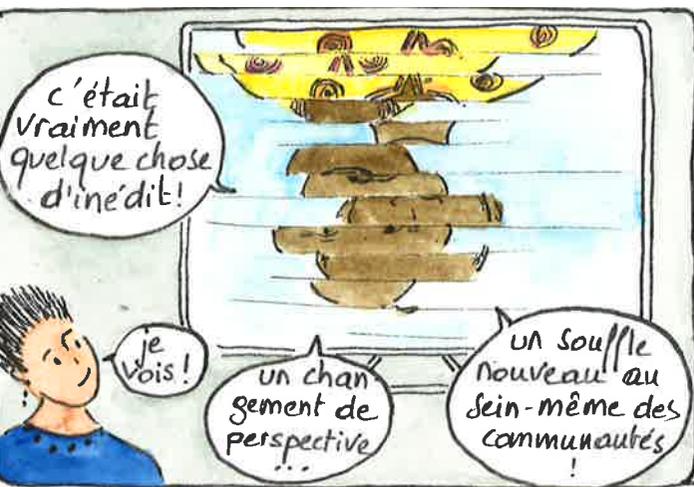
Alors pour le dimanche de la Passion, le 4 avril 76 l'évêque fut inspiré d'écrire une lettre pastorale percutante, qui fut lue dans toutes ses paroisses.

« Ce jour de la Passion du Christ sera un jour consacré aux personnes handicapées de nos communautés ... »

« ... c'est votre communauté elle-même qui doit tout faire pour améliorer leurs vies, afin de vivre en vérité et unité »

« ... cela ne veut pas dire d'aller chercher des aumônes ailleurs! ... »

« vous pouvez inviter et accueillir une équipe du centre de Goma pour vous aider dans VOTRE tâche. »



c'était vraiment quelque chose d'inédit!

je vois!

un changement de perspective...

un souffle nouveau au sein-même des communautés!



Comme je travaillais au Service Social, j'ai pris cela très à cœur et j'ai multiplié les contacts et interpellations auprès des communautés en rappelant notre disponibilité.

Hep! Lungele, passe à mon bureau! avant de voyager dans ta famille!

J'ai une lettre pour ton curé...

OK Léonard! Hakuna Matata!

...et aussi une pour le chef du village et une pour les instits



Vous allez embarquer cette grosse touque d'essence!?

Oui oui! il nous faut 200 litres d'essence!

La première tournée eut lieu un an plus tard.



Louis et Geneviève avaient à ce moment déjà 5 enfants! Geneviève veillait comme une maman sur le centre tout entier

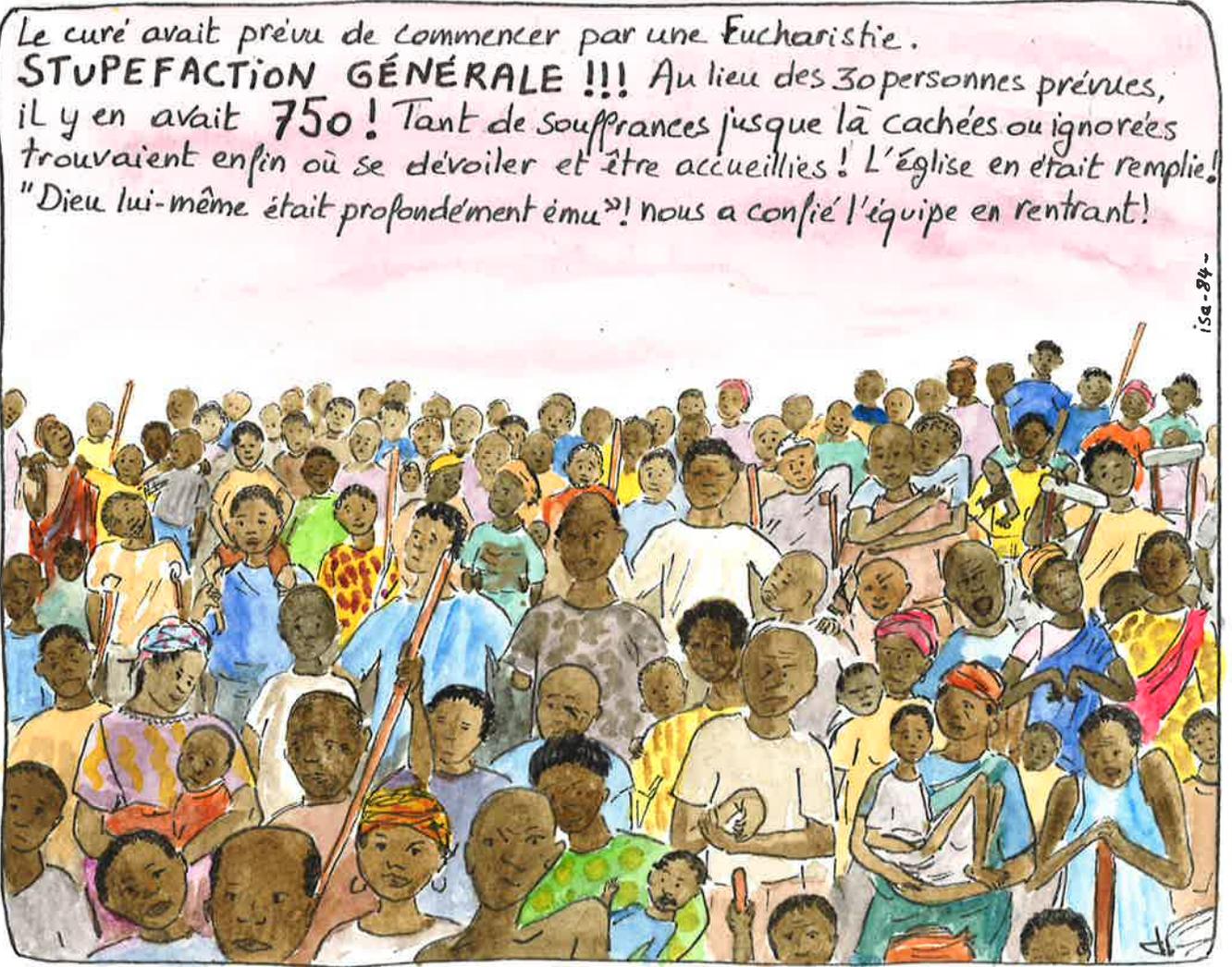
Dire que ce n'est que le début!

Moi aussi papa

Papa Je veux aller avec toi!

Manou chérie, un jour on partira tous ensemble. Qu'est-ce que tu en penses?

voir p. 58



Le curé avait prévu de commencer par une Eucharistie. **STUPEFACTION GÉNÉRALE !!!** Au lieu des 30 personnes prévues, il y en avait 750! Tant de souffrances jusque là cachées ou ignorées trouvaient enfin où se dévoiler et être accueillies! L'église en était remplie! "Dieu lui-même était profondément ému!" nous a confié l'équipe en rentrant!



Première étape: la paroisse de Nyakariba

Louis, on va manquer de couvertures et de nourriture!

Ne t'inquiète pas: ils se sont engagés à nous nourrir et nous loger

et combien de personnes allons-nous consulter, de main

une trentaine, selon le curé.

15a-84-



Cet infirmier a ainsi continué le suivi des patients épileptiques pendant des années: parfois jusqu'à 200 personnes!



Il fallait une sacrée organisation et des moyens fameux pour tout ça!



Le principe était toujours de responsabiliser les familles et communautés...

...à prendre en charge ce qu'ils pouvaient, avec les moyens les plus simples



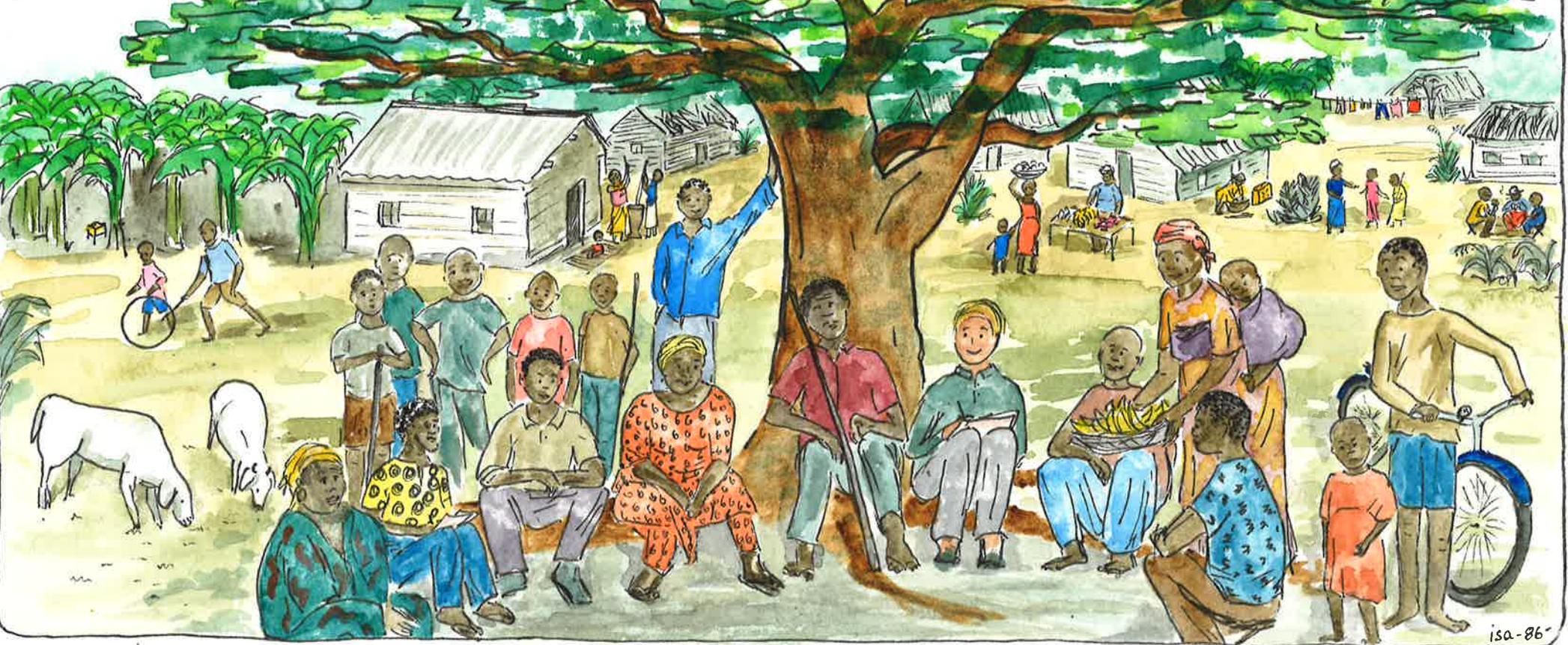
Certaines communautés ont mis du temps à comprendre que nous ne venions pas jouer au Père Noël.

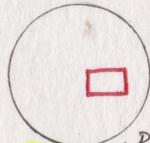


Bonne nouvelle! Avec un appareil, le garçon pourra marcher!



Heureusement, la plupart du temps c'était le contraire. Par exemple à Rutshuru en 1977, après une tournée d'une semaine en deux équipes pour couvrir toute la région (540 consultations au lieu des 105 prévues), les accompagnants paroissiaux, avec le vicaire Jean, ont passé toute une journée avec nos équipes pour réfléchir au suivi de chaque cas.

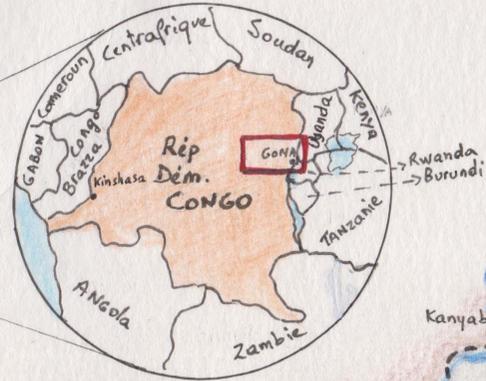




zone de la carte agrandie

- : Parc national
- : Frontière pays
- : Frontière du diocèse de Goma et autres diocèses
- : pistes et routes empruntées pour le service ambulatoire

♂ : paroisses
 : cours d'eau



1997

Ce sont ces tournées qui nous ont confirmés qu'il fallait d'urgence s'occuper des malades mentaux

mais c'est un tout autre travail ça!

il fallait réhabiliter ces personnes aussi!

on voyait qu'ils étaient encore plus démunis et rejetés que les autres

Un jour de 1984, à Nyakariba, Louis découvre une scène insoutenable!

Mais pourquoi ce garçon a-t-il des chaînes aux pieds!??

il est complètement zinzin! haha!

Depuis 2 ans, le chef du groupement a dit de lui enchaîner les pieds

hein!?

Louis a obtenu auprès du chef de groupement, après de longues négociations, que le jeune soit désentravé.

L'après-midi il ira voir la sœur infirmière du Centre paroissial.

Soit! Détachez-le si ça vous amuse

Soit! mais au premier problème, crac!

Ma ha!

Partout, les malades mentaux étaient en grande souffrance et Louis tenait beaucoup à ne pas les abandonner!

C'est là, dans la hutte tout en bas de la colline.

Patientez là! Lungelé me demande de consulter encore un malade mental

Louis! Tu prolonges encore une tournée si fatigante!

Pff! on est crevés! il en fait trop!

Mais! Louis! il fait nuit!!

Les prendre en charge au Centre, c'était très fatigant!

Mais pourquoi vous nous réveillez à 3h du matin!?

Monsieur Louis m'a promis du travail! Je veux travailler tout de suite!

Cocoricoo!

... et parfois un peu cocasse:

gratte gratte

Le pou a osé rentrer dans notre chambre sans frapper!

On ira se plaindre chez Monseigneur!

Pourquoi sont-ils lâchés?

ch'suis ou moi!?

Pas méchant moi!

Euh... on va trouver une solution!

... et parfois dangereux...

??

Papa Louis! c'est grave!

Venez voir Villite!!

Sylvanus, qu'on pensait guéri, était en train de lancer des pierres depuis le toit!

Sauve qui peut!

Mais il est Fou!

réserve de pierres

Monsieur Louis a reçu quelques projectiles aussi! Finalement c'est Dieudonné qui l'a maîtrisé.

STOP Sylvanus!!

ça y est Monsieur Louis je le tiens!

Dieudonné avait été engagé au service des malades mentaux. Il était impressionnant par sa carure, souvent bien utile!

Voilà, Sylvanus s'est calmé

Ouf! merci Dieudonné!

il faudra qu'on revise le dosage de ses médicaments!

Dès 1980 un service de consultations psychiatriques s'était ouvert à Gisenyi et on a recontacté les communautés tous les malades mentaux qu'on avait vus lors de nos tournées.



© par l'hôpital psychiatrique de Ndera

Ainsi, de plus en plus de personnes avec un trouble mental passaient par le centre et on a ouvert pour eux un service propre.



Et en 1992 Mgr Ngabu a obtenu un terrain de 4 ha dans un quartier à 3,5 km du Centre pour accueillir le service de Santé mentale. (aujourd'hui hôpital psychiatrique St-Vincent de Paul)



Au Centre, nous avons développé aussi l'accueil des enfants avec handicap mental ou infirmité motrice cérébrale. Ainsi est née l'"école de vie."



Mais même pour moi, c'était la folie permanente!



C'était en 1983. Cette fois-là, c'est Monsieur Louis qui a pris le volant mais pour lui, ça a été l'effort de trop. Au retour:



Monsieur Louis est tombé gravement malade: une pneumonie avec pleurésie purulente... Il a dû rentrer en Belgique pendant 5 mois pour se faire soigner!



Donc, tous les services ont fonctionné sans Monsieur Martin pendant 5 mois!??

Oui, c'est assez invraisemblable

L'équipe était très solidaire et efficace

il savait déléguer

Comment est-ce possible?

Depuis le début du Centre, à chaque étape, il y a toujours eu le souci de former et responsabiliser.

D'où viennent ces nouvelles chemises?

Ils les ont cousues eux-mêmes

Vous les gâtez trop!

Ah!?

...à la main, puis que la machine a été volée

transmettre le savoir à tous les niveaux.

Maintenant que tu dois rester tranquille, tu vas pouvoir t'exercer à lire!

Je vais t'aider! Allez, on s'y met tout de suite?

et demain tu viens en classe avec les autres

Lire!?

Moi!?

... se spécialiser, faire un travail de qualité, avec de bons moniteurs (et du matériel local!)

Je peux essayer? dis!

et moi?

Regardez d'abord jusqu'au bout!

ici, dans l'école d'appareillage orthopédique (1968)

Louis et Geneviève enseignaient tout en soignant, déjà bien avant l'ouverture officielle de l'école d'auxiliaires en rééducation (1975)

Aujourd'hui c'est toi qui fais sa mobilisation, et moi je regarde. ok? ?

Vas-y, tu peux

eh... vraiment? eh...

aié aié!

Puis cette école n'a cessé de se développer et augmenter de niveau selon les besoins.

1975: A3
1992: A2
2001: A1

Alors, où se trouve le calcaneum?

Tout en bas, mon vieux!

ben eu...

s'il pouvait parler celui-là!

inclus dans une université de Goma

Le Centre a envoyé plusieurs jeunes se former en kiné dès 1973 à Kinshasa (graduat) et en 1983 en Belgique (licence)

Alors mon fils!?? Tu pars vraiment à l'université à Kinshasa?

Tu n'y croyais pas!?

Tu sais bien que ça fait un an que je me prépare! maman!

Mais c'est trop cher ça!

J'ai une bourse du Conseil d'administration! Et dans 3 ans je reviens travailler au Centre ici!

Le Centre envoyait des jeunes en stage et en accueillait d'autres.

Je rêve ou quoi! Elle parle aux petits sourds!?

C'est fou! Depuis qu'elle est rentrée de son stage à Butare, elle les a transformés! Ils se parlent!

haha!!

Mais ils rient de nous ou quoi? là!?

Côté administratif et financier, ça tournait bien grâce au choix judicieux, dès 1973 d'en avoir fait une a.s.b.l. avec un statut juridique propre

Monseigneur, comment ça va dans votre diocèse?

Chut Louis! On va prier, puis on commente!

Louis!?

Mgr Ngabu

Geneviève

Les musulmans chez nous ont fait la fête à cause des 2 que tu as soignés!

Mgr Timothée Pirigisha

Moi, Leonard Letakamba

Association juridique Sans But Lucratif



Vous aviez un statut propre

... mais Mgr Ngabu était administrateur ?

C'est bien eela oui !



Mgr était toujours d'un grand soutien. D'ailleurs un jour il est parti en service ambulatoire aussi, seul avec Louis !

Louis, on va loger à Murhesa. C'est à 150km

On repart avant l'aube pour les 200km vers Walikale

Walikale, c'est ma paroisse la plus lointaine



Le lendemain, lors d'une halte à Itebera, tandis que Louis visite chez lui un paraplégique

Comment tu t'appelles, toi ?

il est sourd et muet, Mon-Seigneur

Je suis son instit. il est en 4ème



En 4ème? C'est impossible !

Donnez-moi une feuille. On va voir s'il sait calculer

D'accord Vous verrez. Vous serez étonné Mon-Seigneur !



incroyable! Ses calculs sont parfaits!

Mais comment vous faites!?

C'est le Père Defour qui m'a bien conseillé

Co va vite resserrer Louis!

Je mets toujours l'élève au premier rang

Et puis, j'articule très bien et je lui apprends à lire sur mes lèvres



Louis, je vais t'expliquer ce que j'ai vu...

... mais pourquoi ces gens gesticulent ainsi?

Je crois qu'ils disent que le pont est coupé!



En effet, il faudra l'aide des habitants pour faire un pont de fortune sur la Lowa.

Ave Maria!

Umaskini! Zaidi kwa kulia: plus à droite!



A Walikale, Louis a consulté seul pendant 3 jours!

C'est une paralysie de la jambe due à la polio

paralysé!? mais qu'est ce qu'on va faire ?



Même seul, Louis arrivait à ce que la Communauté fasse des miracles

il a besoin d'un appareil

gratte gratte

Trouvez-moi un menuisier et un marteau et une scie

j'ai besoin d'un tailleur qui ait de bonnes aiguilles

du fer à béton, et un vieux pneu

euh... un peu de cuir



Voilà Il faut coudre ça comme ça accrocher ça ici et...

...couper le fer comme ça lààà...

OK et puis?

Deux jours plus tard, le garçon marchait avec son nouvel appareil!



Au bout des 3 jours:

Prêt pour le retour, Louis?

Euh.. Oui Mon-Seigneur

Euh, j'ai reçu un petit cadeau

.. de la famille d'Etienne que nous avons soigné au centre

Je n'ai pas pu refuser...



Le retour demanda également 2 jours, via Murhesa...

la route directe vers Usumbura étant impraticable pour éviter un contrôle des chercheurs d'or.

Mgr Ngabu aime l'aventure!

Son souci était toujours de responsabiliser ses ouailles, les mettre en route

Le service ambulatoire ne se déplaçait que si les communautés formulaient une demande claire et un engagement.

Voilà! La Communauté de Bambu est prête

Ils nous attendent déjà le mois prochain

Vérifiez! ils se sont coordonnés avec le centre de santé et les institute

Pendant plusieurs années, Sr Bibiane, et puis Sr Maria Rita, nommées par l'évêque ont animé les communautés pour leurs personnes avec handicap.

Léonard, les gens de Nyanzole sont très reconnaissants!

La jeune maman hémiplégique remercie mille fois votre Kahuko

et le Bon Dieu aussi!

L'appareilleur Kahuko avait inventé sur place un système pour que cette maman puisse cultiver avec la houe.

système de lanières

Ce service ambulatoire était vraiment quelque chose d'inédit!

Oui! Cela transformait en profondeur les communautés!

Et cela permettait ce que mon fils a appelé: "la Réhabilitation à base communautaire"

Ah!? votre fils? waw! un doctorat!

Oui mon fils Jacques Letakamba en a fait le sujet de son doctorat

La personne avec handicap reprend une place digne et active dans son milieu.

Les agents pastoraux et sociaux veillent à développer le sens de la responsabilité et de la fraternité chez chaque membre de la famille et de la Communauté.

C'est un bon! Mais pourquoi vous le laissez tout nu!?

Bonjour Georges! Tu es beau toi!

Ah bon? Vous pouvez l'habiller tout comme vos autres enfants!

Plus il se sentira aimé, mieux il se développera... et les autres le respecteront!

Dans beaucoup de projets pour handicapés, la personne mise à l'honneur est souvent la plus diplômée, en l'occurrence le docteur ou le chirurgien.

A moi l'argent!

Voilà! J'ai opéré votre fils

Je vais vous dire ce qu'il faut faire bla bla...

N'oubliez surtout pas de passer à la caisse!

Oui docteur, merci docteur!

Aie aie!

Mais comment on va sortir à la maison?

Mais ici, la personne en besoin est centrale. La communauté et le centre sont à son service pour le réhabiliter dans un esprit de fraternité.

Il paraît que tu vas pouvoir rentrer!

on va réfléchir ensemble comment la communauté va t'aider

les voisins ont déposé les pierres devant ta maison

Waww!

Monsieur Léonard, Notre émission va déjà hélas prendre fin dans quelques secondes. Un très grand merci à vous!

encore une petite question: votre fils est devenu un grand docteur?

il a écrit des livres savants? il est riche?

avec des titres honorifiques?

Mon fils Jacques est prêtre diocésain, professeur et a écrit des livres. Mais ce n'est pas cela qui importe

Il vit et porte en son cœur l'esprit évangélique du centre et tâche de le répandre par sa vie, ses livres et son enseignement

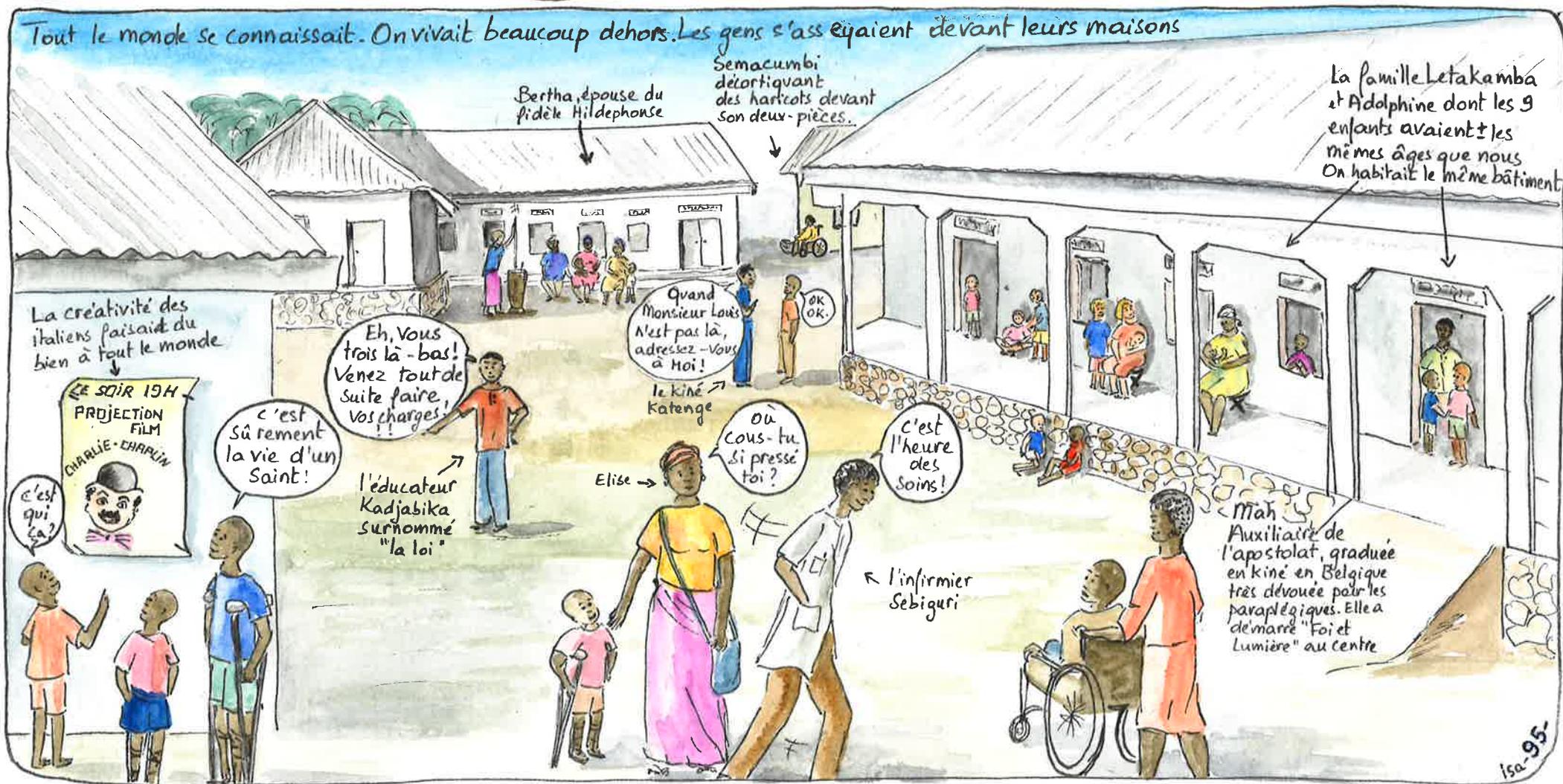
Elle n'a pas encore bien compris...

son dernier titre: "Évangélisation et guérison holistique"

1975. vie quotidienne au centre



Pascal



Il y avait les fêtes... les baptêmes

Kamala, kiné au centre

"oncle Geo": Père Georges Martin qui partageait tous les moments importants

le bébé s'appelle "Georges-Martin"

Les nombreux mariages au sein du Centre

J-F. Sebinwa, parmi les premiers soignés au centre

Elly, jeune Française de la fraternité arrivée en 1970 comme kiné.

Qui eut cru que je serais cet homme debout

Vous avez eu des parents très occupés!

oui, surtout papa: les longues réunions du samedi, les voyages... mais maman restait très présente

et qui aimait lancer de nouveaux projets!

Ils ne cherchaient pas à lancer de nouveaux projets mais se laissaient interpeller par les détresses humaines qui se présentaient

Ah! Monsieur Martin, on est tellement heureux de vous voir rentrer

Cava la conscience? Valessence?

heureux moi aussi!

Au fait, je voudrais vous parler: j'ai vu là un jeune drogué...

Je me demande s'il ne faudrait pas l'accueillir ici...

Les nouveaux projets se lançaient de façon spontanée, puis se formalisaient par après.

Magnifique! Silvio! nous venons d'accepter le quatrième

et... j'ai trouvé deux hommes forts pour les encadrer

Louis, mon ami italien psychiatre est partant pour aider nos drogués!

merci la Providence!

C'est ainsi que vous fonctionnez vous aussi dans votre travail aujourd'hui?

mon travail consiste à encadrer et accompagner des projets

Ah! Si plus de projets pouvaient fonctionner avec ces principes-là!...

... l'Afrique et le monde s'en porteraient mieux!

derrière les projets humanitaires se cachent souvent des enjeux géo-politiques

la mentalité est souvent de chercher des avantages plus que de se dévouer.

Le Kivu tout entier est divisé, même l'Eglise en son sein!

Depuis le début des années 1990, les massacres, rébellions, génocide... ont créé des misères humaines ingérables.

camp de réfugiés Bukimba (15 km de Goma)

Le climat d'insécurité entretenu par ceux qui cherchent à diviser pour régner cause un exode rural vers la ville. Les pauvres s'appauvrissent et des riches s'enrichissent. Des paroisses autrefois bien vivantes sont fermées à cause de l'insécurité. La solidarité des communautés est mise à mal...

enfants fouillant dans les immondices de Goma

C'est donc pour cela que vos parents ont décidé de rentrer?

Non non, pas du tout!

Ils auraient bien aimé finir leurs jours à Goma.

C'est notre situation familiale en 1990 qui les a acculés au retour. Emmanuel et moi avions fini nos études secondaires et étions à l'université en Belgique. La famille était coupée en deux et lors d'une visite, les parents ont compris que nous vivions mal ce dépaysement

Tu as raison chérie, nos grands ont besoin qu'on ne soit pas loin

on ne peut pas se préoccuper des autres plus que de nos propres enfants!

C'est urgent. Il nous faut rentrer maintenant!

dur dur!

dur dur!

Ils ont quitté leur poste du jour au lendemain !??

Quoi!?

abandonné tous leurs services?

La décision a dû être précipitée, mais depuis toujours, ils étaient ouverts à cette éventualité!

Georges, mon frère, je viens t'annoncer...

Je pars demain. Nous quittons tous! Il nous faut regrouper la famille en Belgique

Ah!?! Si vite!

C'est donc toi qui as parlé à Mgr Ngabu?

dur dur!

Non, l'évêque est en déplacement. Je ne vais pas pouvoir lui annoncer mon départ...

Tu sais, c'est comme si l'évêque avait senti ton départ

Je dois t'annoncer aussi quelque chose, Louis

Justement l'évêque vient de me nommer à Goma - même! Je démissionne.

... et je reste administrateur du centre

dur dur!

ni lui dire au revoir.

Georges sera administrateur délégué jusqu'en 2005

Depuis le début, Mgr Ngabu s'était préoccupé de l'avenir du Centre en cherchant des successeurs. Il avait tâché de motiver les frères Salésiens, puis les frères Maristes et les petites Sœurs de Jésus... mais jusqu'en 2005, personne n'estimait correspondre à cet appel.

Mais alors, le Centre?

Les internes, les opérés? les élèves?...

... les ateliers, le service ambulatoire...??

?

Le Centre a continué ses activités. Chacun poursuivait sa tâche, le tout géré par le conseil d'administration présidé par l'évêque

Allez on s'y met pour ta kiné?

Laisse-moi deviner: t'as pas le moral: les Martin te manquent

ouais, t'as deviné

qu'est ce qui ne va pas?

Dans tous les postes, il y avait des gens bien formés

n'oublie pas la rondelle avant le boulon...

haha! j'ai pas oublié cette fois!

Petite sœur Angelina[®] s'est dévouée au Centre pendant plus de 20 ans comme médecin psychiatre et responsable du service médical.

maintenant que tu es mieux, pourquoi tu ne tenterais pas l'école d'infirmier?

il faudrait un bon infirmier pour le centre!

je rêve!

eu ben...

Katembu Cava? Je vois que la maçonnerie c'est pas ton truc

de la Fraternité Charles de Foucault

Les petites sœurs de Jésus ont offert une présence fidèle et discrète au centre. Sœur Angelina y a initié des groupes "Foi et Lumière". Petite sœur Thérèse travaille encore au centre aujourd'hui

Votre fils vous invite, vous ses parents et aussi un ami qu'il a choisi!

Ah bon!?

Moi content!

La réunion c'est chez moi on va chanter, prier, échanger...

L'équipe des Italiens restait proche, surtout aux moments les plus durs: ils étaient là en 1994 lorsque des centaines de milliers de réfugiés rwandais se sont déversés sur la ville...

... et lors de l'épidémie de choléra si meurtrière qui s'en est suivie.

Ils étaient là lors de la terrible éruption du volcan en 2002, qui a décimé des quartiers entiers, y compris la cathédrale tout près du centre

au beau milieu de la désolation

Le centre aussi était atteint !!?

La lave a détruit deux maisons du personnel mais s'est arrêtée juste avant le centre!

Merci Seigneur!

Comme le presbytère et la cathédrale ont brûlé, les prêtres sont venus habiter dans notre maison. Depuis lors ils célèbrent la messe dominicale dans un lieu du centre qu'on appelait "les Valalas" ("détritus")

L'Évêché a construit une église pour 4200 personnes! C'est devenu le centre spirituel de la Communauté ecclésiale!

C'est important que les synergies du Centre avec l'Église puissent rester fortes!

Mgr Ngabu avait très bien compris cela!

Et aujourd'hui, Mgr Ngabu veille toujours sur le Centre?

En 2005, c'est Mgr Theophile Kaboy qui fut nommé évêque de Goma

Labelle coincidence c'est qu'il était déjà administrateur du Centre!

La Providence a veillé, comme dirait votre papa!

Depuis 2019 il y a encore un nouvel évêque: Mgr Willy Ngumbi

Lui aussi était familier du centre!

Il avait vécu un mois au centre comme garde-malade d'Etienne Tchaki

* Voir page

Aujourd'hui c'est Mgr Willy qui veille à la gestion du Centre?

Ah!?

Depuis 2005, ce sont les Frères de la Charité qui ont pris la relève

Depuis le début, Mgr Ngabu avait longuement cherché une congrégation pour reprendre le centre, en vain

Vous avez réfléchi?

dommage!

Nous sommes désolées, Mgr, mais nous avons discerné que...

... Ce n'était pas tout à fait notre vocation

petites sœurs de Jésus

et en 2002, enfin:

Bonjour Louis! Je suis en Belgique. Je suis libre ce matin. On pourrait se voir?

Oh! Monseigneur! Cela me ferait tant plaisir! Mais ma maman m'attend dès ce matin

Pourtant j'ai des choses très importantes à partager! J'en ai déjà parlé à mon frère Georges!

Vous vous souvenez d'Athanase, notre ancien élève qui est devenu Frère de la charité?

Il m'a suggéré de vous mettre en contact avec son supérieur, le frère René Stockman

Ah bon! Ce serait au sujet du centre? Volontiers! Tu peux nous mettre en contact!

une heure plus tard:

Voilà Monseigneur, c'est déjà arrangé!

Le frère René est pour le moment à Gand avec Athanase

ils vous attendent à 14h. Mon frère Georges peut vous y conduire

espérons!

Oui, il peut vous ramener vers 17h

Ils se sont rencontrés pendant 30 minutes! Et quelques mois plus tard ils se sont tous retrouvés à Goma avec papa et maman pour présenter le Centre au frère René

ils s'intéressent aussi à la santé mentale

ce Secrétaire paraplégique Léopold est tellement touchant!

il va dire oui!

Léopold Sema Cumbi

un petit sourire pour la photo!

En 2005, Mgr Ngabu cède officiellement le Centre des handicapés et le Centre de Santé mentale à la Congrégation des frères de la charité!

mais quel défi!

c'est énorme waw!

Les frères se sont retrouvés devant une série de défis compliqués, à commencer par la restauration des bâtiments.



Vous avez fait la liste de toutes les tâches à remplacer?
Oui oui une longue liste!
En fait, il y a des tâches un peu par tout!
toutes les tâches ont 20 ou 30 ans!

Selon leur vocation, les frères ont amélioré la gestion et ont bien développé les services de santé mentale et celui des paraplégiques



Tu as l'air tout joyeux!?
oui! Les frères me proposent de suivre une formation en santé mentale!

Malheureusement, d'autres services n'ont pas pu être maintenus: l'internat des filles, l'école d'artisanat, la formation scolaire des internes...



euh... pour encadrer les filles, il faudrait des femmes, non?
On est peu nombreux on ne peut pas tout faire
Concentrons-nous sur ce que nous faisons bien
Une chose à la fois!

Le service social n'a pas la tâche facile...



Comment savoir si c'est vrai?
Je ne sais pas payer

En 2004, en Belgique, a été fondée l'asbl "Umoja" pour soutenir fraternellement le centre des handicapés et le centre de santé mentale avec une attention particulière pour les plus pauvres.



...il ne faut pas oublier que l'esprit du Centre c'est...
euh, Louis, j'aimerais qu'on avance sur l'ordre du jour...
Louis est infatigable!
il faut rédiger la lettre de Noël pour les 620 bien-paiteurs!

Chaque année, les dons sont rassemblés par l'asbl. en soutien à différents projets des centres!



Ecoute! Umoja a accepté d'accorder une aide d'exception
et des toilettes et l'ordinateur pour les paraplégiques!
en plus du minibus pour l'école de vie!
Ah!! Ils ont compris qu'avec la crise du Covid, beaucoup de familles n'en sortent pas!
ouf!
ouf!

La traditionnelle rando-vélo (140km!) parainnée d'Umoja combine la levée de fonds avec l'occasion de vivre une belle fraternité!



Patricia, quand est-ce qu'on se voit pour que tu me racoltes ton séjour à Goma?
OK, on programme ça!
Papy Louis sera fier de moi!
mal au derrière

Umoja permet des échanges, encouragements et voyages réguliers d'amis belges à Goma.



Tu reviens dras, dis
Toi, tu continues bien tes exercices ok!!?
Oui oui, je les ferai et je vais prier pour toi! Et toi, tu me promets de revenir vite! OK!!?

Et vous-même, Monsieur Pascal, vous retournez parfois à Goma?



En 2002 j'ai passé beaucoup de temps à Goma pour mon travail: il fallait retaper des écoles après l'éruption

Au centre il y a bien sûr des choses qui ne sont plus comme avant: un peu plus "installées", plus formelles, plus hiérarchisées dans les relations... On voit que ce n'est pas facile de veiller au soufflé premier, ce fameux "esprit du centre"...



Mon-sieur le kiné en chef...
euh... on a des questions...
euh... sur le nouveau règlement et...
Pas de problème, Prenez rendez-vous
Je reçois dans mon bureau entre 8 et 9h

Padri Silvio disait : "Le pauvre est le point de vérification de notre fidélité à la révélation de Dieu"

Jecrois cela aussi!

Les compétences professionnelles ne sont rien sans l'aspect humain et spirituel

alors, c'est quoi votre problème?

Euh... on voudrait te dire que depuis que tu as ton diplôme tu nous prends de haut...

Tu crois que tu sais tout!

tu n'écoutes plus!

Tu te prends pour Dieu-Sauveur ou quoi!?

on est des frères non!!?

Il faut sans cesse revoir les priorités, se remettre en question, placer l'humain au centre et garder une vue globale de la personne.

tu vas pouvoir rentrer chez toi!

tes escarres sont guéries!

avec ton tricycle bien sûr!

Mais qu'est ce que je vais faire de ma vie, moi!?

Je ne suis plus bon à rien!

ma famille va me rejeter

La seule façon d'y arriver, c'est de faire équipe au niveau du personnel bien sûr, mais aussi au niveau des familles et communautés locales.

Tu sais, Bosco, il est rentré une semaine dans sa famille

... et il revient avec des escarres!

il faut qu'on en parle en réunion

je vais contacter sa paroisse qu'on voie ensemble comment l'aider

pf! oh zut!

il faut penser à tout à la fois quoi!

Mais comment peut les frères aujourd'hui pour mener tout cela de front?

Bonne question! Ils essayent de rester zen...

de faire une chose à la fois

rester confiants

Peut-être qu'il faut espérer qu'une autre communauté se présente pour collaborer, par exemple pour le suivi social et spirituel, la formation scolaire...

Je dois rester couché pendant 6 mois

ils sont très gentils ici

ça ira piston, ça ira!

ah, il va décrocher à l'école, c'est sûr!

Mais oui! L'histoire du Centre a montré que quand chacun se donne du mieux qu'il peut, la Providence veille, non??

Patience donc! Nous allons tous espérer avec vous!

Dites-moi, vos frères et sœurs retournent parfois au centre?

Oui oui! Par exemple mes frères Jean et Pierre faisaient partie de la délégation de UMOJA qui s'est rendue à Goma pour fêter les 50 ans du Centre.

Patricia

Myriam

Jean Martin

Pierre Martin

Ce fut l'occasion de rassembler 80 professionnels de la région des Grands Lacs membres de l'ACHAC pour un colloque de deux jours.

le muscle transverse

clé de l'axe vertébral

Voir page 77

Suivi bien sûr par une grande fête avec discours, repas, danses, sketches et retrouvailles...

et aujourd'hui je suis un homme debout! Et pas seulement physiquement...

mais aussi dans mon esprit, mon travail et...

isa-toe

Vos parents doivent être très fiers de la reconnaissance qu'ils reçoivent!

Il paraît qu'on leur a fait une statue!

Ce qui les réjouit surtout, ce sont les petits signes qui montrent que le fameux "esprit du Centre" est toujours à l'œuvre

par exemple lorsqu'ils ont visité le Centre en 2016

Le soir du 11 novembre 2016, après la grande fête, le personnel pouvait enfin souffler un peu...

une belle fête, n'est-ce pas?

Masumbuko, tu as l'air préoccupé?

oui, je m'inquiète pour le vieux Magigi

il ne sait pas rentrer seul chez lui, et dans le noir...

Mais je crois que Vincent sait où il habite

Lui qui a été si difficile dans sa jeunesse, voilà qu'il se préoccupe des autres!?

Waw je rêve!

mais!? Vincent, tu nous quittes, là!?

Ce n'est pas grave, j'aide Masumbuko

Tu n'as encore rien mangé!

il faut qu'on ramène le vieux Magigi jusque chez lui

Moi je sais où il habite

Ainsi, deux des anciens internes ont sacrifié leur soirée de fête pour ramener chez lui un vieux pauvre qui habitait très loin du Centre: oui, l'"esprit du Centre" est resté bien vivant!

des petites graines semées patiemment au centre pendant des années ont germé un peu partout

Quand mes parents sont venus me visiter à Kisangani, ils ont vu là-bas des anciens élèves au travail. Comme aussi à Kindu.

Quelle joie!

Papa Louis! Maman Geneviève!!

Ce matin on parlait justement de vous!

La "grande famille du Centre" forme un beau réseau fraternel au-delà des frontières.

Allo, c'est toi, Jacques? Il paraît que tu es de passage en France?

oui, je viens de défendre ma thèse. Et toi, il paraît que tu travailles pour les hôpitaux?!

Passé chez nous! Tu verras Nelly et les enfants

... y compris dans les communautés religieuses d'ici et d'ailleurs.

Une autre fois Sébinwa. Là je vais visiter le Père Denis. Il vient d'être nommé aumônier des Trappistes de Claire-Fontaine.

J'imagine qu'une fois en Belgique vos parents ne sont pas non plus restés inactifs?

Ils ont continué leur vie dans le même esprit, gardant toujours un lien avec le plus pauvre. Par exemple José-Pierre un garçon autiste à Titeca

Ça va José? C'était merveilleux de voir l'évêque non?

La semaine prochaine, on pourrait marcher près du lac?

⊕ Voir page 4

Engagés dans "missio" ils y ont initié les journées "transmission" qui ont touché beaucoup de jeunes du Brabant Wallon.

Je vais vous parler de mon pays, ma vie, ma mission

et après on fera des beignets ensemble

et puis on rejoindra tous les autres groupes à l'église

Karibu les jeunes!

chouette!

Yes!

ils sont faveurs de l'U.T.U.C. un lieu d'accueil de jour pour les "amis de la rue".

et après?

ah, ça t'intéresse vraiment mon histoire?

U.T.U.C. Un Toit Un Coeur, dans la ville de Louvain-la-Neuve

Ils aiment partager le vécu, continuer à apprendre et surtout tisser des liens fraternels et féconds partout où ils passent.

1994
Médecine et Hygiène en Afrique Centrale de 1985 à nos jours
Fondation B Roi Baudouin

Avant de terminer, monsieur Pascal,

un petit mot sur la famille aujourd'hui?

C'est fait une sacrée bande: il y a 33 petits-enfants!

Sans oublier la petite Zoé qui nous a tous préparé une place là-haut...

iso-101



Ah, j'oubliais!
Avant de vous dire adieu, je vais vous proposer un peu de lecture:

Ça a l'air pas mal! Ce livre retrace toute l'histoire du centre et, figurez-vous qu'il se présente sous forme de B.D.!!!

ça s'appelle "Dans le feu d'un appel".



isa -102- achevé d'écrire ce 14 octobre 2021

DIOCESE DE GOMA

HISTORIQUE: Le Vicariat Apostolique de GOMA fut créé le 30 Juin 1959 par division du Vicariat Apostolique de BUKAVU. Il fut érigé en Diocèse le 10 Novembre 1959.

EVEQUES:
1 DUSIMBA JOSEPH 1959 - 1974
2 NGAUDI FAUSTIN 1974 - 2010
3 KABOY THEOPHILE 2009 -

Illustration: BASEMA-BACHOKA Protalis
Tel. 0970734359

Encadré par: SE KABOY THEOPHILE
Evêque de Goma

En collaboration avec: Mgr SOKONI BERNARD
de Butembo

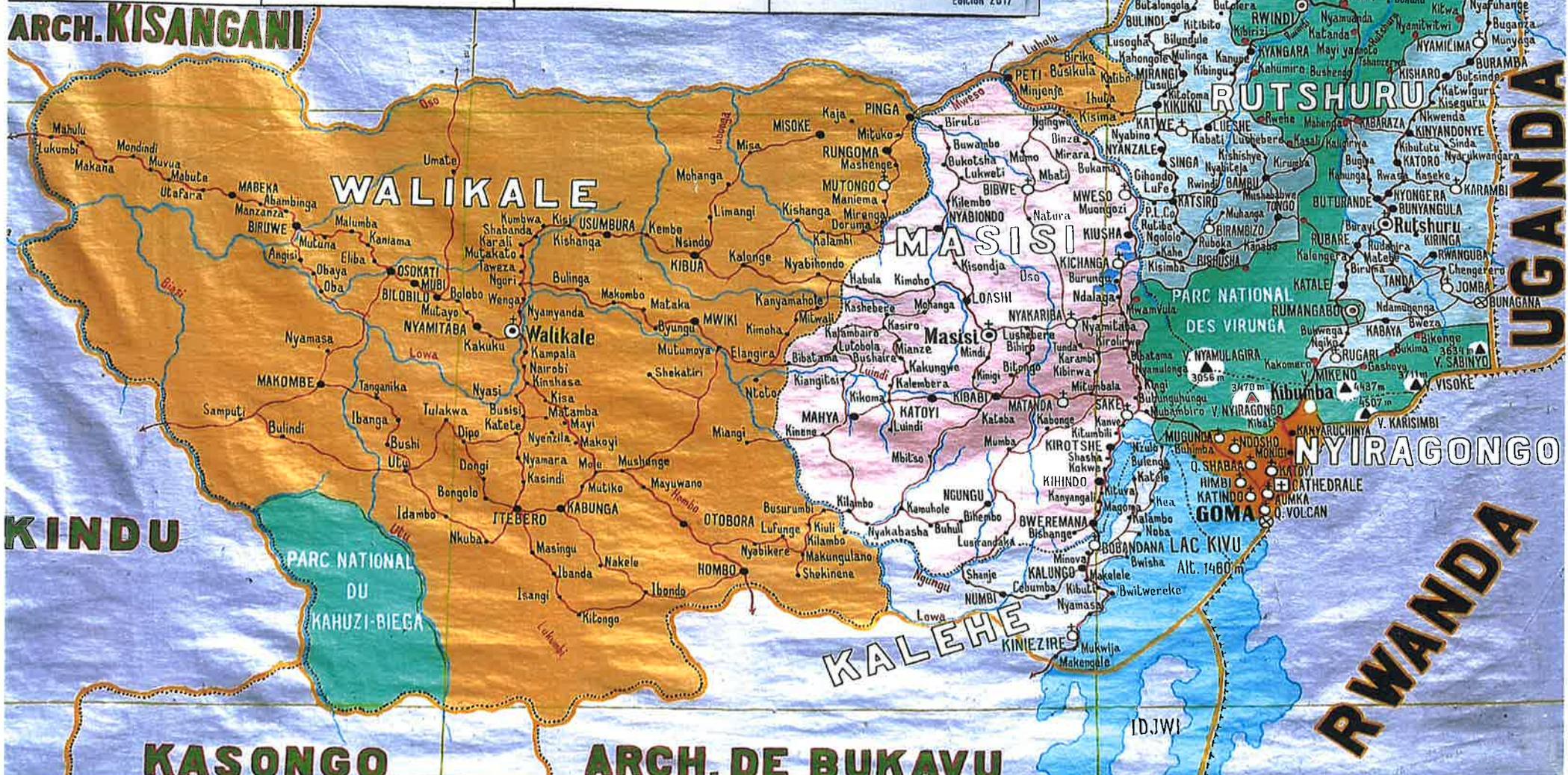
LEGENDE Echelle = 1/212.766
Superficie = 25.000 km²

- Frontière
- Limite Diocésaine
- Limite de Territoire
- Limite du Parc
- ⦿ Cathédrale
- ⦿ Chef-lieu de Territoire
- ⦿ Localité
- ⦿ Station Touristique
- ⦿ Poste de patrouille
- ⦿ Route
- ⦿ Cours d'eau
- ⦿ Volcan actif
- ⦿ Paroisse
- ⦿ Paroisse
- ⦿ Village
- ⦿ Douane
- ⦿ Pêcheurie
- ⦿ Volcan
- ⦿ Lac
- ⦿ Parc

CODE COULEUR
RUTSHURU
NYIRAGONGO
MASISI
WALIKALE
Autres Diocèses

| PAROISSE | SAINTE PATRON | ANNEE | SAKE | Miséricorde divine | 2009 |
|------------|-----------------------------|-------|-----------|-----------------------|------|
| RUGARI | Noire-Dame du Rosaire | 1971 | SAKE | Miséricorde divine | 2009 |
| BOBANDANA | Saint Joseph | 1972 | NDOSHO | Saint François-Xavier | 2003 |
| JOMBA | Noire-Dame de Lourdes | 1932 | KADASHA | Saint Charles-Lwanga | 2004 |
| MUTONGO | Sainte Sabine | 1935 | MUGUNGA | Saint Pierre | 2007 |
| NYAKARIBA | Marie Auxiliatrice | 1947 | HIMBI | Bienheureuse Anuarite | 2008 |
| BIRAMBIZO | Noire-Dame de l'Assomption | 1954 | AUMKA | Saint Martin de Tours | 2010 |
| CATHEDRALE | Saint Joseph | 1954 | KINIEZIRE | Saint Michel | 2013 |
| WALIKALE | Sacré-Coeur | 1955 | Q. SHABAA | Emmanuel | 2013 |
| RUTSHURU | Saint Aloys | 1957 | | | |
| MASISI | Mère de DIEU | 1958 | | | |
| MATANDA | Christ Roi | 1959 | | | |
| MWESO | Saint Matthias Murumba | 1960 | | | |
| Q.VOLCAN | Saint Esprit | 1963 | | | |
| KARAMBI | Saint Paul | 1965 | | | |
| BIBWE | Le Bon Pasteur | 1966 | | | |
| NYAMILIMA | Saint François caracciolini | 1984 | | | |
| KATINDO | Noire-Dame de Mont Carmel | 1986 | | | |
| KATOYI | Noire-Dame d'Afrique | 1990 | | | |
| KATWE | Marie, Mère de l'Eglise | 1990 | | | |
| KICHANGA | Saint Barthelemy | 2000 | | | |

Adresse: EDISAK "MANNO"
Butembo



Fin

